Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou

Faculté du Génie de la Construction

Département d'architecture

Mémoire de projet de fin de cycle de master

ARCHITECTURE

Conservatoire de musique, danse et art dramatique à Azeffoun

Option :

Architecture et environnement

Atelier :

Architecture bioclimatique et environnement

Elaboré par :

Melle BENAOUDA Sarra

Melle OUARED Lynda

Encadré par :

Mr AIT KACI Zouhir

Session : juin 2017

Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou

Faculté du Génie de la Construction

Département d'architecture

Mémoire de projet de fin de cycle de master

ARCHITECTURE

Conservatoire de musique, danse et art dramatique à Azeffoun

Option :

Architecture et environnement

Atelier :

Architecture bioclimatique et environnement

Elaboré par :

Melle BENAOUDA Sarra

Melle OUARED Lynda

Encadré par :

Mr AIT KACI Zouhir

Session : juin 2017

Remerciements

À l'issue de l'établissement de ce travail d'initiation à la recherche, nous sommes persuadées que ce projet est écarté d'un travail solitaire. La préoccupation rationnelle et scientifique de ce travail explicite à elle seule le nombre de collaborants dignes d'une place vénérable dans cet avant-propos.

Nous n'avons la faculté de toutes les nommer, mais nous remercions pleinement notre encadreur Mr Ait Kaci Zouhir, enseignant au département d'architecture à l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, qui a aiguillé l'évolution de ce travail.

Nous n'avons garde d'omettre la coopération inébranlable de Mr Medjber Mohamed, enseignant à l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, qui a orienté et aiguisé nos premiers pas en architecture. Son apport est très précieux, il n'a lésiné sur aucun moyen pour procurer un climat de travail fait de confiance tout en préservant notre esprit d'initiative. Aujourd'hui nous en sommes très prétentieuses d'avoir été ses « élèves ».

Nous voudrons également entendre notre profonde gratitude à Mr Toubal Ramdane, enseignant émérite à l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou. Nous avons beaucoup apprécié ses qualités humaines d'écoute et de compréhension. Ses conseils nous ont été particulièrement précieux.

Il nous est agréable d'adresser nos remerciements et notre respect à l'ensemble du personnel du département d'architecture de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, lequel a participé à favoriser un contexte propice à la réalisation de ce travail.

Enfin, nous remercions toutes ces personnes anonymes qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la réussite de ce travail.

Dédicaces

Principalement, je tiens à remercier mes très chers parents pour leur présence inconditionnelle et leur soutien. Je ne leur témoignerai jamais assez de toute ma gratitude.

Je remercie chaleureusement mes sœurs et frères et nièces pour toute leur assistance et leur présence dans ma vie.

Toute ma reconnaissance va à ma binôme qui n'a cessé d'être pour moi un exemple de persévérance et de générosité. Son regard critique et avisé m'a été très précieux pour structurer le travail.

Je remercie mon ami, Hamdad Soufiane, qui m'a toujours motivé dans les moments difficiles. Je n'ai garde d'oublier sa présence et sa complicité. Ses impulsions et ses suggestions m'ont été très précieux.

Je ne saurai oublier tous mes amis que j'ai eu la chance de côtoyer.

À la mémoire de mon regretté frère parti trop tôt, puisse dieu t'accueillir dans son vaste paradis.

BENAOUDA SARRA

Dédicaces

Un travail que je dédie ;

À mes très chers parents sans qui je ne serais certainement là où j'en suis aujourd'hui. PAPA, MAMAN puisse ce travail soit une compensation pour tous les sacrifices généreux que vous vous êtes assujettis. Un énorme merci pour votre soutien inconditionnel et immuable, pour les valeurs nobles et l'éducation que vous avez su m'inculquer.

Merci d'être présents même à distance.

À Mes chers frères pour m'avoir donné l'opportunité de jouir de l'harmonie d'une fratrie. Avoir deux amis véritables dans ma vie, me donne courage et espoir.

À ma coéquipière pour m'avoir épaulé durant cette phase délicate. Ton intervention m'a été d'une grande aide. Qui peut nier tes idées futuristes, ton enthousiasme et ta bonne humeur quotidienne !

À mes amis ; c'est un grand plaisir de partager avec vous une expérience instructive, enrichissante et unique.

OUARED Lynda

Résumé

Si les structures de loisirs et d'hébergements touristiques sont au centre de la nouvelle économie, le patrimoine « de façon de faire et de façon d'être » à l'image des œuvres artistiques pose la question de la réelle plus-value sociale, culturelle et éducative. Ainsi la ville d'Azeffoun réputée pour son art prolifique présente une lecture artistique métissée de musique, danse, peinture, théâtre…etc, et si aujourd'hui cette identité remarquable qui a entamé un parcours complexe ne subsiste plus, l'intention de faire partager les arts déjà enracinés est caractéristique de notre volonté.

À travers une structure culturelle pensée comme un conservatoire de musique, danse et art dramatique nous voulons, non seulement, rétablir l'image artistique dégradée au fil du temps mais aussi redynamiser la région à travers la créativité artistique qui se poursuit au-delà du temps imparti aux estivants.

À l'entrée de la ville, face à la méditerranée le projet se présente comme édifice emblématique pour la ville. Il doit être un objet expressif, un phare. Aussi, dans une parcelle à pente abrupte, longtemps restée en marge de la vie urbaine, le projet dont l'objectif étant de réussir une insertion naturelle dans le contexte urbain et paysager et de sortir la culture de nos murs afin qu'elle aille au-devant du public, vise à créer un évènement urbain, une animation culturelle. Réellement, Cette alliance entre urbanité et paysage est accompagnée d'une volonté d'inscrire le projet dans une démarche du développement durable. Un atout qui sera même souligné par les principes et procédés d'une architecture bioclimatique, à la recherche d'une conciliation entre architecture, homme et environnement.

Mots clés :

Azeffoun, contexte urbain et paysager, conservatoire de musique, danse et art dramatique, identité artistique, environnement, architecture bioclimatique.

SOMMAIRE

Sommaire

Chapitre introductif

Introduction générale……..1

Problématique générale 2

Problématique spécifique ……...3

Hypothèse ……...3

Objectifs …….3

Démarche méthodologique ……4

Premier chapitre : approche contextuelle

Azeffoun en tant que contexte du projet

INTRODUCTION

I. Présentation de la commune d'Azeffoun

I.1. Choix de la commune ……..5

I.2. Situation géographique ……...5

I.3. Limites administratives…….5

I.4. Limites naturelles ……....6

I.5. Accessibilité ……....6

I.6. Relief……6

I.7. Historique de formation de la ville……...7

I.7.1. Les phéniciens ……7

I.7.2. Les romains …….7

I.7.3. Les berbères ...……7

I.7.4. La période coloniale ……...8

I.7.5. Période postcoloniale ……..9

I.7.6. Synthèse de croissance de la ville d'Azeffoun…….....10

I.8. Le patrimoine socioculturel et naturel de la ville d'Azeffoun ……...11

I.8.1. Potentialités naturelles ……. ……11

I.8.2. Potentialités historiques ……11

I.8.3. Potentialités culturelles ……11
II. Lecture climatique ……..12
II.1. Données climatiques ……12
II.1.1. Température ……12
II.1.2. Humidité ……..13
II.1.3. Pluviométrie……13
II.1.4. L'ensoleillement……...13
II.1.5. Vents ……13
II.2. Présentation du diagramme bioclimatique de Givoni ……..……14
II.3. Application de la méthode de GIVONI pour la région d'intervention Azeffoun……..14
II.4. Lecture et interprétation du diagramme de GIVONI……15
II.5. Synthèse……16
III. Analyse de la zone front de mer ……17
III.1. Choix de la zone front de mer ……17
III.2. Présentation de la zone front de mer ……...17
III.3. Présentation de la partie centrale du front de mer ……...18
III.3.1. Relief……...18
III.3.2. Le cadre bâti ……..18
III.3.3. Milieu naturel ……20
III.3.4. Carrefours……20
III.4. Synthèse du constat……..21
IV. Analyse du site d'intervention……...22
IV.1. Choix du site ……...22
IV.2. Situation……...22
IV.3. Morphologie ……22
IV.3.1. Forme du terrain ……22
IV.3.2. Orientation ……22
IV.3.3. Topographie……23
IV.4. l'environnement bâti ……..23
IV.5. Environnement naturel ……...24

IV.6. Système viaire et carrefours ……24
IV.7. Les paramètres microclimatiques ……...25
IV.7.1. Vents……...25
IV.7.2. L'ensoleillement ……25
IV.8. Les conforts ……26
IV.8.1. Confort visuel……26
IV.8.2. Le confort acoustique……..27
IV.8.3. Le confort hygrothermique……27
IV.9. synthèse……27
CONCLUSION

Deuxième chapitre : approche thématique

Vers l'exploration de la pertinence théorique de l'art

Comprendre et discerner la notion de l'art : premiers pas vers une définition

INTRODUCTION
I. Présentation du thème ……..29
I.1. Définition du concept de l'art……29
I.2. Azeffoun, ville d'Arts et d'artistes……30
I.2.1. Peinture……..30
I.2.2. Musique……30
I.2.3. Cinématographie……...31
I.2.4. Littérature et poésie ……..31

S'introduire en scène au conservatoire de musique, danse et d'art dramatique : haut lieu du savoir, de l'art et de la prouesse

I.3. Conservatoire de musique, danse et d'art dramatique……....33
II.3.1. Définition ……33
II.3.2. Missions du conservatoire……34
II.3.3. Historique……34
II.3.4. Classification des conservatoires……..34

II.3.5. Formations au niveau d'un conservatoire d'arts……..35

Analyse d'exemples de référence

II. Analyse référentielle d'exemples ……..38
II.1. Le conservatoire de musique, danse et art dramatique HENRI DUTILLEU……...38
II.1.1. Présentation ……..38
II.1.2. Localisation…….38
II.1.3. Composition volumétrique……39
II.1.4. Fonctionnement……40
II.2. CITE DE MUSIQUE DE ROMANS……43
II.2.1. Présentation…….43
II.2.2. Localisation…….43
II.2.3. Espaces qui enveloppent le projet……44
II.2.4. Composition volumétrique ……..45
II.2.5. Fonctionnement ……...46
III. Programme qualitatif d'un conservatoire de musique, danse et d'art dramatique..…49
CONCLUSION

Troisième chapitre : approche architectural

Le conservatoire de musique, danse et d'art dramatique pour réhabiliter et réinsérer une image artistique dégradée au fil du temps

INTRODUCTION
Aperçu sur le périmètre d'intervention ……53
I. Idées matricielles du projet ……..54
I.1. Concepts liés au site…….54
I.1.1. Le rapport à l'urbain …….54
I.1.2. La trame piétonne……..54
I.1.3. L'Enfouissement et la circonspection……55
I.2. Concepts liés au thème ……..…55
I.2.1. Fragmentation…….. ……55
I.2.2. Transparence …….55
I.3. Concept lié à l'approche bioclimatique ……..…55

I.3.1. Ecartement et dégradation des formes bâties……55

II. Processus créatif ……56

II.1. La mise en place de l'espace public ……56

II.2. Matérialiser l'espace public au cœur d'un talus ……...56

II.3. Insertion de la masse bâtie ……57

II.4. Un piédestal pour mener à terme la dissimulation dans le talus……...57

II.5. Déterrer la séquence d'instruction du savoir artistique……58

III. Description du projet ……59

III.1. Accessibilité au projet ……59

III.2. La mise en scène du projet urbain ……..60

III.3.Organisation des séquences du conservatoire de musique, danse et d'art dramatique..61

III.3.1.. Entité diffusion…… ……61

III.3.2. Entité enseignement ……...62

III.3.3. Foyer d'artistes……64

III.4. L'enveloppe du conservatoire de musique, danse et art dramatique ……..64

Architecture bioclimatique : optimiser le fonctionnement du projet sur les ressources offertes par son environnement (lumière, soleil, vent…)

IV. Réponses bioclimatique……66

IV.1. Optimiser le potentiel de ventilation naturelle ……66

IV.1.1. Stratégie du froid, rafraichissement en été ……66

IV.1.1.1. Avec la géométrie du plan de masse……66

IV.1.1.2. Au moyen de la porosité des planchers extérieurs……66

IV.1.1.3. Au moyen des ouvertures des espaces intérieurs……..68

IV.1.2. Stratégie du chaud, en hiver……68

IV.2. Maitriser les apports solaires directs sur les façades ……..68

IV.2.1. Au moyen des façades double peau vitrées……69

IV.2.2. Au moyen des auvents……....70

IV.2.3. Au moyen des toitures végétalisées……70

IV.2.4. Au moyen d'une pergola bioclimatique ……70

IV.3. Exploiter fortement le gisement de lumière naturelle……..71

V. Aménagements et installations constitutives du projet……...72
V.1. Gestion des déchets : le tri sélectif……....72
V.2. Récupération des eaux pluviales……...72

Aspects structurels et constructifs

VI. Système structurel et constructif……...…….73
VI.1. Choix du système constructif ……..73
VI.1.1. Briques alvéolées en béton ……....73
VI.1.2. Isolant en panneau anti vibration « ecorubber » ……...….74
VI.1.3. Double vitrage …….....74
VI.1.4. Aluminium …….....74
VI.1.5. Placage en bois …….....74
VI.1.6. acier ……....74
VI.2. Choix du système structurel ……75
VI.2.1. structure ……75
VI.2.2. poteau incliné et raidisseurs ……...76
VI.2.3. Murs de soutènement…….76
VI.2.4. Fixation de la pergola bioclimatique …….....77
CONCLUSION
CONCLUSION GENERALE……...79

LISTE DES FIGURES

Liste des figures

Figure1. 1: Situation de la commune d'Azeffoun…… 1

Figure1. 2: Limites administratives de la commune d'Azeffoun.....1

Figure1. 3: Limites naturelles de la commune d'Azeffoun…….2

Figure1. 4: Accessibilité de la commune d'Azeffoun…….....2

Figure1. 5: représentation schématique du relief de la commune d'Azeffoun……...2

Figure1. 6: Topographie de la ville d'Azeffoun……..……2

Figure1. 7: Axe historique illustrant les occupations successives qu'a connu la région d'Azeffoun……...3

Figure1. 8: carte de l'occupation précoloniale d'Azeffoun……..3

Figure1. 9: L'occupation française 1880-1886……...……4

Figure1. 10: L'occupation française 1886-1893……..4

Figure1. 11: Cité de recasement……..4

Figure1. 12: Structure du village colonial……...……4

Figure1. 13: Reconversion des équipements……...……5

Figure1. 14: extension du tissu colonial……..5

Figure1. 15: Les formes d'extension de la ville D'Azeffoun sous l'application du P.U.D……..5

Figure1. 16: Nouveau pôle urbain de Tifrest……..5

Figure1. 17: carte de synthèse pour l'extension postcoloniale de la ville d'Azeffoun……...….6

Figure1. 18: carte de synthèse de l'évolution historique de la ville d'Azeffoun…….6

Figure1. 19: vue entre monts kabyles et la méditerranée……...……7

Figure1. 20: Thermes antiques d'Azeffoun…….7

Figure1. 21: Peinture de M. Issiakhem……...……7

Figure1. 22 : Graphe représentant les données climatique pour Dellys……..8

Figure1. 23: Graphe illustrant les températures pour Dellys……..……8

Figure1. 24: Graphe illustrant l'humidité à Dellys……..9

Figure1. 25: les précipitations annuelles pour Azeffoun……...…….9

Figure1. 26: Ensoleillement à Azeffoun…….9

Figure1. 27: Diagramme de GIVONI établi pour la ville de Dellys…….11

Figure1. 28: Territoire du POS front de mer…….13

Figure1. 29: Zone portuaire……..13
Figure1. 30: le cœur historique de la ville d'Azeffoun……..13
Figure1. 31: LA ZEST d'Azeffoun……...……13
Figure1. 32: Urbanisation de la partie centrale du Front de mer…….….14
Figure1. 33: la topographie de la partie centrale de front de mer…….…14
Figure1. 34: hôtel Le Marin……..15
Figure1. 35: belvédère sur mer……15
Figure1. 36: Siège de la Daïra……..…….15
Figure1. 37: station de service……..15
Figure1. 38: Hôtel Le Marin Bis……...……15
Figure1. 39: Hôtel Le Littoral……...……15
Figure1. 40: APC d'Azeffoun……...15
Figure1. 41: Urbanisation de la partie centrale du front de mer……..…….15
Figure1. 42: le milieu naturel immédiat……...……16
Figure1. 43: le milieu montagnard……...……16
Figure1. 44: coupe schématique, démontrant les vues dégagées sur le milieu montagnard….16
Figure1. 45: entrées du centre-ville……...……16
Figure1. 46: carrefours à l'entrée ouest du centre-ville……16
Figure1. 47: site d'intervention à Azeffoun……..……18
Figure1. 48: localisation du site d'intervention……18
Figure1. 49: morphologie du terrain d'intervention……..18
Figure1. 50: topographie du site d'intervention……19
Figure1. 51: coupe topographique -BB-……...……19
Figure1. 52: coupe topographique -AA-……...……19
Figure1. 53: le cadre bâti bordant le site d'intervention……...….19
Figure1. 54: environnement naturel de site d'intervention……20
Figure1. 55: coupe schématique montrant les espaces, montagnard et maritime qui circonscrivent le site d'intervention……...20
Figure1. 56: vue sur le site d'intervention……20
Figure1. 57: vue depuis le site d'intervention……..…….20
Figure1. 58: les axes routiers qui desservent l'assiette d'intervention…….….20

Figure1. 59: direction des vents dominants……..……21

Figure1. 60: direction des vents au niveau du périmètre d'intervention……...21

Figure1. 61: course solaire au niveau du périmètre d'étude……..……22

Figure1. 62: coupe illustrant la trajectoire de soleil et les masques solaires existants autour de l'assiette d'intervention……..22

Figure1. 63: les vues aux alentours de l'assiette d'étude…….……22

Figure1. 64: vues contemplées à partir du site d'étude…….23

Figure1. 65: axes routiers qui bordent le site d'étude…….. 23

Figure2. 1: Le grand peintre M'Hamed Issiakhem……..…….30

Figure2. 2: El Hadj M'Hamed El Anka…….…….……..30

Figure2. 3: Mohamed Iguerbouchen…….30

Figure2. 4: Boudjemaa El Ankis……..…….30

Figure2. 5: Mohamed Fellag…….31

Figure2. 6: Mohamed Hilmi……..31

Figure2. 7: Rouiched…….31

Figure2. 8: Tahar Djaout……...……31

Figure2. 9: Yvan Tetelbom……...……31

Figure2. 10: Schéma illustrant les variantes du conservatoire au sein du territoire français....35

Figure2. 11: SMAO……...35

Figure2. 12: Salle de cours……...…….35

Figure2. 13: régie d'enregistrement……...35

Figure2. 15: studio de danse…….36

Figure2. 14: Vestiaires……..36

Figure2. 16: Salle de cours……..…….36

Figure2. 17: Salle de travail……..36

Figure2. 18: Auditorium……...……36

Figure2. 19: schéma illustrant les cycles du cursus de formation artistique…….37

Figure2. 20: conservatoire de musique, danse et art dramatique HENRI DUTILLEUX…....38

Figure2. 21: Situation du conservatoire HENRI DUTILLEUX……..…….38

Figure2. 22: différentes entités composantes du conservatoire……39

Figure2. 23: volumétrie du conservatoire HENRI DUTILLEUX……..…….39
Figure2. 24: percés vitrées des façades du conservatoire…….39
Figure2. 25: volume de la salle de danse……..……39
Figure2. 26: plan du sous-sol ……...40
Figure2. 27: salle de pratique vocale en bois……40
Figure2. 28: plan du REZ DE CHAUSSEE……..40
Figure2. 29: Hall central……...……40
Figure2. 30: salle de cours sur l'espace forestier……...……41
Figure2. 31: hall central qui abrite l'escalier monumental……...…….41
Figure2. 32: Auditorium……...……41
Figure2. 33: plan du premier étage……..…….41
Figure2. 34: plan du deuxième étage……41
Figure2. 35: coupe longitudinale……..42
Figure2. 38: cour centrale…….42
Figure2. 36: Hall d'accueil……...…….42
Figure2. 37: bureau administratif……..42
Figure2. 39: salle de pratique collective……...……42
Figure2. 40: cité de la musique de ROMANS……..……43
Figure2. 41: situation de la cité de musique de Romans……...…43
Figure2. 42: plan de masse de la cité de musique de ROMANS……..……43
Figure2. 43: représentation des différents niveaux et pôles artistiques de la cité de musique de ROMANS……..44
Figure2. 44: le parking, entre boulevard et parvis……...…….44
Figure2. 45: parvis, point de ralliement……...…….44
Figure2. 46: jardin; lieu et accès réservés…….45
Figure2. 47: cour technique……..45
Figure2. 48: rempart et promenade……...……45
Figure2. 49: les composantes de la volumétrie de la cité de musique de ROMANS……...45
Figure2. 50: matériaux constitutifs de la façade de la cité de musique de ROMANS……..46
Figure2. 51: plan du rez de chaussée de la cité de musique de ROMANS……...46
Figure2. 52: auditorium de 300 places……..46

Figure2. 53: plan du premier étage de la cité de musique de ROMANS……..47

Figure2. 54: coupe AA-BB……...……47

Figure2. 55: schéma représentant la répartition spatiale des entités d'un conservatoire de musique, danse et d'art dramatique……...……48

Figure2. 56: Hall d'entrée……..49

Figure2. 57: Intérieur d'une salle de musique……..…….49

Figure2. 58: Salle de danse……...……50

Figure2. 59: Auditorium……...……50

Figure2. 60: salle de lecture……..51

Figure2. 61: Cafétéria……...51

Figure2. 62: Bureau administratif…….51

Figure 3. 1: proposition urbaine de la zone front de mer, Azeffoun……53

Figure 3. 2: contours de l'assiette d'intervention……...53

Figure 3. 3: la dimension urbaine du projet……..54

Figure 3. 4: régression de masses bâties pour la ventilation et l'ensoleillement des façades…55

Figure 3. 5: les axes fédérateurs du projet……56

Figure 3. 6: parcours piéton et belvédère comme espace public ouvert sur mer……..56

Figure 3. 7: fragmentation et régression de masse bâtie……...57

Figure 3. 8: socle comme support des activités artistiques……...57

Figure 3. 9: éclatement du programme du conservatoire de musique, danse et d'art dramatique ……...58

Figure 3. 10: la salle de danse fait saillie pour devenir une lanterne géante en direction de la mer ……...58

Figure 3. 11: aperçu sur l'aspect de l'avant-projet…….58

Figure 3. 12: les accès au projet……59

Figure 3. 13: plan figure de l'espace public……..60

Figure 3. 14: l'espace public sous forme d'un ensemble de belvédères……..60

Figure 3. 15: plan figure de l'entité enseignement……61

Figure 3. 16: entité diffusion sur l'espace public……..61

Figure 3. 17: entité enseignement sur le versant sud……62

Figure 3. 18: coupe -BB- montrant l'entité semi publique «enseignement »……....63
Figure 3. 19: les entités du triptyque; musique, danse et art dramatique……..63
Figure 3. 20: plan figure de l'entité privée……....64
Figure 3. 21: vue sur la résidence d'artiste……64
Figure 3. 22: la composition volumétrique du projet architectural……...65
Figure 3. 23: l'écoulement du vent à travers la porosité du plan masse……66
Figure 3. 24: coupe –BB- montrant l'acheminement des brises de mer……...67
Figure 3. 25: coupe –AA- montrant l'acheminement des brises de mer……..67
Figure 3. 26: rafraichissement des espaces au moyen de cours-jardin en été……...67
Figure 3. 27: coupe schématique représentante des deux types de ventilation naturelle……..68
Figure 3. 28: fonctionnement de la FDP en hiver……69
Figure 3. 29: fonctionnement de la FDP en été……69
Figure 3. 30: vue sur la FDP……69
Figure 3. 31: la maitrise des apports solaires en été et en hiver……70
Figure 3. 32: composition du toit végétalisé ……70
Figure 3. 33: toit parasol pour la protection des parois horizontales……71
Figure 3. 34: orientation des lames du toit parasol en hiver……71
Figure 3. 35: orientation des lames du toit parasol en été……71
Figure 3. 36: procédés d'éclairage des espaces……71
Figure 3. 37: collecteur à déchets……..72
Figure 3. 38: principe de récupération des eaux pluviales……72
Figure 3. 39: isolation rapportée par l'intérieur……73
Figure 3. 40: absorbants de type résonateur à membranes……...74
Figure 3. 41: enrobage et habillage du profilé métallique……75
Figure 3. 42: raccordement des parois en maçonnerie à la structure métallique……..75
Figure 3. 43: coupe transversale montant les poteaux inclinés……76
Figure 3. 44: mur végétal de type gabion……..77
Figure 3. 45: fixation du toit parasol……77

LISTE DES TABLEAUX

Liste des tableaux

Tableau1. 1: données climatiques pour Dellys……8
Tableau1. 2: Tableau des données climatiques pour Dellys -Température-……8
Tableau1. 3: données climatiques pour Dellys -Humidité-……..9
Tableau1. 4: représentation des conditions hygrothermiques de Dellys……10
Tableau1. 5: les recommandations fondamentales décryptées à partir du diagramme de Givoni……11

Tableau 2. 1: tableau des entités principales d'un conservatoire de musique, danse et d'art dramatique……52

CHAPITRE INTODUCTIF

Introduction générale

De par la pluralité de ses richesses naturelles, la wilaya de Tizi-Ouzou avec sa façade maritime de 85 km est jugée comme une des régions les plus touristiques du pays. Elle recèle un potentiel naturel pittoresque qui n'échappe à la curiosité des touristes qui sont, également, incités à observer toute la richesse culturelle de la région en s'imprégnant des quelques valeurs sûres de l'univers intellectuel, artistique, idéologique et social.

Par ailleurs, n'y a-t-il pas une intermittence entre la dimension naturelle et culturelle en termes de politique touristique ? Certainement. Mais n'est-ce pas une énigme de la région de Kabylie qui suscite débat ?

Le potentiel culturel connait donc de nos jours un délaissement voire un développement d'usage temporaire. L'évolution de la ville, le dialogue interculturel par biais du tourisme posent la question des enjeux et des intérêts de toute cette richesse culturelle tant dans sa valeur symbolique que dans sa valeur à transmettre à la vie d'une société une avancée immanquable.

La ville d'Azeffoun n'est pas en reste en termes d'interrogation sur le sujet. Située au cœur de l'espace méditerranée, « *Azeffoun n'est plus aujourd'hui une ville de culture comme elle fut hier un terreau artistique. Il est vrai que la cité et ses villages-satellites ont tant donné à la culture algérienne. Singulièrement à la musique. Particulièrement au chaabi.et spécifiquement au théâtre, à la littérature et au cinéma »*, tel que l'affirme Noureddine Khalassi[1]. Mais nous ne pouvons ignorer à l'instant présent la situation de fracture d'inspiration que révèle la ville d'artistes. En effet, la cité plonge dans un silence paisible pour perdre ainsi son animation artistique graduellement.

A cet égard, la conciliation entre l'économie et le social reste le talon d'Achille de la ville d'Azeffoun. De prime abord, l'accent est mis sur le tourisme naturel et culturel qui cible pour une large part ces paysages pittoresques de la ville (espaces littoraux) ou ces expressions matérielles de la culture, qu'il s'agisse des ruines romaines ou des allées couvertes du village d'Ait Rahouna, qui témoignent encore aujourd'hui des facettes de sa longue histoire. Tandis que, la créativité culturelle est refroidie sous tous ses aspects ; intellectuel, artistique et artisanal.

[1] Noureddine Khalassi. Azeffoun, mère de la casbah d'Alger, de l'art et du châabi. LE MUR-HEBDO, le journal des chroniqueurs algériens [en ligne].2016. Disponible surhttp://lemurdz.com (consulté le 17.12.2016)

« *Un pays sans artistes est un pays mort. J'espère que nous sommes vivants* », avait coutume de dire le père de la peinture algérienne M'Hamed Issiakhem[2].
En effet, dans cette région qui a enfanté des artistes de renom, les vedettes qui ont toujours su élever l'art algérien au niveau des valeurs humaines les plus hautes, pourront contribuer au rayonnement de leur culture et de devenir d'avantage les pionniers en créant et en déployant leurs propres activités artistiques. De la peinture au théâtre en passant par la musique, les activités culturelles d'une part, permettent de laisser libres cours à la population locale et d'autre part, elles contribuent puissamment à une meilleure compréhension de la réalité sociale du pays par la population étrangère, qui ne pourrait l'appréhender en fréquentant que les sites pittoresques classés.

Dans l'optique d'une réconciliation, nous saurons parvenir à asseoir un schéma rentable qui abriterait l'identité de la région d'Azeffoun et qui chercherait en parallèle, clémence auprès de sa façade maritime. L'objectif prospecté ainsi est de mettre en relief quatre champs respectifs du savoir, de la sensibilité esthétique, de la technique et pratiques sociales en s'inscrivant dans une démarche de durabilité pour insérer une architecture plus respectueuse de l'environnement.

Problématique générale

La ville d'Azeffoun est très particulière de par son paysage culturel avec ces deux composantes, matérielle et humaine. Nous ne pouvons contester les potentialités, symbolique et artistique, éclectiques qu'elle présente, en avançant de la peinture au théâtre, en passant par le musique, cependant nier l'état d'indifférence à la sensibilité, la motivation et la passion dans lequel ces virtualités se trouvent de nos jours serait une erreur. En effet, la ville se caractérise par un affaiblissement des forces créatives qui amorcent une animation persistante de la région, résultat de l'intérêt de poids accordé à sa vocation balnéaire et touristique. Autrement, au rythme de la négligence du secteur artistique et créatif de la région, on est porté à croire qu'à la longue, la culture d'Azeffoun risquerait de disparaitre au profit d'un tourisme de masse.

En tenant ainsi compte de la spécificité environnementale qui contribue incontestablement au développement durable de la ville d'Azeffoun, et en vénérant l'histoire, l'art et la culture de ce réceptacle d'artistes ;

[2] M'Hamed Issiakhem. Issiakhem, à la hauteur de son peuple [en ligne]. Kocila Tighilt, 2016. Disponible sur : http://www.liberte algerie.com/culture/issiakhemalahauteurdesonpeuple58265/print/1

De quelle procédure peut-on rétablir l'image et l'identité locale, culturelle et artistique de la ville d'Azeffoun en s'intégrant dans une démarche respectueuse de l'environnement ?

Problématique spécifique

La ville d'Azeffoun est une agglomération où l'on cultive le paradoxe ; bien qu'elle ait enfanté des artistes de renom, l'activité culturelle ne parvient à renaitre de ses cendres, à défaut de structures culturelles tout comme les conservatoires de musique, danse et art dramatique qui stimulent l'exercice si varié que nécessite la subsistance de la culture et la création artistique, qui aujourd'hui, reste malheureusement inerte et insignifiante.

Ces circonstances nécessitent le questionnement suivant : **comment peut-on à travers ce projet architectural contemporain et bioclimatique en dialogue avec la paysage maritime, faire valoir un milieu social conservateur de valeurs et d'activités artistiques d'Azeffoun, souvent définies par l'absence ou présumées comme telle?**

Dans un contexte fort, s'ouvrant sur la mer méditerranée, le périmètre d'intervention est positionné au seuil du centre-ville, comme interface entre les deux paysages, naturel et urbain. Ce qui nous amène à émettre notre seconde interrogation : **Comment peut-on mettre en avant et tirer parti de la position stratégique du site d'intervention ?**

Hypothèse

Souhaitant réaffirmer l'importance d'une politique d'animation socioculturelle ambitieuse dans la région, nous avons engagé une réflexion sur :

L'hypothèse de départ serait d'envisager un projet qui peut constituer un noyau d'art ; duquel, d'une part rayonnent les artistes de la région et d'autre part, agréer les individus impressionnés par la créativité artistique.

Objectifs

La conciliation entre, préservation et découverte du monde artistique est un objectif majeur

Les objectifs que nous voudrions atteindre à travers notre intervention sont :

- Assurer un maillage facilitant l'accès au monde artistique de la ville pour tous les habitants captivés et passionnés, via un équipement attractif et ouvert.
- Répondre en partie aux besoins de la population locale en matière d'accès à une offre culturelle et artistique.
- Introduire une architecture qui serait autant le premier plan du centre-ville d'Azeffoun qu'une symbiose excellente avec son environnement naturel, réduisant ainsi la désolidarisation entre la rangé maritime et la zone urbaine.
- Amorcer un développement économique autour du projet, tout en s'appuyant sur des ressources locales déjà enracinées.

Démarche méthodologique :

Afin d'entreprendre et élaborer un travail cohérent, pour apporter des éléments de réponses aux problématiques posées et parvenir aux objectifs assignés, nous aborderons notre travail suivant deux parties ;

La première concerne le corpus théorique, il s'agit d'établir un diagnostic du contexte, principalement, du site d'intervention et d'introduire le thème du projet en effectuant l'état de l'art sur la notion artistique à savoir la musique, danse et l'art dramatique et les établissements englobant ces concepts. Elle est illustrée par trois chapitre ;

- **chapitre introductif :** contenant l'introduction générale qui introduira le thème, les problématiques générales et spécifiques, les hypothèses, les objectifs ainsi que la démarche méthodologique ;
- **Approche contextuelle :** consacrée à l'étude de l'environnement (naturel et artificiel) immédiat de notre projet. Elle est conclue par un diagnostic d'état des lieux concernant le périmètre d'intervention afin de servir de guide pour nous aider à prendre la bonne décision en phases d'élaboration du projet.
- **Approche thématique :** orientée vers l'appréhension et l'interprétation de la thématique du projet à travers l'analyse référentielle d'exemples. Elle est achevée par un programme qualitatif et quantitatif de notre projet architectural en lui-même, conservatoire de musique, danse et art dramatique.

La deuxième partie pratique, vouée à la présentation du projet de fin d'étude « conservatoire de musique, danse et art dramatique ». Le travail traitera du site, des concepts et de l'architecture du conservatoire. Les réponses bioclimatiques et les aspects structurels sont aussi une réflexion qui joint notre recherche sur la conception architecturale.

Premier chapitre : Approche contextuelle AZEFFOUN EN TANT QUE CONTEXTE DU PROJET

INTRODUCTION

Assurément, le projet est une composante indissociable de son environnement, ainsi l'impact des facteurs de cet ensemble (environnement-bâti) s'avère bilatéral. À cet égard, la compréhension du fonctionnement du territoire en termes de spécificités environnementales, d'aménagements urbains et dynamiques culturelles permet de tracer un schéma ou l'architecture reste en dialogue avec son environnement. Pour la circonstance, l'étude de la région d'Azeffoun nous permettrait de nous faire une idée de la répartition spatiale des structures, urbaines et naturelles, qui se verront devenir des éléments phares, au cœur de la vie de notre établissement culturel.

I. PRESENTATION DE LA COMMUNE D'AZEFFOUN

I.1. Choix de la commune

Azeffoun est une ville côtière qui occupe le centre du littoral algérien. Notre choix pour la petite commune d'Azeffoun comme périmètre d'intervention pour notre projet de fin d'étude est motivé par le contexte particulier dont jouit cette ville que ce soit sur le plan géographique, culturel, social et environnemental.

I.2. Situation géographique

La ville balnéaire est située à l'extrême nord-est de la wilaya de Tizi-Ouzou.

La ville est située à 65 km du chef-lieu de la wilaya, à 170km à l'est d'Alger et à 82 km de Bejaia.

La commune s'étale sur une superficie de 126,65 km², elle compte 16847 habitants (RGPH 2008) reparties sur 49 villages. [1]

Figure1. 1: Situation de la commune d'Azeffoun
Source : Google Earth, traitée par auteurs

I.3. Limites administratives

La commune d'Azeffoun est délimitée :

- Au nord, par la mer Méditerranée ;
- A l'est, par la commune d'Ait Chafaa ;
- Au sud, par la commune d'Akarrou et d'Aghribs ;
- A l'ouest, par la commune d'Iflissen.

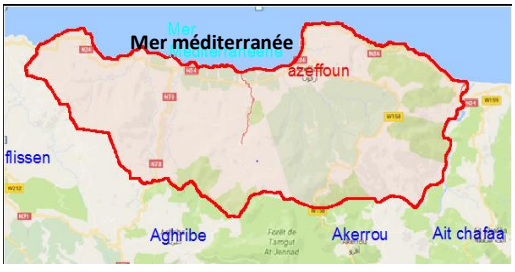


Figure1. 2: Limites administratives de la commune d'Azeffoun
Source : Google Maps, traitée par auteurs

[1] http://www.annuaire-mairie.fr/ville-azeffoun.html.

I.4. Limites naturelles

La commune d'Azeffoun est bordée par :

- La mer méditerranée au nord ;
- Oued Sidi-Khlifa à l'est ;
- Les forets Tamgout, Abranne et Mizrana au sud et à l'ouest.

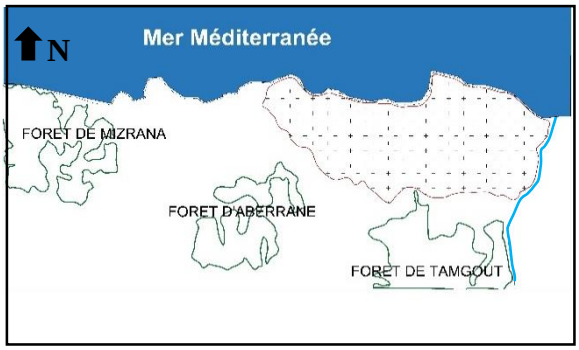


Figure1. 3: Limites naturelles de la commune d'Azeffoun
Source : Google Maps, traitée par auteurs

I.5. Accessibilité

La commune d'Azeffoun est accessible par les deux routes nationnales (RN) 24 et 73:

- La RN24 :relie la ville d'Azeffoun à la ville de Bejaia (à l'est) et Alger et Tigzirt (à l'ouest) ;
- La RN73 : mène vers la commune d'Aghribs et relie la RN24 à la RN12.

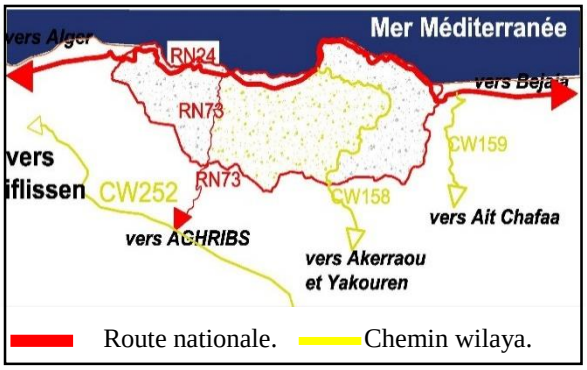


Figure1. 4: Accessibilité de la commune d'Azeffoun
Source : Google Maps, traitée par auteurs

Ainsi que par les chemins wilaya (CW) 158, 159 et 252 :

- CW158 : aboutit à la commune d'Akarrou et relie la RN24 à la RN12 ;
- CW159 et 252 : traversent les communes Ait Chafaa et Iflissen

I.6. Relief

Le site d'Azeffoun est sous forme d'amphithéâtre qui a pour scène la mer.

Du côté Sud, Est et Nord-Est c'est la configuration montagneuse qui caractérise le relief, présentant des altitudes variables où l'on relève des pics supérieurs à 400m, alors que l'étroite plaine littorale, à usage agricole se développe du Nord à l'ouest.

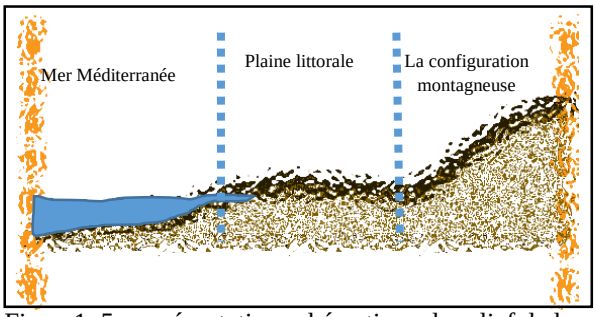


Figure1. 5: représentation schématique du relief de la commune d'Azeffoun
Source : Auteurs

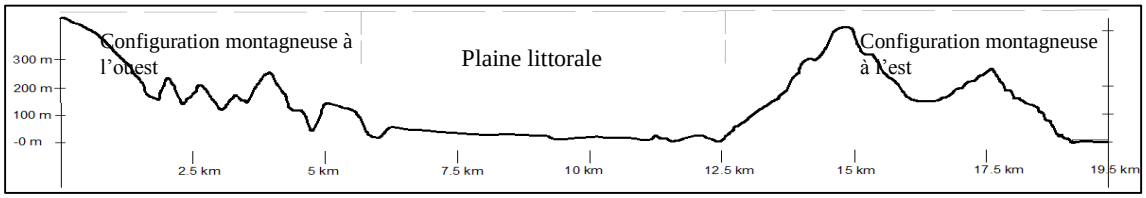


Figure1. 6: Topographie de la ville d'Azeffoun
Source : Google Earth, traitée par auteurs

La région d'Azeffoun s'allonge parallèlement au rivage. Cette disposition a fait que les pentes sont majoritairement orientées vers la mer et en grande partie supérieur à 12%.

I.7. Historique de formation de la ville

La présence des vestiges, maisons troglodytes et instruments d'homme primitifs, témoignent de la présence humaine, depuis la haute antiquité à Azeffoun et plus précisément au village d'Ait Rahouna, situé à l'extrême nord-ouest de la ville.

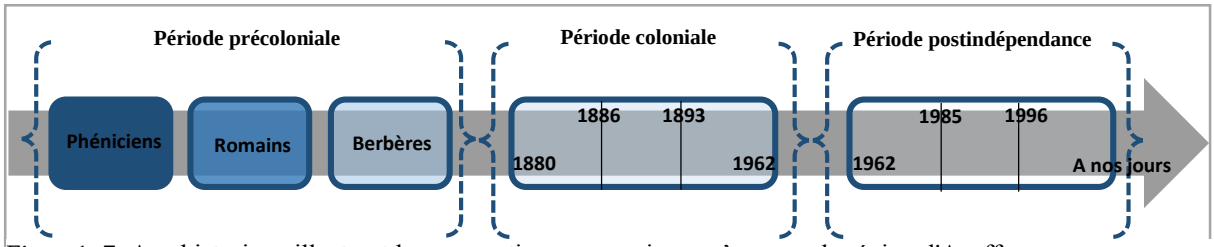


Figure1. 7: Axe historique illustrant les occupations successives qu'a connu la région d'Azeffoun
Source : Auteurs

I.7.1. Les phéniciens

la colline littorale, de part sa position stratégique a d'abord été occupée par les phéniciens qui ont établi un enbarcadère sérvant d'escales pour leurs navires.

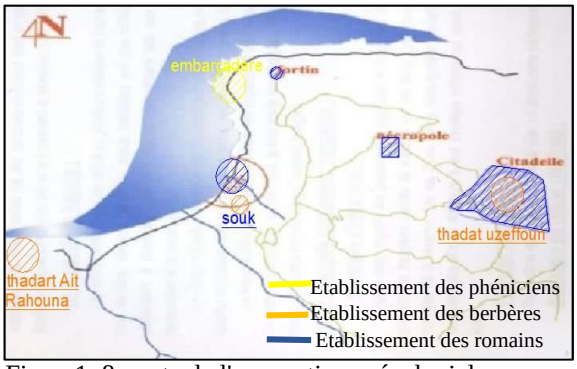


Figure1. 8: carte de l'occupation précoloniale d'Azeffoun
Source : PDAU Azeffoun 1996, traitée par auteurs

I.7.2. Les romains

Les romains prirent pieds dans la région et établi un municipe centre important qu'ils nommèrent « RUZASUS ».

I.7.3. Les berbères

Ce village tribal de la Kabylie fut constitué d'un ensemble de hameaux, à savoir le village d'Ait Rahouna et Thadert Azeffoun, qui ont nécessité l'établissement d'un espace d'échange commercial (Souk).

D'après M. Amar Arridj[2], une légende dit, qu'après la chute de l'Andalousie en 1492, des musulmans pourchassés ayant pris la fuite, avaient choisi la région pour s'y installer. En effet, ils étaient détenteurs de métiers, d'art et du savoir-faire ; la musicologie andalouse qui avait envahi le monde, était l'une de leur domaine d'excellence.

[2] M Amar Arridj, ancien présidant de l'association « Tigemi », créée au début des années 1990 dont l'objectif principal est de préserver le patrimoine archéologique d'Azeffoun. Dans sa déclaration sur Azeffoun, il était interlocuteur du quotidien d'information « DEPECHE ». 3 mars 2016.

Avec leur présence, la région s'y prêtait à une émancipation artistique et musicale sans précédent, et de nombreux artistes ont pu imposer la réputation de la région dans ce domaine d'où la dérivé du mot arabe « AL Aazifoune » ou les artistes musiciens. Comme témoignage à cette époque tout un village s'érigea dans la région et qui porte le nom de « Ath Wandalous ».

I.7.4. La période coloniale

1880-1886 :

- L'édification du port Gueydon.[3]
- L'établissement d'un fort militaire qui s'est procuré d'édifice de première nécessité

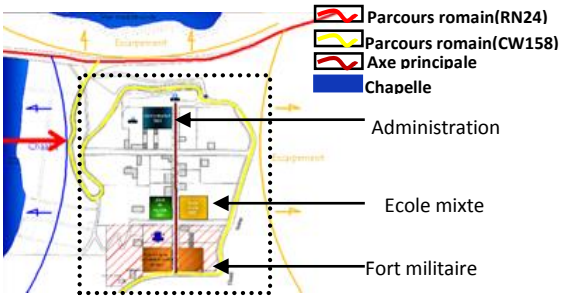


Figure1. 9: L'occupation française 1880-1886
Source : Cadastre 1886, traitée par auteurs

1886-1893 :

Densification et prolongement du village vers le sud en dédoublant la trame rectangulaire de base. Un escalier urbain fut créé afin de relier le village à ses parties inférieures.

Figure1. 10: L'occupation française 1886-1893
Source : Cadastre 1886, traitée par auteurs

1893-1962 :

La réalisation d'un ensemble d'équipement, entre autres : hôpital, prison, école primaire mais aussi une cité de recasement avec un gabarit limité au rez de chaussée (RDC).

Figure1. 11: Cité de recasement
Source : Google Earth, traitée par auteurs

On note que la structure du village colonial est une structure en damier hiérarchisée par un axe majeur (nord-sud) qui offre une perspective sur la mer. Des axes secondaires se raccordent à la ligne principale de base pour définir ainsi les ilots rectangulaires.

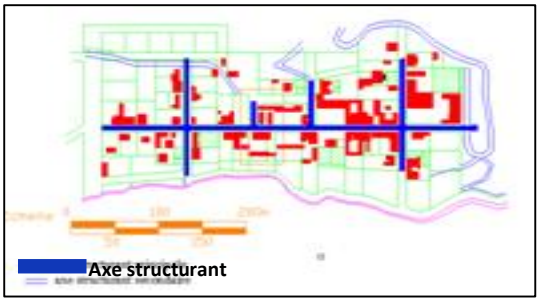


Figure1. 12: Structure du village colonial
Source : cadastre1886, traitée par auteurs

[3] A l'arrivé du colonialiste, l'amiral français, Louis Henri comte de Gueydon avait construit le port Gueydon autour du noyau de l'actuelle ville d'Azeffoun.

I.7.5. Période postcoloniale

1962-1985

Une phase de reconversions et de transformations, à l'instar de l'école mixte qui s'est reconvertie en siège d'APC (léthargie du developpemnt urbain).

Egalement, un ensemble d'équipements fut insérés en bordures ouest du tissu colonial.

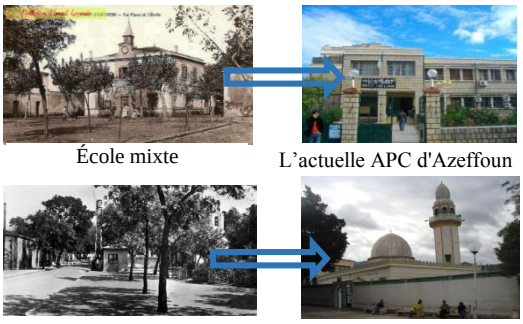


Figure1. 13: Reconversion des équipements
Source : Auteurs

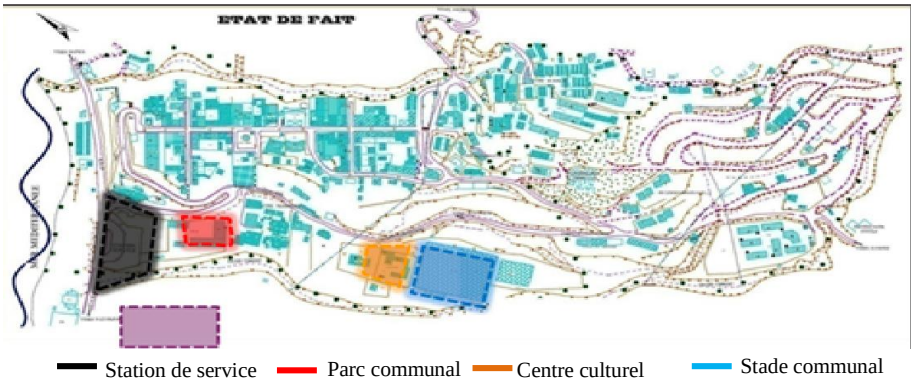


Figure1. 14: extension du tissu colonial
Source : Cadastre 1886, traitée par auteurs

1985-1996

La mise en application du plan d'urbanisme directeur (P.U.D).

Une urbanisation linéaire, englobant une typologie d'équipements touristiques et administratifs, et une urbanisation éclatée.

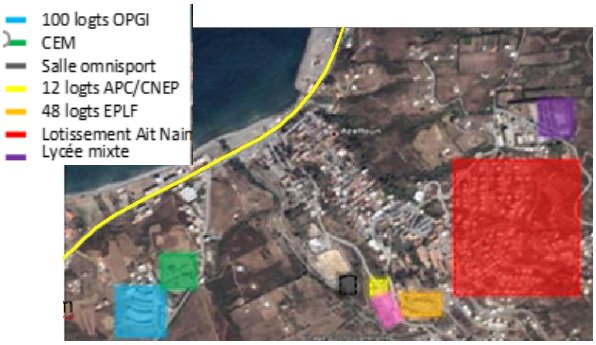


Figure1. 15: Les formes d'extension de la ville D'Azeffoun sous l'application du P.U.D
Source : Google Earth, traitée par auteurs

1996-à nos jours

L'élaboration du plan directeur et d'aménagement et d'urbanisme (P.D.A.U) qui a tenté de rectifier le tir en réorientant l'urbanisation vers le sud. Afin de préserver les terres agricoles.

Figure1. 16: Nouveau pôle urbain de Tifrest
Source : Auteurs

On note que la structure urbaine nouvelle est sous forme d'une extension en « tache d'huile » dans tous les sens, sans aucune logique d'insertion urbaine.

Figure1. 17: carte de synthèse pour l'extension postcoloniale de la ville d'Azeffoun
Source : Google Earth, traitée par auteur

I.7.6. Synthèse de croissance de la ville d'Azeffoun

La lecture de la croissance de la ville d'Azeffoun depuis sa formation jusqu'à l'état actuel a permis de distinguer deux entités :

- L'une constituée du noyau historique dont la croissance est régie par un ordre géométrique.
- L'autre constituée des zones fonctionnelles issues des différents programmes de planification urbaine ; un tissu hétérogène qui est régie par une juxtaposition additionnelle des éléments urbains.

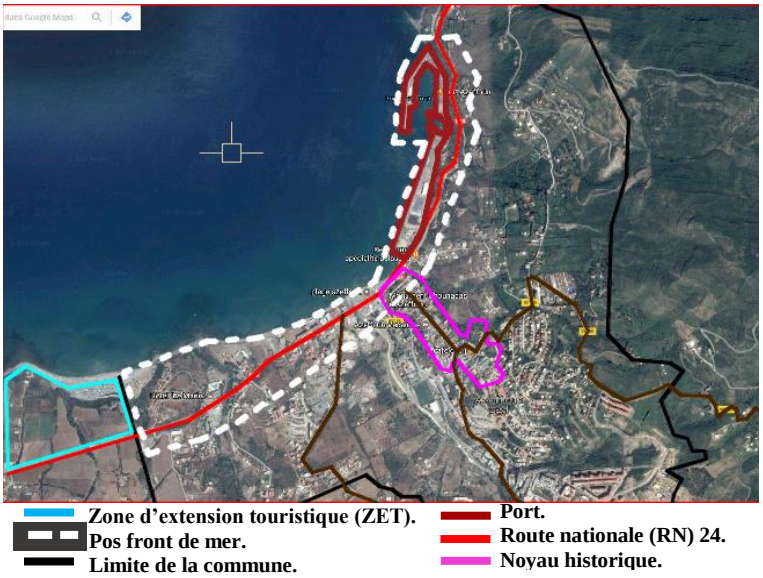


Figure1. 18: carte de synthèse de l'évolution historique de la ville d'Azeffoun
Source : Google Earth, traitée par auteurs

A travers notre lecture historique, nous avons également constaté que sur le plan culturel, la région d'Azeffoun a longtemps crée un univers artistique notamment durant la période berbère avec l'arrivé des hommes de l'Andalousie, porteurs de métiers et de musicologie. Actuellement, ce lustre culturel d'antan tombe dans la désuétude. Malgré la présence d'un centre culturel « Tahar Djaout », il est longuement en hibernation ce qui rend les gens de la localité en mal immuable de loisirs en dehors de la saison estivale.

I.8. Le patrimoine socioculturel et naturel de la ville d'Azeffoun

I.8.1. Potentialités naturelles

Azeffoun présente une façade maritime qui avoisine les 20 Km. Cette rangé littorale, nous permet de distinguer des falaises abruptes aux maquis arborés mais aussi des plages formées souvent aux embouchures des oueds.

Figure1. 19: vue entre monts kabyles et la méditerranée
Source : https://www.flickr.com/photos/abroudj/7119719637.

Les espaces naturels qu'abrite le littoral ainsi que l'espace montagnard de la région restent les points d'attrait touristiques majeurs.

I.8.2. Potentialités historiques

Sites archéologique à Azeffoun, un musée à ciel ouvert[4]

La commune d'Azeffoun recèle deux sites archéologiques séculaires, qui sont classés comme patrimoine national protégé, celui de Thadert Uzeffoun (ruines romaines) et celui d'Ait Rahouna (les allées couvertes), qui résument toute la richesse historique de cette région.

Figure1. 20: Thermes antiques d'Azeffoun
Source : https://sioban68.wordpress.com/2013/04/02/vestiges-en-Algérie-le-passe-romain-menace/.

I.8.3. Potentialités culturelles

Azeffoun a gagné et a réussi à préserver un lustre culturel d'antan. Son destin artistique semble être garantie et certifié par des esthètes qui estiment le prix et la valeur de la musique, du théâtre, de la peinture, de la poésie et de la littérature, à l'instar de Bou djemaa El Ankis, Mohamed Hilmi, M'Hamed Issiakhem,…etc.

Figure1. 21: Peinture de M. Issiakhem
Source : http://alheuredelart.wixsite.com/asso/single-post/2016/06/30/Mhamed-Issiakhem-les-visages-de-la-douleu

On note que l'envoutement naturel de la région combiné à son histoire millénaire constitue des atouts de poids pour drainer et attirer les groupes de touristes. Réellement, l'accent est mis sur ces espaces naturels et les ensembles historiques à savoirs les ruines romaines et les allées couvertes préhistoriques. Seulement, ça ne doit pas nous faire oublier que la culture de la région dans toutes ses pratiques existe et indépendamment du tourisme avec ses finalités propres pour assurer la plénitude à la vie sociale.

[4]http://news-360.info/sites-archeologiques-a-azeffounun-musee-a-ciel-ouvert/.B.M, 1 mars 2012.

II. LECTURE CLIMATIQUE

II.1. Données climatiques

Le climat d'Azeffoun est de type méditerranéen, de classe tempéré chaud (Csa) selon la classification de Koppen-Geiger.[5]

L'absence d'une station météorologique dans la ville d'Azeffoun nous a conduits à utiliser les données climatiques d'une station référentielle limitrophe en l'occurrence la ville de Dellys.

T° max moyenne (°C)	16,8	16,7	17,9	20,1	22,9	24,3	28	28,7	27,5	25,4	20,9	17,9
T° min moyenne (°C)	9,1	8,7	10	12,4	14,6	17,7	20,6	21,2	19,7	17,2	13,2	10,1
H max moenne (%)	85	84	84	85	84	84	85	85	83	83	82	84
H min moyenne (%)	59	56	58	62	63	64	63	63	59	56	55	58

Tableau1. 1: données climatiques pour Dellys
Source : Station météorologique de Dellys, traitée par auteurs

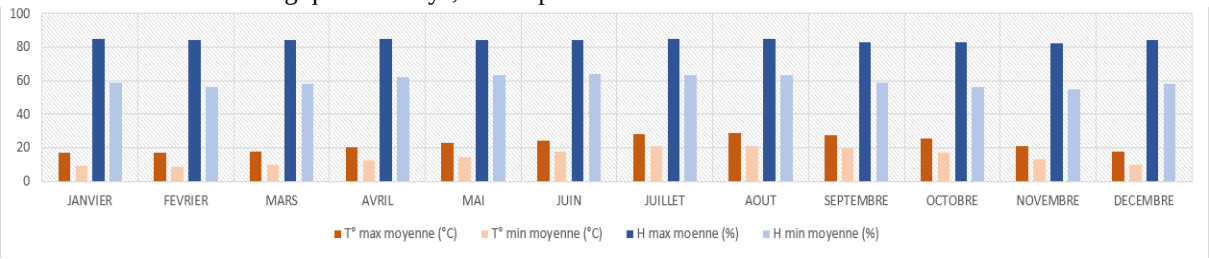


Figure1. 22 : Graphe représentant les données climatique pour Dellys
Source : Station météorologique de Dellys, traitée par auteurs

II.1.1. Température

Vu sa position sur la bande littorale, la ville d'Azeffoun bénéfice d'un climat méditerranéen qui se caractérise par une alternance de deux saisons ; un hiver frais et humide, un été chaud et sec.

- La température moyenne maximale est enregistrée à 28.7 °c en mois d'août.
- La température moyenne minimale est inscrite à 8.7 °c au mois de février.

	JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
T° max moyenne (°C)	16,8	16,7	17,9	20,1	22,9	24,3	28	28,7	27,5	25,4	20,9	17,9
T° moyenne (°C)	12,9	12,4	13,9	16,2	18,7	21	24,3	24,9	23,6	21,3	17	14
T° min moyenne (°C)	9,1	8,7	10	12,4	14,6	17,7	20,6	21,2	19,7	17,2	13,2	10,1

Tableau1. 2: Tableau des données climatiques pour Dellys -Température-
Source : Station météorologique de Dellys, traitée par auteurs

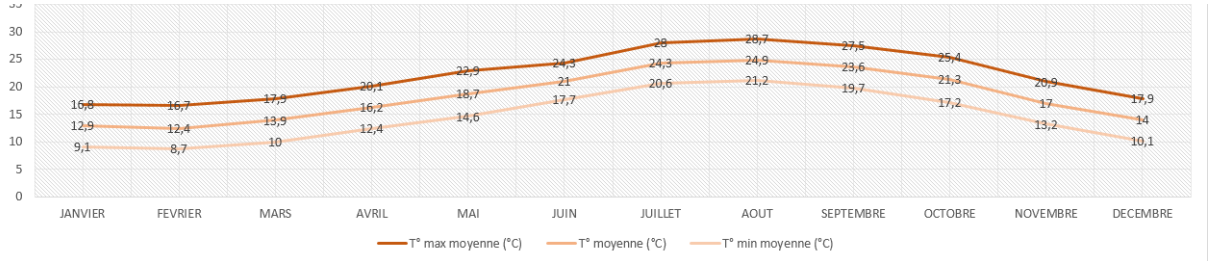


Figure1. 23: Graphe illustrant les températures pour Dellys
Source : Station météorologique de Dellys, traitée par auteurs

[5] La classification de Koppen-Geiger est une systématique climatique fondée sur les précipitations et les températures inventée en 1900 par Wladimir Peter Koppen.

II.1.2. Humidité

Le climat d'Azeffoun se caractérise par un fort taux d'humidité vu la présence de la mer.

- L'hygrométrie maximale est de 94.2 au mois d'aout.
- L'hygrométrie minimale est enregistrée à 61.3% au mois de novembre.

	JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
H max moyenne (%)	85	84	84	85	84	84	85	85	83	83	82	84
H moyenne (%)	72	70	71	73	73	74	74	74	71	69	68	71
H min moyenne (%)	59	56	58	62	63	64	63	63	59	56	55	58

Tableau1. 3: données climatiques pour Dellys -Humidité-
Source : Station météorologique de Dellys, traitée par auteurs

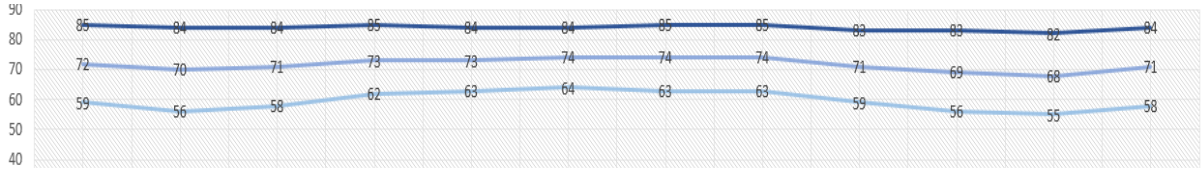


Figure1. 24: Graphe illustrant l'humidité à Dellys
Source : Station météorologique de Dellys, traitée par auteurs

II.1.3. Pluviométrie

Durant les mois les plus chauds, les précipitations deviennent rares voire inexistantes. À juger le mois de juillet le plus sec avec des précipitations de 3.6mm.

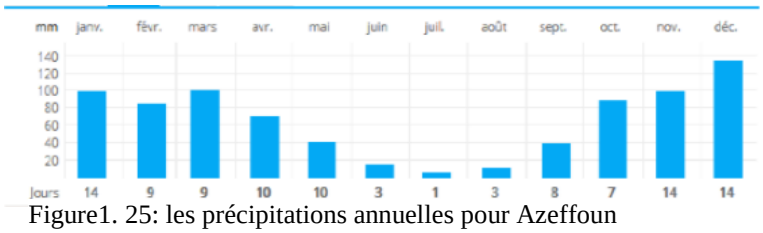


Figure1. 25: les précipitations annuelles pour Azeffoun
Source :
http://www.meteovista.fr/Afrique/Algerie/Azeffoun/2328621.

En revanche, les hivers sont bien arrosés dans une telle région qui n'est pas trop abritée des influences maritimes dont les précipitations les plus importantes sont enregistrées à 136 au mois de décombre.

II.1.4. ensoleillement

La ville d'Azeffoun bénéficie d'une insolation assez importante.

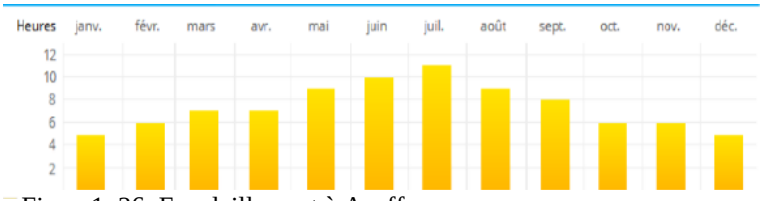


Figure1. 26: Ensoleillement à Azeffoun
Source :
http://www.meteovista.fr/Afrique/Algerie/Azeffoun/2328621.

II.1.5. Vents

La commune fait face à des vents:[6]

[6] Association de la pêche artisanale à Azeffoun. Aire marine protégée.2012.PDF, 15 p.

- qui circulent principalement d'est en ouest, relativement faible en été ;
- nord qui soufflent pendant toute l'année ;
- dominants ouest et nord-ouest en hiver, ces derniers entrainent des perturbations pluvieuses.

II.2. Présentation du diagramme bioclimatique de Givoni

L'architecture bioclimatique optimise le fonctionnement du bâtiment sur les ressources offertes par son environnement (température, air, soleil, lumière…). Pour ce faire, aux prémices d'une conception optimale, elle se fond sur un ensemble d'outils qui servent de guide, prenant l'exemple du diagramme psychométrique de GIVONI.

Elaboré par GIVONI et MILNE sur la base des travaux de GIVONI présentés dans son ouvrage « l'homme, l'architecture et le climat »[7]. Le diagramme bioclimatique, désigné également diagramme de l'air humide est construit sur un schéma psychométrique.
Il reste un outil qui permet de positionner des plages saisonnières (température/ humidité) du site pour révéler et indiquer les modes d'interventions à adopter, dès la phase d'esquisse architecturale (inertie thermique, ventilation, chauffage…) en vue de gagner le confort thermique, sans préciser pour autant, les aspects quantitatifs des solutions techniques (épaisseur et type du mur, dimensions des ouvertures…).

II.3. Application de la méthode de GIVONI pour la région d'intervention Azeffoun

Le diagramme est tracé sur la base des températures et humidités relatives de la région d'étude.

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	OUT	SEP	OCT	NOV	DEC
Tm Max	16.8	16.7	17.9	20.1	22.9	24.3	28	28.7	27.5	25.4	20.9	17.9
HRm min	59	56	58	62	63	64	63	63	59	56	55	58
Tm Min	9.1	8.7	10	12.4	14.6	17.7	20.6	21.2	19.7	17.2	13.2	10.1
HRm Max	85	84	84	85	84	84	85	85	83	83	82	84

Tableau1. 4: représentation des conditions hygrothermiques de Dellys
Source : Station météorologique de Dellys

[7] GIVONI.B. L'homme, l'architecture et le climat. Paris. Edition du Moniteur.1978, 460 p.

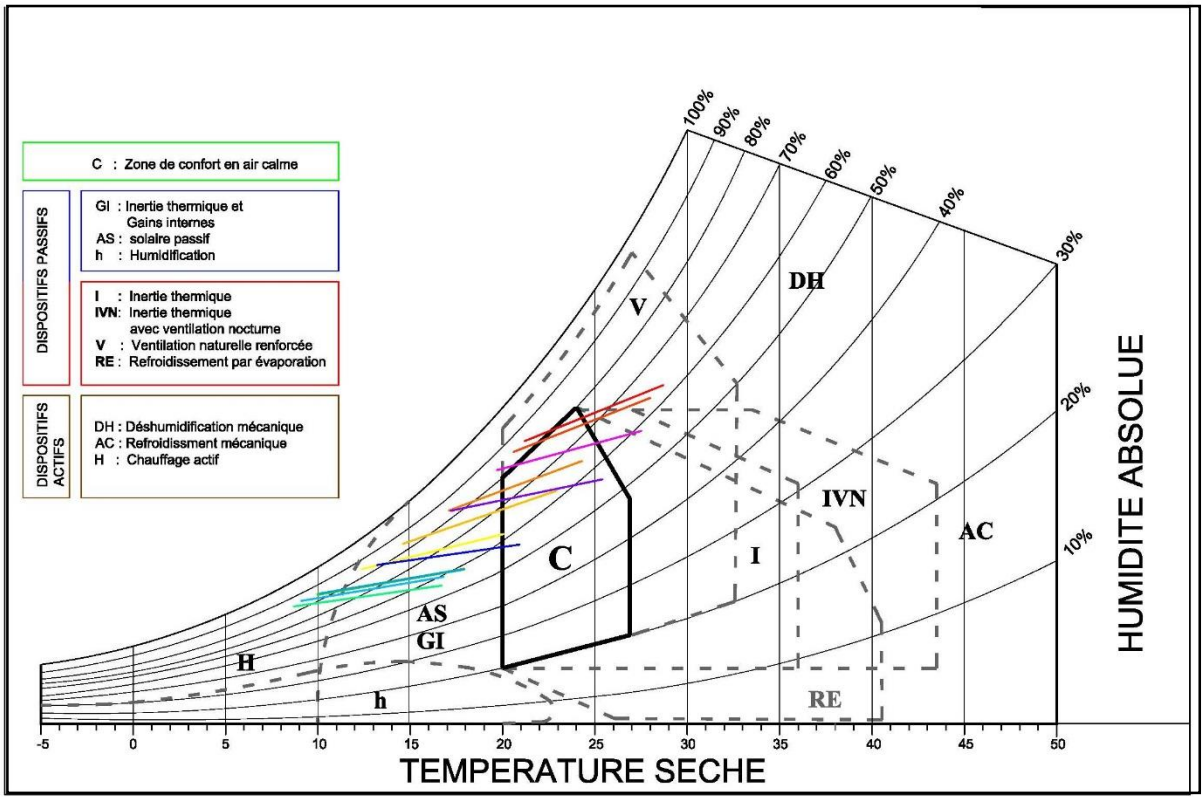


Figure1. 27: Diagramme de GIVONI établi pour la ville de Dellys
Source : Auteurs

II.4. Lecture et interprétation du diagramme de GIVONI

Mois	Lecture											Interprétation
	C	GI	AS	h	I	INV	V	RE	DH	AC	H	
JAN		*	*								*	Le confort est assuré par la combinaison des deux dispositifs, passif et actif.
FEV		*	*								*	
MAR		*	*								*	
AVR		*	*									Le confort est garanti par les modes d'intervention passifs.
MAI	*	*	*									
JUI	*	*	*									
JUIL	*				*		*	*				
AOUT	*				*		*	*				
SEP	*						*					Le bien être en aire calme est assuré, renforcé également par des dispositifs passifs.
OCT	*	*	*									
NOV	*	*	*									
DEC		*	*								*	

Tableau1. 5: les recommandations fondamentales décryptées à partir du diagramme de Givoni
Source : Auteurs

Lecture et Interprétation

Janvier-février-mars-décembre : Ces mois se trouvent dans une zone où les conditions hygrothermiques sont égalisées par une conception solaire passive du bâtiment, ajoutant à cela l'inertie thermique et les gains internes. Par défaut, l'obtention du confort nécessite le recours à un système de chauffage actif, notamment durant la nuit.

Avril : le segment représentatif du mois est circonscrit dans la zone AS+GI, où les paramètres hygrothermiques sont compensables par une conception solaire passive du bâtiment associé à l'inertie thermique et aux gains internes. Une démarche qui s'applique, de même, pour le mois de **novembre** où le confort diurne est assuré en aire calme.

Mai – juin - octobre : le bien être thermique durant ce mois est obtenu naturellement (zone de confort en air calme), ce qui reste accentué par des interventions particulières à savoir l'inertie thermique et les apports solaires diurnes mais également internes du bâtiment.

Juillet – aout : durant ces périodes d'été, au-delà du confort obtenu naturellement, le bien être implique autant une forte inertie thermique pour réduire les oscillations à l'intérieur du bâtiment qu'une ventilation des espaces intérieurs et l'emploi d'un système passif de refroidissement par évaporation pendant la journée.

Septembre : le mois se trouve dans une zone d'obtention naturelle du confort thermique, épaulé, la journée, par l'accroissement de la vitesse de l'air (ventilation des espaces intérieurs).

II.5. Synthèse

La région d'étude se dote de données climatiques méditerranéennes. Le climat est suffisamment contrasté pour que dans le bâtiment, on souffre aussi bien du froid d'hiver (avec le mois de janvier le plus froid) que de la chaleur l'été (avec le mois d'août le plus chaud).[8]

D'après le diagramme de GIVONI, les stratégies bioclimatiques à assimiler pour tirer parti du lieu et du climat se présentent comme suit :

- Optimiser l'inertie thermique.
- Ventiler naturellement en récupérant la fraicheur en été et la chaleur en hiver, tout en installant un système de captage de brises marines côté nord.
- Tirer parti de l'énergie solaire passive en hiver.
- l'insertion de plans d'eau pour améliorer le système passif de refroidissement par évaporation.

[8] A. CHALET, P. FERNANDEZ, P. LAVIGNE. Architecture climatique, une contribution au développement durable, tome2 : concepts et dispositifs. Edition de l'EDISUD. Aix-en-Provence, 1998.

III. ANALYSE DE LA ZONE FRONT DE MER

III.1. Choix de la zone front de mer

Notre choix s'est porté sur le territoire du POS front de mer vu ses potentialités, ses richesses et sa position stratégique, du fait qu'il constitue une interface ville/mer, ce qui va bien évidemment, épauler notre travail sur cet échange entre les deux concepts ,nature et culture.

III.2. Présentation de la zone front de mer

Le territoire du POS front de mer est structuré par la route nationale (RN) 24. On y distingue trois zones à différentes affectations :

- La zone portuaire à l'est ;
- Le centre-ville où figure le cœur historique, occupé par les équipements touristiques, de service et administratifs ;
- En partie vacant, le pourtour agricole à l'ouest, excepté, la zone d'expansion et sites touristique (ZEST).

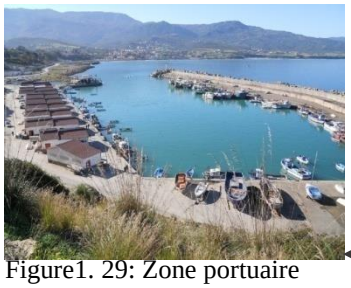


Figure1. 29: Zone portuaire
Source : http://www.algerie-focus.com/tag/azeffoun/

Figure1. 30: le cœur historique de la ville d'Azeffoun
Source : http://azeffounazeffoun.over-blog.com/2015/01/la-mosquee-centre-ville-d-azeffoun.html

Figure1. 31: LA ZEST d'Azeffoun
Source : Google Earth, traitée par auteurs

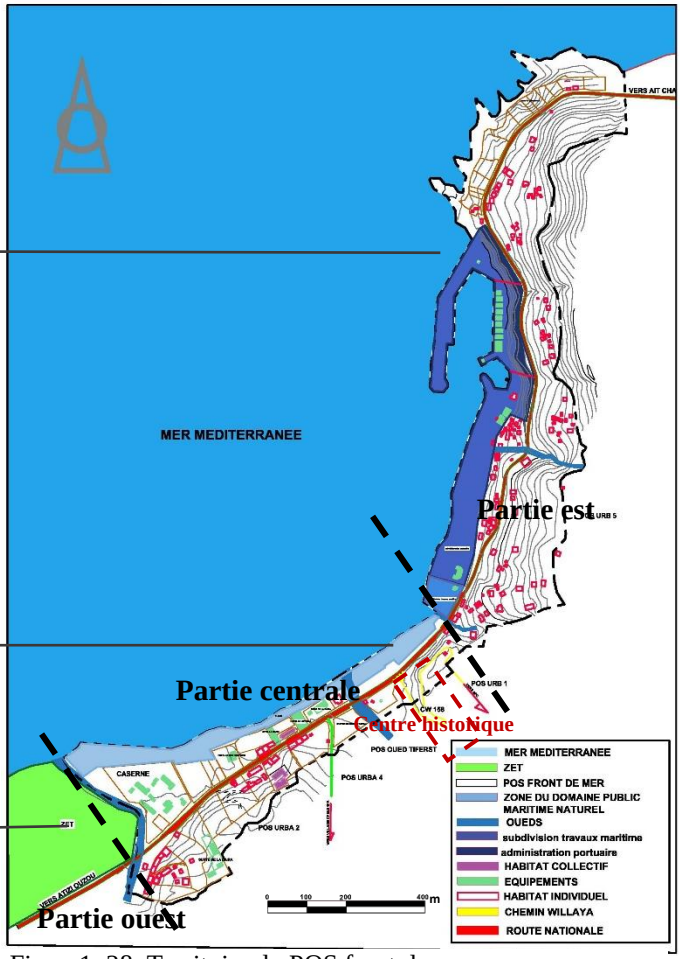


Figure1. 28: Territoire du POS front de mer
Source : POS front de mer, ADS Progress, traitée par auteurs

III.3. Présentation de la partie centrale du front de mer

Tout d'abord, il convient de rappeler que le territoire du front de mer fait l'objet d'une étude des plans d'occupation au sol qui sont en cours d'élaboration non approuvés, y compris le périmètre d'intervention en partie centrale.

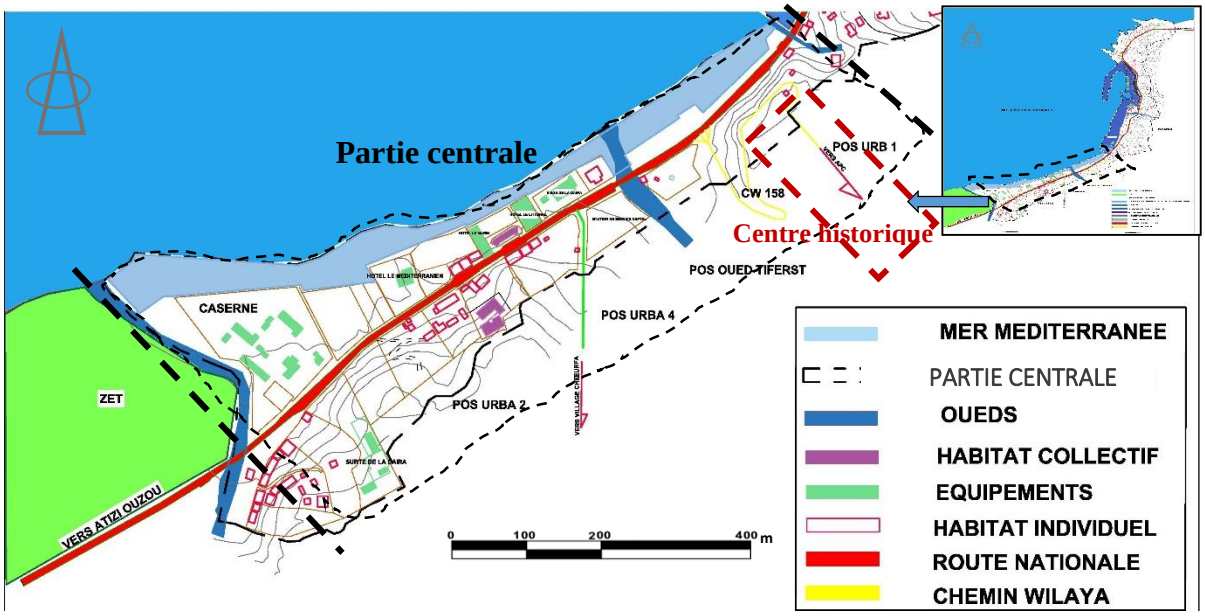


Figure1. 32: Urbanisation de la partie centrale du Front de mer
Source : POS Front de mer, ADS Progress, traitée par auteurs

III.3.1. Relief

La partie centrale, adossée à la chaine côtière d'une altitude de 400m au sud s'étend sur un territoire descendant vers la mer.

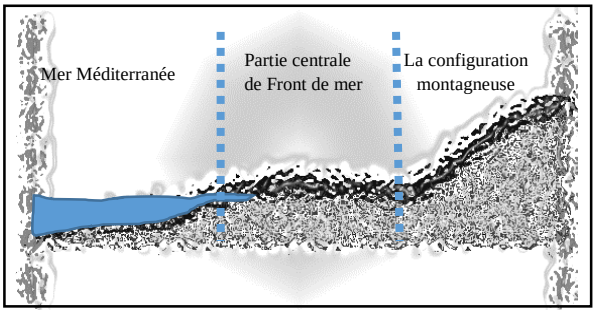


Figure1. 33: la topographie de la partie centrale de front de mer
Source : Auteurs

III.3.2. Le cadre bâti

Bon nombre d'équipements touristiques, de services, administratifs, culturels et de loisirs s'implantent dans la partie centrale du front de mer à l'exemple du siège de daïra, souk el fellah, station de service Naftal, le centre culturel, le stade ainsi que des espaces commerciaux.

Figure1. 41: hôtel le marin

Figure1. 41: belvédère sur mer

Figure1. 41: Siège de la Daïra

Figure1. 41: station de service

Figure1. 41: Hôtel Le Marin Bis

Figure1. 41: Hôtel Le Littoral

Figure1. 41: APC d'Azeffoun

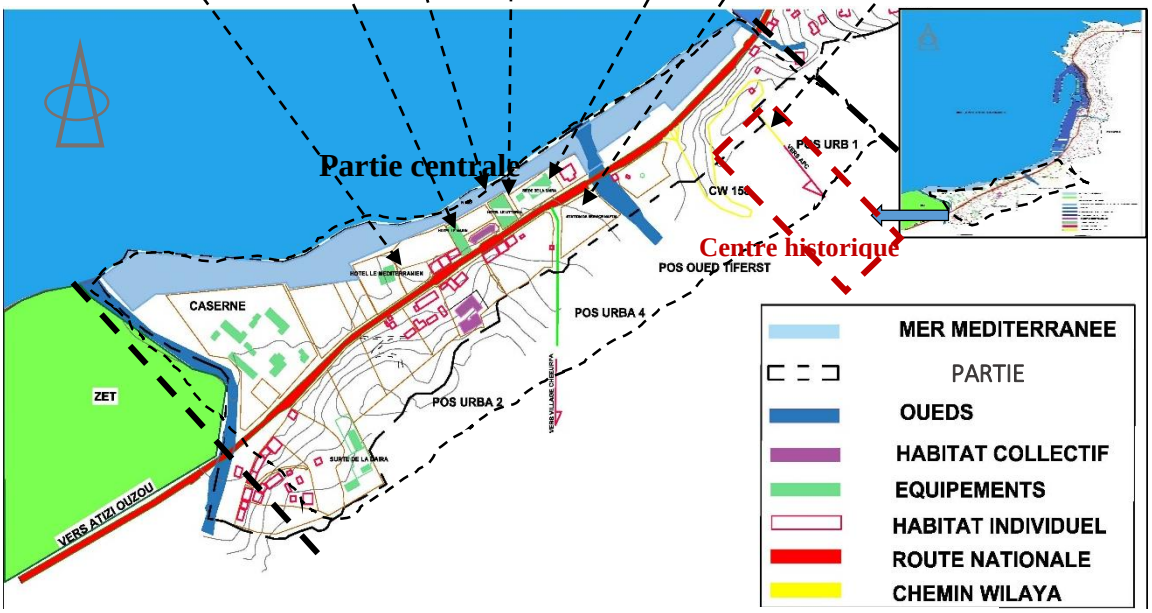


Figure1. 41: Urbanisation de la partie centrale du front de mer
Source : Pos front de mer, ADS Progress, traitée par auteurs

On note que, selon Youcef Icheboubène[9]Le tourisme de masse de la région d'Azeffoun est devenu le déclic d'une dynamique signifiante, exprimée par la mise en place de nouvelles fonctions à l'instar des infrastructures hôtelières pour répondre aux exigences du moment. Cependant les équipements dédiés à la l'art et la culture sont quasiment absents malgré l'histoire de la ville réputée pour le caractère exceptionnel de son identité artistique.

[9] Youcef Icheboubène, enseignant chercheur à l'université de Blida, auteur de la thèse : du tourisme informel à la mise en tourisme d'un littoral. Les effets spatiaux. Cas de la région littoral d'Azeffoun (Kabylie occidentale, Algérie), sous la direction de Jean-Louis Zentelin - Evry-Val d'Essonne , soutenue 03-04-2015.

III.3.3. Milieu naturel

la zone d'intérvention jouit de sa proximité du littoral, les deux oueds , Gourar et Tifrest, de même elle bénéficie d'une vue dégagée sur le milieu montagnard.

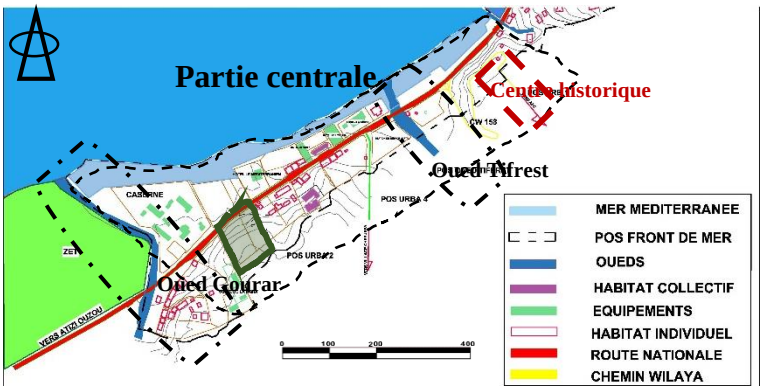


Figure1. 42: le milieu naturel immédiat
Source : POS front de mer, ADS Progress, traitée par auteurs

Figure1. 43: le milieu montagnard
Source : Auteurs

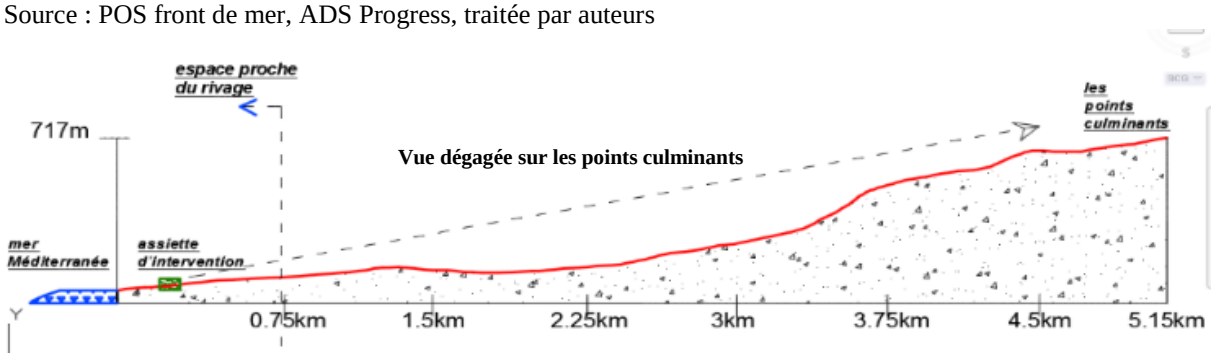


Figure1. 44: coupe schématique, démontrant les vues dégagées sur le milieu montagnard
Source : Google Earth, traitée par auteurs

III.3.4. Carrefours

La partie centrale est circonscrite entre deux carrefours, à l'emplacement des deux entrées du centre-ville. A cet égard, ces deux extrémités ne disposent d'entrées assez marquantes que requière le cœur typique et historique de la ville.

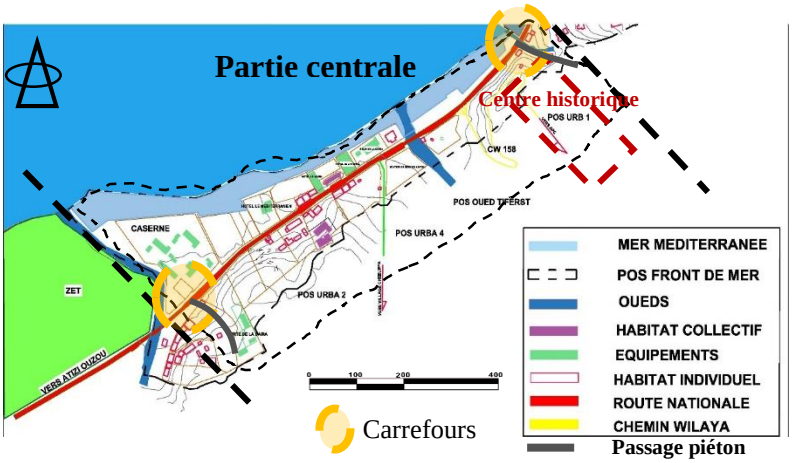


Figure1. 45: entrées du centre-ville
Source : Pos front de mer, ADS Progress, traitée par auteurs

Figure1. 46: carrefours à l'entrée ouest du centre-ville
Source : Auteurs

III.4. Synthèse du constat

Notre lecture de la ville d'Azeffoun nous a permis de signaler certaines pathologies à savoir ;

Les pathologies structurelles

- On assiste à un disfonctionnement entre les différentes parties de la ville, particulièrement le front de mer sur le plan naturel et le centre-ville sur le plan culturel et historique.
- Un manque d'éléments marquants des deux extrémités, est et ouest de la ville pour mettre en amont ses spécificités historiques et culturelles préexistantes.

Les pathologies culturelles

- Dénuement de structures préservatrices de valeurs culturelles de la région exubérante de valeur et de savoir. En effet, les équipements culturels qui dynamisent toute créativité artistique avec pour objectif d'une part l'instruction des passionnés et d'autre part, l'animation de la ville, deviennent aujourd'hui, des composantes urbaines rares voire inexistantes.

La révision de ces carences peut être réfléchie et munie à travers les voies de correction suivantes :

Introduction d'une structure à vocation culturelle dans l'aboutissement ouest du centre- ville, de tel sorte à servir d'une passerelle entre les deux potentialités, naturelle (littoral) et culturelle (l'urbain) de la ville, et aussi d'un premier contact que prend l'usager avec la ville pour mettre ainsi en amont ses spécificités culturelles.

IV. ANALYSE DU SITE D'INTERVENTION

IV.1. Choix du site

Le site d'intervention, de par sa position, se présente comme premier contact que prend l'usager avec le centre-ville d'Azeffoun, qu'il reste encore à dénoter.

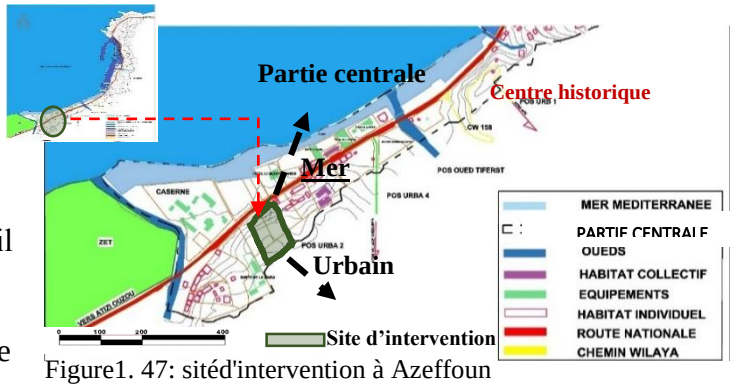


Figure1. 47: sitéd'intervention à Azeffoun
Source : POS front de mer, ADS Progress, traitée par auteurs

En outre, sa localisation atteste l'interface mer et ville en réduisant cette opposition nature/culture. En effet, on peut y placer des groupes d'usager dans un milieu naturel à savoir le littoral qui interagisse avec eux, de même, on peut les voir depuis le milieu naturel, donc on parlerait de symbiose entre les deux espaces.

IV.2. Situation

Notre périmètre d'étude se situe dans la partie ouest de la ville d'Azeffoun. Il jouit de sa proximité du centre-ville et du littoral.

Il est accessible depuis la route nationale (RN) 24, qui demeure la seule voie d'accès à partir de sa limite nord.

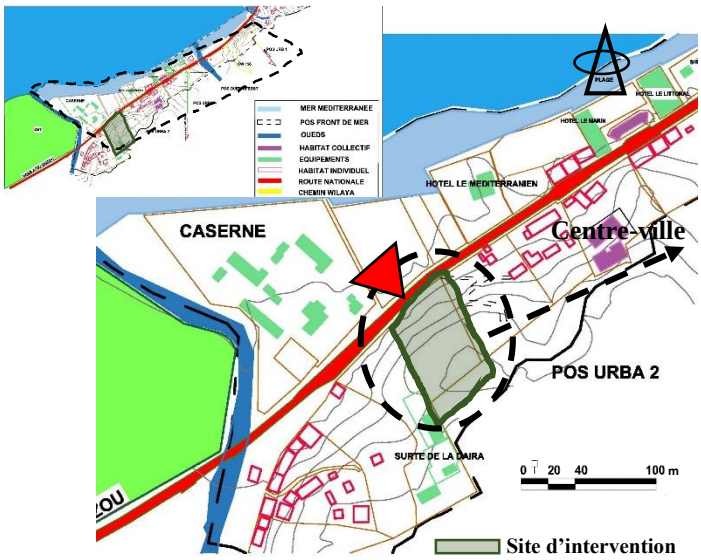


Figure1. 48: localisation du site d'intervention
Source : POS front de mer, ADS Progress, traitée par auteurs

IV.3. Morphologie

IV.3.1. Forme du terrain

Le terrain est doté d'une forme régulière, d'une superficie de 10500 m².

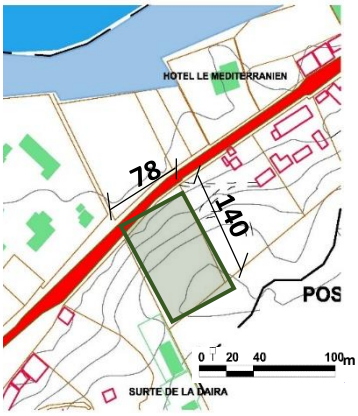


Figure1. 49: morphologie du terrain d'intervention
Source : POS front de mer, ADS Progress, traitée par auteurs

IV.3.2. Orientation

Le terrain est orienté vers le nord, s'ouvrant vers la mer méditerranée.

IV.3.3. Topographie

Le site est situé dans une zone à topographie relativement homogène d'est en ouest (une pente de 4%), et descendante du sud en nord avec une pente d'environ 23 %.

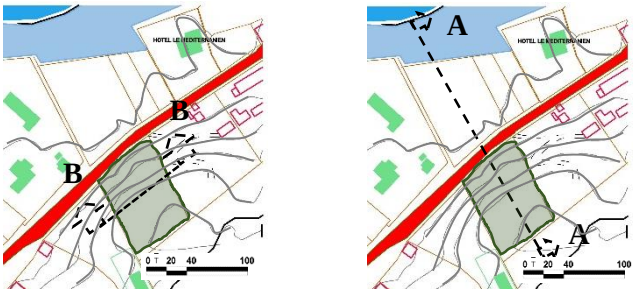


Figure1. 50: topographie du site d'intervention
Source : POS front de mer, ADS Progress, traitée pas auteurs

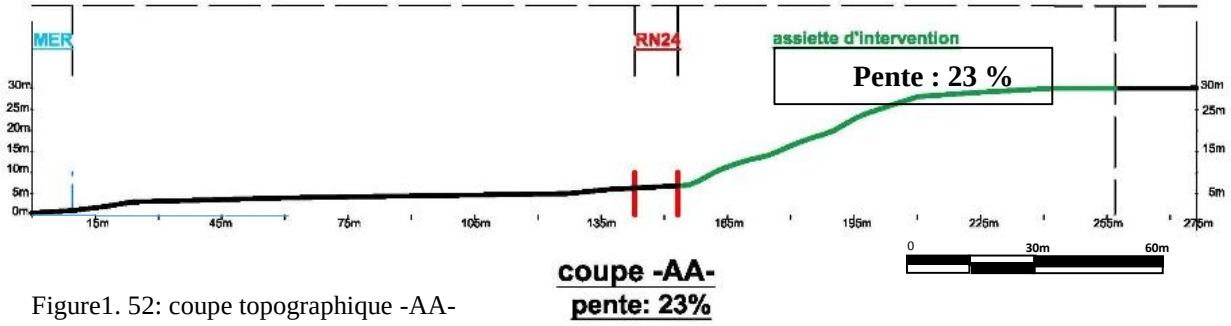


Figure1. 52: coupe topographique -AA-
Source : Auteurs

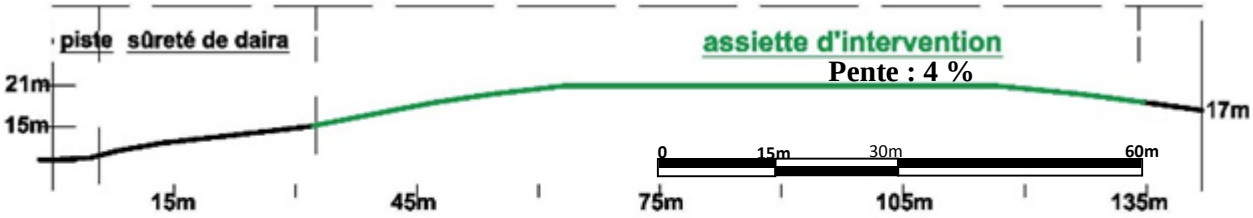


Figure1. 51: coupe topographique -BB-
Source : Auteurs

IV.4. l'environnement bati

Les édifices qui se trouvent à proximité du site sont de deux typologies de bâti : les équipements et l'habitat (collectif et individuel).

Le bâti est distribué de façon imprévisible ; les équipements donnant sur la voie de circulation (RN12) et l'habitat y retournant le dos.

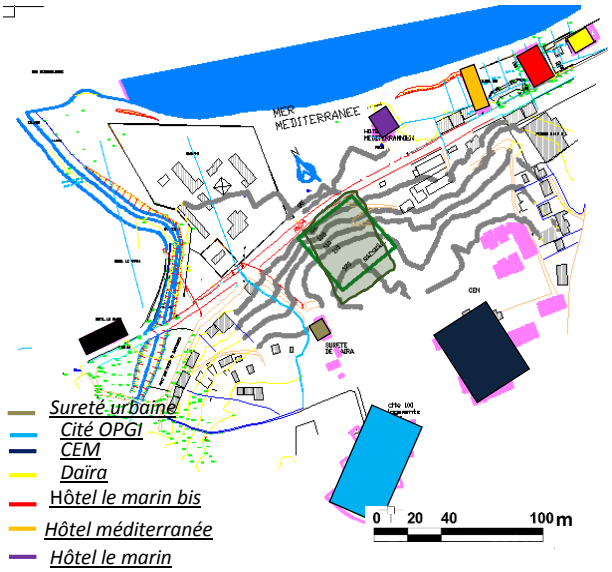


Figure1. 53: le cadre bâti bordant le site d'intervention
Source : pos front de mer, traitée par auteurs

IV.5. Environnement naturel

La richesse du site réside dans la diversité de son milieu naturel ; une vue panoramique sur la mer méditerranée, la proximité des deux oueds et des vues dégagées sur le milieu montagnard.

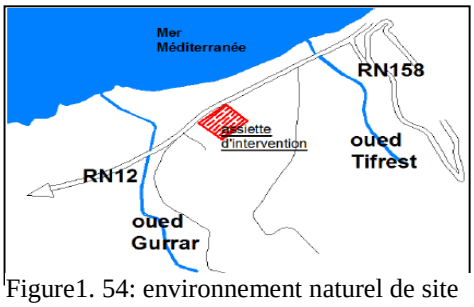


Figure1. 54: environnement naturel de site d'intervention
Source : POS front de mer, traitée par auteurs

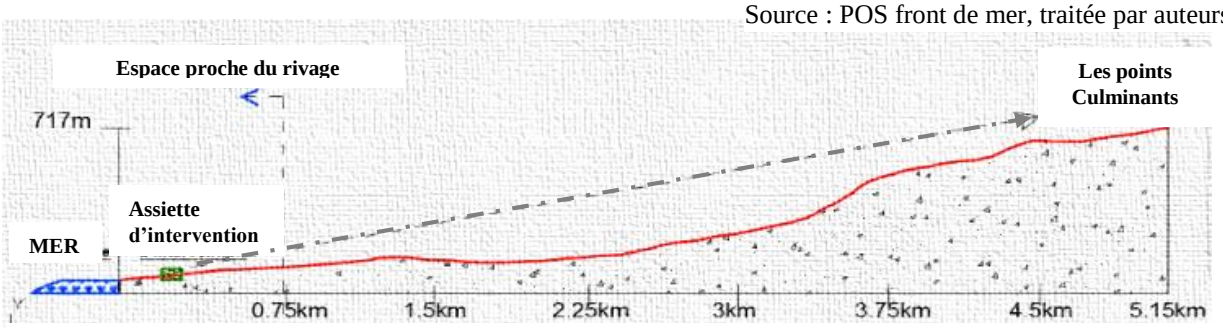


Figure1. 55: coupe schématique montrant les espaces, montagnard et maritime qui circonscrivent le site d'intervention
Source : Google Earth, traitée par auteurs

Figure1. 57: vue sur le site d'intervention
Source : Auteurs

Figure1. 56: vue depuis le site d'intervention
Source : Auteurs

IV.6. Système viaire et carrefours

- L'axe routier qui dessert l'assiette d'intervention (RN24) constitue sa la limite physique du côté nord. Il se situe à la charnière d'une bande littorale occupée par les équipements touristiques, et le périmètre de développement urbain de la ville. Cet axe matriciel porte un flux de circulation important.
- Les liaisons piétonnes ; des chemins qui ont été repérés comme pouvant être les prémices d'un réseau de liaison à développer.

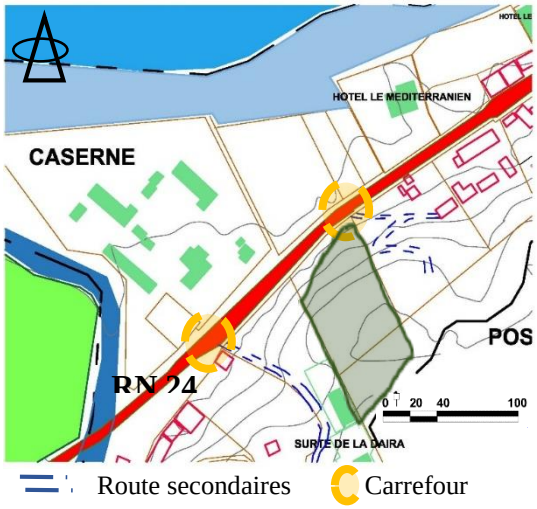


Figure1. 58: les axes routiers qui desservent l'assiette d'intervention
Source : POS front de mer, traitée par auteurs

- Les nœuds : formés au croisement des deux routes, secondaire et principale (RN24), sont de faible importance.

A travers notre lecture des carrefours, nous envisageons de créer des moments qui parquent des événements importants, à l'avantage de marquer l'entrée de la ville et d'influencer sur la manière dont –elle est perçue dans son ensemble.

IV.7. Les paramètres microclimatiques

IV.7.1. Vents

En saison froide, des perturbations pluvieuses circulent principalement d'ouest en est, également du nord au sud. En revanche, les vents d'est et nord-est en période estivale sont relativement faibles.

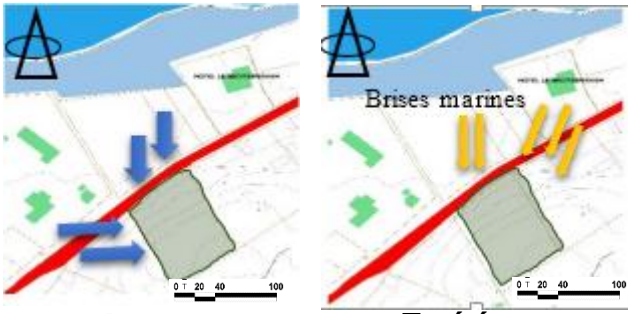


Figure1. 59: direction des vents dominants
Source : POS front de mer, traitée par auteurs

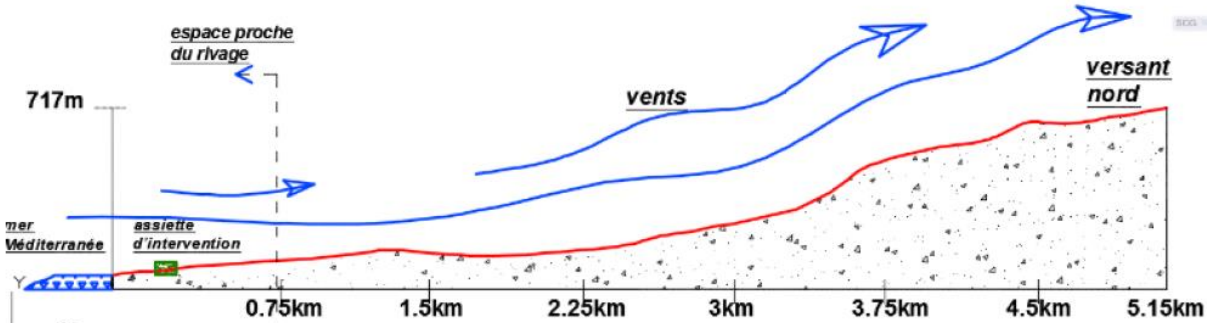


Figure1. 60: direction des vents au niveau du périmètre d'intervention
Source : Google Earth, traitée par auteurs

IV.7.2. L'ensoleillement

le site d'intervention bénéficie d'un bon ensoleillement. La grande distance qui le sépare des constructions voisines, d'un gabarit de faible importance evite l'effet d'ombre portée sur la parcelle.

D'après nos lectures sur l'ensoleillement, notamment les instructions présentées dans l'ouvrage « manuel d'architecture naturelle » de DAVID WRIGHT [10]et en se focalisant sur latitude de la région d'Azeffoun (36) présentée dans l'ouvrage de MICHEL CAPDEROU,

[10] David Wright. Manuel d'architecture naturelle. Editions parenthèses. Marseille, 2009, p79.

« Atlas Solaire de l'Algérie »[11], nous avons tracé la course solaire au niveau de notre périmètre d'intervention tout en précisant la hauteur angulaire et l'angle azimutal solaire.[12]

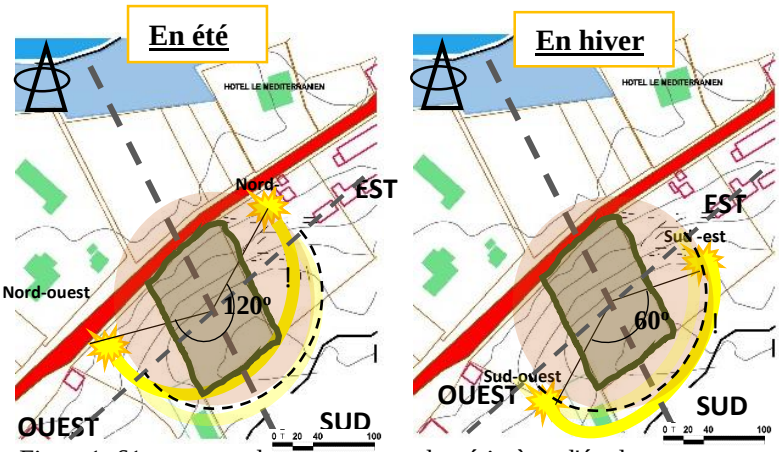


Figure1. 61: course solaire au niveau du périmètre d'étude
Source : Auteurs

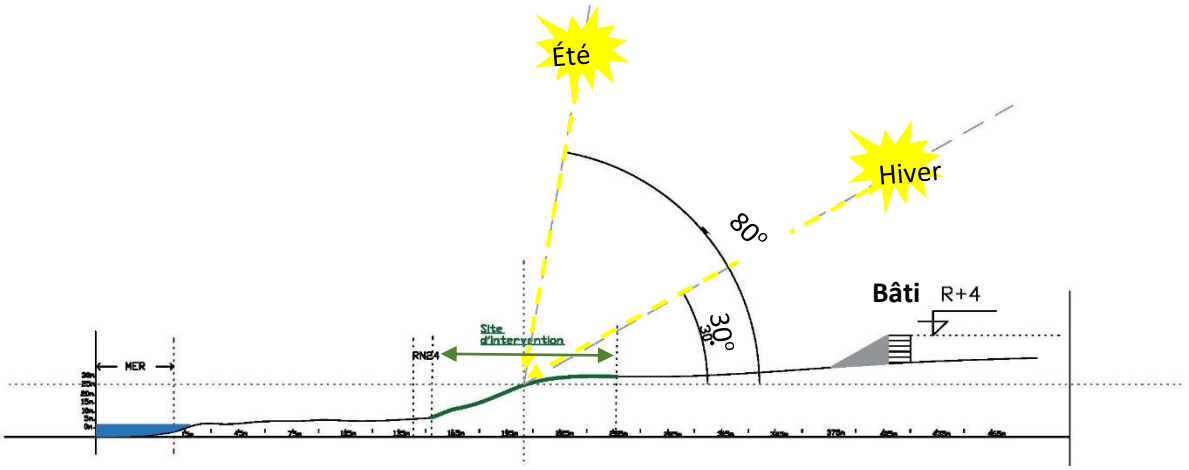


Figure1. 62: coupe illustrant la trajectoire de soleil et les masques solaires existants autour de l'assiette d'intervention
Source : Auteurs

IV.8. Les conforts

IV.8.1. Confort visuel

Le site offre sur le côté nord une vue sur la mer Méditerranéen et une vue relativement dégagée vers les points culminants du mont Tamgout au sud.

La distance faible au rivage (qui tient compte du paysage), caractérise l'ambiance maritime aux alentours du périmètre d'intervention.

Figure1. 63: les vues aux alentours de l'assiette d'étude
Source : Google Earth, traitée par auteurs

[11] Michel Capderou. Atlas solaire de l'Algérie, aspect géométrique, synthèse géographique. Edition office des publications universitaires. Place centrale de Ben Aknoun (Alger), p67

[12] La hauteur angulaire (h) : angle du plan perpendiculaire au sol entre l'horizontale et le rayonnement solaire. Azimut (X) : angle du plan perpendiculaire au sol entre l'horizontale et l'axe nord-sud.

L'absence d'obstacles visuelles favorise la Co-visibilité, qu'elle soit appréciée du rivage ou de l'intérieure des terres (Un espace non urbanisé qui sépare la zone d'étude du rivage).

Figure1. 64: vues contemplées à partir du site d'étude
Source : Auteurs

IV.8.2. Le confort acoustique

Le site est délimité au nord par la route (RN) 24 qui draine un flux très important. De ce fait, le paysage et les nuisances induites par les activités qui longent cette voie, influencerait probablement sur le confort sensoriel aux alentours du site d'intervention.

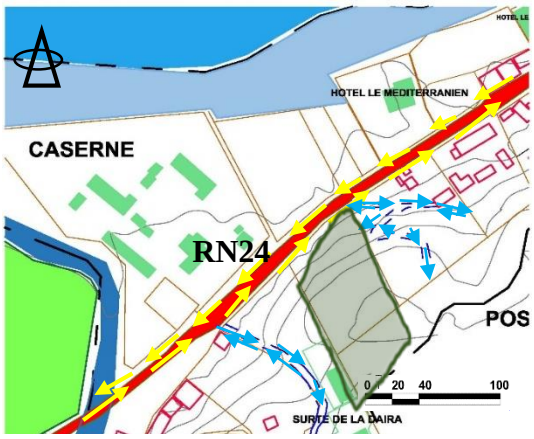


Figure1. 65: axes routiers qui bordent le site d'étude
Source : pos front de mer, traitée par auteurs

IV.7.3. Le confort hygrothermique

La situation au bord mer engendre un inconfort hygrothermique par excès d'humidité

IV.9. SYNTHESE

Notre analyse du périmètre d'intervention nous a permis de souligner les contraintes, également les avantages qu'inclut le site et qui prennent part dans la réflexion et la conception du projet. Nous énumérons ainsi :

Carences

- L'état actuel de l'assiette d'intervention ne reflète pas sa position stratégique ;
- L'assiette d'intervention est accessible depuis une seule voie, la route nationale (RN) 12, or l'accès mécanique direct des constructions à partir des grandes voies de circulation est interdit (d'après les recommandations du PDAU d'Azeffoun).
- La proximité du littoral, la faible couverture végétale exposent l'assiette d'interventions aux vents dominants.

Potentialités

- Le périmètre d'intervention est bas et prolongé par des plaines littorales ce qui favorise la pénétration de la brise marine, épaulant ainsi le confort thermique par son effet rafraichissant.
- L'absence d'obstacles du côté mer contribue à détenir la continuité visuelle en termes de qualité paysagère.
- L'absence ou la grande distance des constructions adjacentes évite l'effet d'ombre portée, ce qui permet de bénéficier des apports solaires d'hiver.

CONCLUSION

Notre site d'intervention possède de remarquables potentialités qu'il serait judicieux d'exploiter et de parachever au profit d'une conception en parfaite symbiose avec son environnement (naturel et culturel). Autrement, un conservatoire de musique, danse et d'art dramatique révérencieux de l'environnement serait une alliance idéale de la dimension culturelle et naturelle de la région, pour servir ainsi de roue motrice d'une animation ininterrompue.

Deuxième chapitre : Approche thématique
VERS L'EXPLORATION DE LA PERTINENCE THEORIQUE DE L'ART

Comprendre et discerner la notion d’art : premiers pas vers une définition

INTRODUCTION

La problématique de culture et d'identité locale articule plusieurs notions autours du devenir de nos contextes sociaux. Il nous semble ainsi nécessaire que cette thématique soit au-delà de ses formes d'expression matérielles, un axe privilégié dans les travaux en rapport avec l'architecture, à l'exemple des conservatoires de musique, danse et d'art dramatique comme structure dictée par la lecture de la zone d'étude à Azeffoun.. Véritablement, la créativité artistique demeure une ressource précieuse pour survivre les valeurs d'une localité donnée.

I. PRESENTATION DU THEME

I.1. Définition du concept de l'art

Il nous semble plus convenable de revenir sur la notion globale de l'art avant de centraliser les trois facteurs développés dans le projet à savoir la musique, la danse et l'art dramatique.

La notion de l'art se conçoit et se perçoit de mille façons différentes, elle sollicite l'émotivité du créateur d'une œuvre d'art et son spectateur.

En constatant la complexité de ce concept équivoque, nous n'avons pas la présomption de soumettre une définition incontestable, en revanche, d'un bout à l'autre de nos lectures sur le sujet, nous avons retenu quelques-unes qui nous semblent intéressantes. En voici une petite sélection :

En effet, August Rodin[1], définit l'art d'une manière passionnante où il le considère comme pouvant être une ressource d'interprétation du monde et parallèlement un moyen de partage de cet entendement. Il articule à ce sujet ; « l'art c'est la plus sublime mission de l'homme, puisque c'est l'exercice de la pensée qui cherche à comprendre le monde et à le faire comprendre ».

D'autre part, on peut lire dans l'énonciation de Robert Mallet [2]sur ce savoir-faire que « l'art est un cheminement studieux vers une école buissonnière ». En effet, cette formulation nous laisse croire à la distraction agréable qu'offre l'art.

Pour Hegel[3], l'art est l'expression de l'esprit d'un peuple ou d'une époque.

Au 19e siècle, Hegel propose une classification des arts, en allant de l'art le plus matériel à l'art le plus expressif, ce qui procure ainsi une échelle de classement qui met l'architecture au

[1] Auguste Rodin, l'un des plus importants sculpteurs français de la seconde moitié du XIX siècle.
[2] Robert Mallet, haut fonctionnaire, écrivain et homme de radio français, hauteur de la célèbre citation sur l'art. Disponible sur http://www.p-vogel.com/french/citations.html (consulté le 06/01/2017)
[3] Georg Wilhelm Friedrich Hegel, un philosophe allemand.

premier rang, la sculpture au second, ensuite la peinture, puis suivent dans cette chronologie la danse et la musique et enfin la poésie au sixième rang.

À partir du XX e siècle, le cinéma est proposé comme septième art, suivent la télévision et la bande dessinée respectivement en huitième et neuvième art.

Par le biais de diverses citations d'artistes, nous avons l'opportunité de combiner les différents sens complémentaires de l'Art pour une définition typique. Par conséquence, l'architecture, la sculpture, la musique, le cinéma, les arts visuels (peinture, photographie…), la littérature et les arts de scène (théâtre, danse…) sont autant de moyens d'expression que de communication d'idées et d'émotions.

I.2. Azeffoun, ville d'Arts et d'artistes

Dans un sursaut mémorial, afin de tirer de l'oubli l'art dans la région littorale d'Azeffoun, nous essayerons d'inventorier les artistes natifs de la région qui ont su mettre en relief l'art et la culture kabyle.

I.2.1. Peinture

M'Hamed Issiakhem : (1928-1983)

L'un des fondateurs de la peinture moderne en Algérie. Dénommé « le dessinateur prodigue », Issiakhem fleurit son univers pictural avec des références à la culture berbère, lui qui était toujours soucieux d'enrichir le contenu de ses œuvres.

Figure2. 1: Le grand peintre M'Hamed Issiakhem
Source : http://tertag.over-blog.com/article-issiakhem-m-hamed-le-peintre-par-exellence-

I.2.2. Musique

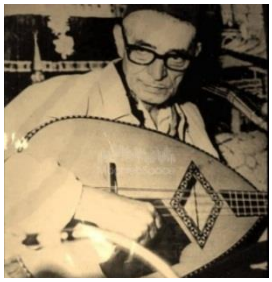


Figure2. 2: El Hadj M'Hamed El Anka
Source: ttp://www.maghrebspace.net/Music/El+hadj+mohamed+el.

Figure2. 3: Mohamed Iguerbouchen
Source : http://www.berberes.com/culture?start=50

Figure2. 4: Boudjemaa El Ankis
Source : http://www.lematindz.net/news/18441-boudjemaa-el-ankis-le-maitre-du-chaabi-inhume-a-alger.html

Il nous serait inexcusable de mener à bonne fin l'unité de musique sans évoquer la chanteuse Hnifa qui a tant donné à la chanson kabyle, également, Mohamed Allaoua, Boualem Chaker, Ali Irsane et le célèbre Hamidou pourvu d'une capacité à passer autant de la musique andalouse

à la musique berbère, que de la musique moderne algérienne à la musique occidentale et tant d'autres artistes.

I.2.3. Cinématographie

Figure2. 5: Mohamed Fellag
Source:
https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohamed_Fellag#/media/File: Fellag_Cannes_2012.jpg.

Figure2. 7: Mohamed Hilmi
Source:
http://www.lexpressiondz.com/culture/157238-mohamed-hilmi-presente-son-court-metrage.html.

Figure2. 6: Rouiched
Source :
http://www.babzman.com/cela-sest-passe-un-20-avril-1921-naissance-de-rouiched/.

Sans vouloir établir un tableau exhaustif, toute une liste longue d'acteurs se met en avant-scène avec un parcours artistique merveilleux. Ces artistes ont toujours su arraché le sourire aux téléspectateurs à travers leurs œuvres chargées de morale de la vie sociale et de message dignes de notre patrimoine culturel tel que le souligne Lynda Hantour.[4]

Parmi les confessions des comédiens, on souligne celle de Saïd Hilmi, lui-même natif d'Azeffoun qui révèle ; « *je suis un enfant de théâtre radiophonique d'expression amazighe* »[5] Ou encore celle de Mohamed Hilmi ; «*(…) le théâtre kabyle est née en moi. Je suis le premier instigateur de cet art noble (…)* »[6]

I.2.4. Littérature et poésie

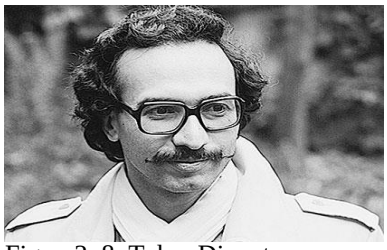


Figure2. 8: Tahar Djaout
Source :
http://www.lexpressiondz.com/culture/196159

Figure2. 9: Yvan Tetelbom
Source:
http://99casting.com/fr/artiste

[4] Lynda Hantour, attachée de presse du projet intitulé « Azmoumeg » qui signifie sourire, une série qui regroupe une panoplie de comédiens algériens à l'exemple de Saïd Hilmi, au vieux village d'Azeffoun qui leur a servie de plateau de tournage. Disponible : http://www.lexpressiondz.com/culture/153958-%3Fazmoumeg%3F-de-sa%C3%AFd-hilmi.html

[5] Confession par SAÏD HILMI, lors des premières journées maghrébines du théâtre d'expression amazighe, tenue à Tizi Ouzou du 7 au 12 mai 2009. Disponible : http://www.berberes.com/culture/1555-said-hilmi-a-lexpression

[6] FARID BELGACEM. MOHAMED HILMI : "voici ma part de vérité historique" il apporte un témoignage vivant sur le parcours du théâtre et du cinéma algériens et amazighs [en ligne]. Liberté, 08/11/2009.disponible sur : http://www.djazairess.com/fr/liberte/124696 (consulté le 07/01/2017)

Sinon, faut-il réussir à y apercevoir clair dans le foisonnement d'offres artistiques ?

Comme nous l'avons constaté à travers le déroulement de la liste d'artistes, le domaine artistique de la région d'Azeffoun s'enrichie en allant de la peinture, l'art visuel le plus matériel, à l'art le plus expressif qui est le théâtre en passant par la musique.

Face à cette liste comment procéder ? On fixerait notre dévolu sur les trois aspects de l'art à savoir la musique, la danse et l'art dramatique, vu que bon nombres d'artistes sont portés sur ces trois aspects pour devenir ainsi une référence pour les futures générations. D'un autre côté, le travail autour du son et de l'acoustique répondrait effectivement à notre objectif de départ ; l'animation de la région d'Azeffoun, principalement, en période hivernale.

S’introduire en scène au conservatoire de musique, danse et art dramatique : haut lieu de l’art, du savoir et de la prouesse

I.3. Conservatoire de musique, danse et art dramatique

Certes, la ville d'Azeffoun a enfanté des artistes de renom qui ont marqué de leur empreinte les arts en général, mais admettons-le, que c'est à Alger que le plus grand nombre de ces artistes est formé, faute de circonstances favorables ou de structures culturelles qui leur permettent de développer leurs dons dans leur village natal. Le motif réside dans le privilège de se procurer de points d'attrait touristiques vu la vocation balnéaire de la région.

Seulement, l'être humain est toujours lié au pays natal ! Malgré la distance, les artistes de cette petite bourgade se sont toujours inspirés de leur région, de leur culture pour l'écriture de leurs œuvres et reviennent de tout temps à leur berceau, ce qui est confirmé par les dires de l'artiste Yvan Tetelbom qui a quitté Azeffoun il y a près de 50 ans ; « *(…) j'ai toujours été persuadé que je reviendrai un jour à Azeffoun. Que-pouvais-je apporter à cette terre sinon un festival de poésie comme j'en crée en France et dans le monde (…)* ».[7]

Egalement, il y a lieu de rappeler que la ville d'Azeffoun cultive le paradoxe ! En dépit des artistes de renom originaires de la région, le marasme culturel ou le silence qui envahi la ville en dehors de la période estivale est flagrant. Pendant qu'on y est, la conjoncture en question jette le doute sur ; « comment une ville dépourvue de structures culturelles, digne de ce nom, peut donner autant d'imminent artistes de cette ampleur universelle ? »[8]

En conséquence, dans le cadre d'une animation persistante de la ville d'Azeffoun, un conservatoire de musique, danse et d'art dramatique s'impose dans un tel paysage régional, naturellement destiné aux arts.

I.3.1. Définition

« Le conservatoire est un établissement spatialisé dans les différentes disciplines de la musique, de la danse et de l'art dramatique.».[9]

En d'autres thermes c'est un pôle de rencontre et de convivialité qui assure le service public d'enseignement artistique musical (vocal et instrumental), chorégraphique et théâtral, en pratique amateur ou en orientation professionnelle.

7 Aomar Mohellebi.Yvan Tetelbom, initiateur du festival des arts et de la poésie d'Azeffoun « Azeffoun a un destin artistique » [en ligne]. Le quotidien, 08/09/2011.dispoinible : http://www.lexpressiondz.com/culture/138542-%C2%ABazeffoun-a-un-destin-artistique%C2%BB.html (consulté 08/01/2017)

8 H. Moula. Région natale d'El Anka, Fellag, Hilmi, Djaout, Iguerbouchen, Issiakhem, Lalmas, Allaoua…Azeffoun… arts et légendes [en ligne] .Dépeche.03/03/2016.Disponible sur : / http//:www.depechedekabylie.com

9 Ministère de la culture. Normalisation des infrastructures et équipements culturels.2008 .PDF, page 206.

I.3.2. Missions du conservatoire

Les établissements d'enseignement en musique, danse et théâtre, ont pour missions centrales : [10]

Missions pédagogiques et artistiques : désignent la sensibilisation et l'instruction des futurs amateurs aux applications artistiques et culturelles en la présence ponctuelle d'artistes professionnels invités, et qui seront au cœur de la vie de l'établissement.

La mise en avant tant des cultures émergentes, que du patrimoine artistique en proposant une palette d'expressions artistiques de différentes époques

Missions culturelles et territoriales : élargir les ressources pour les amateurs en collaborant étroitement avec les partenariats culturels entre autres on site ; les associations régionales, les centres de pratiques instrumentales…

I.3.3. Historique

Du moyen âge à la renaissance, l'éducation artistique se transmettait par voie orale, entre un maître et un élève. C'est sous Louis XIV que la première école a vu le jour, à Lully. Elle avait pour ambition de repérer les futurs chanteurs de l'opéra, mais également, elle leur servait d'un lieu de travail.

Après la révolution française, elle fut remplacée en 1797 par le premier conservatoire de musique, qui accueillait quelques 600 élèves, mixtes, de toutes les régions de France.

Après la seconde guerre mondiale, et en fonction des volontés politiques, un réseau national fut mis en place, visant à organiser et hiérarchiser l'apprentissage de musique, d'art dramatique, et dorénavant de danse[11]. Et c'est en 2006 qu'un ensemble de labels fut attribués au différent établissement public d'enseignement artistique.

I.3.4. Classification des conservatoires

En 2006, l'état en France avait attribué différents labels aux établissements publics d'enseignement artistique.

Le classement considère principalement, la nature et le niveau de l'enseignement dispensés et la participation de l'établissement à l'action éducative et culturelle locale.[12]

10 Ministère de la culture et de la communication. Lettre d'information, charte de l'enseignement artistique spécialisé en danse, musique et théâtre [en ligne], hors-série du n°80, mars 2001.Disponiblesur : www.culture.gouv.fr (consulté le 10/01/2017)
11 Charlotte Bertrand. Un conservatoire de musique et de danse à Antibes Juan les Pins.2012.PDF, 28 pages
12 http://metiers.philharmoniedeparis.fr/classement-conservatoires-musique.aspx

Jusqu'à présent, après le décret d'octobre 2006, on distingue trois types de conservatoire de musique, danse et d'art dramatique :

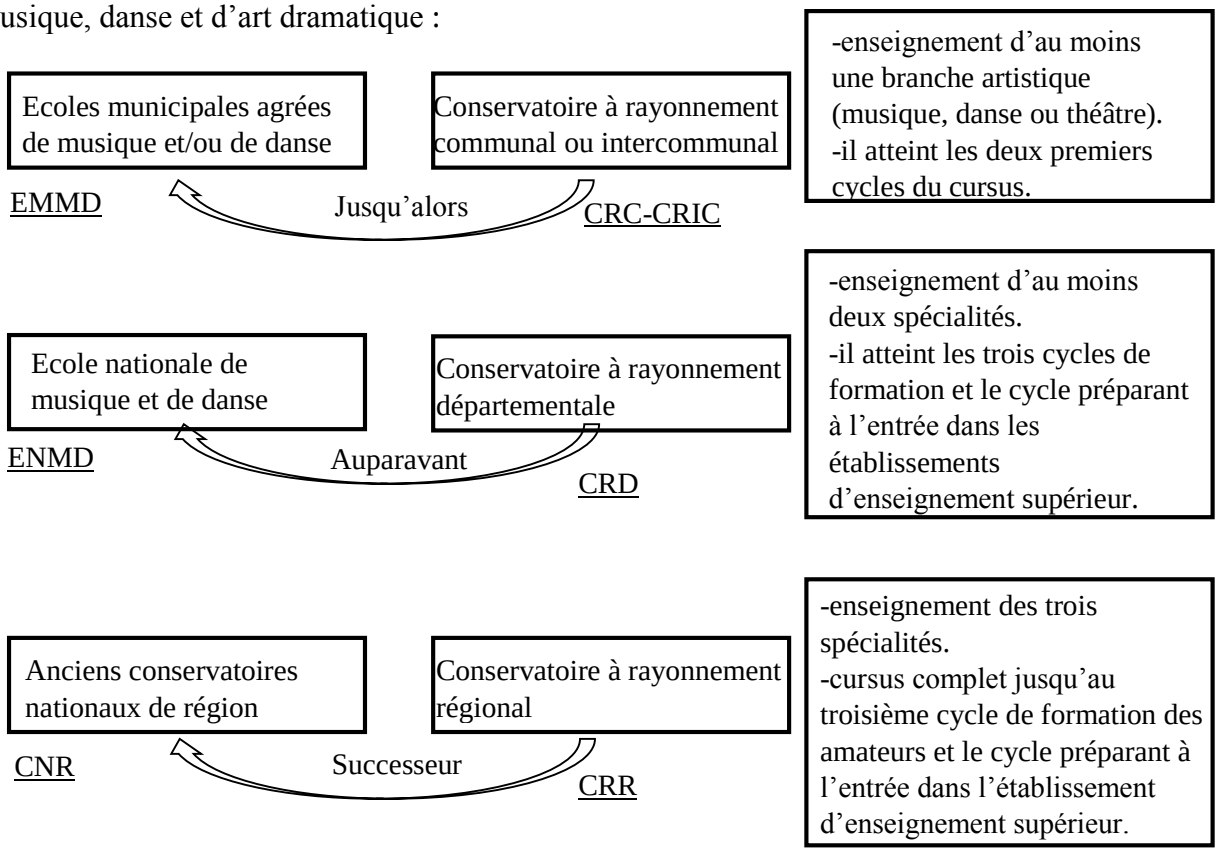


Figure2. 10: Schéma illustrant les variantes du conservatoire au sein du territoire français
Source : Auteurs

I.3.5. Formations au niveau d'un conservatoire d'arts

Etudes musicales : Comprennent une formation instrumentale et vocale, soit en pratique individuelle ou collective (orchestre, chorale…), accompagnée d'une formation plus théorique et culturelle (éducation à l'écoute, mise en place d'un vocabulaire sur les sons et la musique, connaissances des instruments…).

Espaces : salle de cours-salle d'écriture et de composition-studio de répétition-salle de pratique collective (orchestre) -régie d'enregistrement-salle de musique assistée par ordinateur (SMAO)-salle de percussion-salle de diffusion des musiques amplifiées.

Figure2. 11: SMAO
Source : http://la-musicale.com/saxophone/

Figure2. 12: Salle de cours
Source : http://www.lasalle-montpellier.fr/?page=2&rub=1

Figure2. 13: régie d'enregistrement
Source : http://www.montmartrerecording.com/

Etudes chorégraphiques : C'est l'art de s'exprimer en interprétant des compositions. Chorégraphiquement, c'est aussi une suite rythmée et harmonieuse de geste et de pas.[13]

Les études chorégraphiques permettent d'acquérir une maitrise des mouvements corporels exécutés en rythme et souvent accompagnés d'une musique. Elles présentent un moyen d'expression d'idées et d'émotions.

Espaces : studio de danse – vestiaire

Figure2. 15: Vestiaires
Source : http://www.spectable.com/loue-salle-de-danse-ou-sports/233156

Figure2. 14: studio de danse
Source : https://www.4clic.com/creps-montpellier.org#/studios-danse

Etudes théâtrales : s'occupent de l'écrit des textes théâtraux, touchent au corps, au langage et à la communication. Elles évoquent une approche globale du théâtre, pour acquérir ainsi les bases du métier d'acteur.

Espaces : salles de cours-salles d'écriture et de composition-salles de travail pourvu de podium-vestiaires

Figure2. 16: Salle de cours
Source : http://www.letcs.fr/les-cours/

Figure2. 17: Salle de travail
Source : http://www.letcs.fr/les-cours/

Figure2. 18: Auditorium
Source: http://www.grand-dictonnaire.com/auditorium.html

Dans le cadre de l'enseignement public de la musique, la danse et l'art dramatique le cursus pluriannuel des études est constitué de 3 cycles d'apprentissages gradués. Les objectifs de la formation au sein d'un conservatoire, dans l'une et l'autre discipline, se présentent en général comme suit :[14]

[13] Larousse.

[14] Ministère de la culture et de la communication. Lettre d'information, charte de l'enseignement artistique spécialisé en danse, musique et théâtre [en ligne], hors-série du n°80, mars 2001.Disponiblesur : www.culture.gouv.fr (consulté le 10/01/2017)

Cycle du cursus de formation artistique

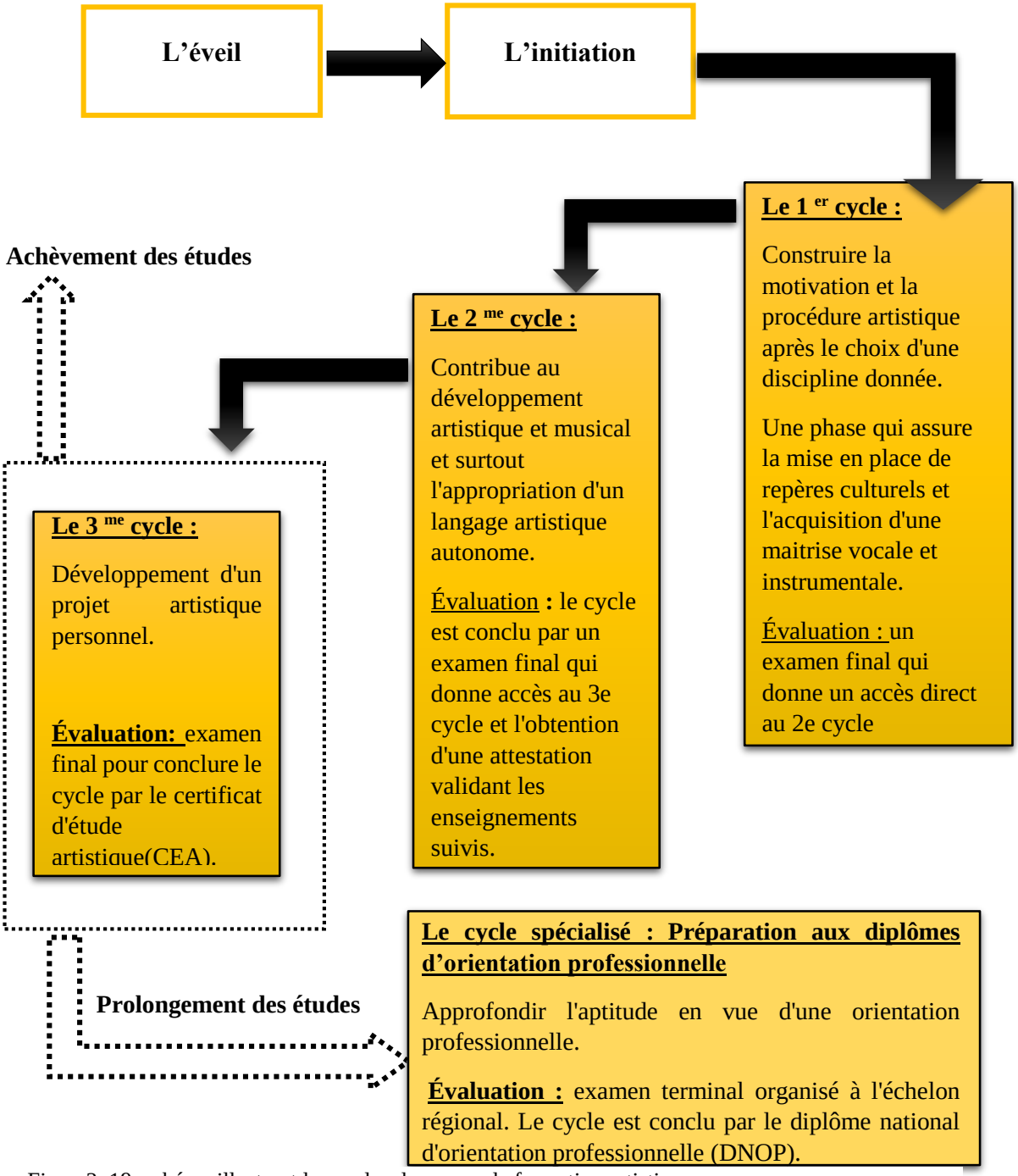


Figure2. 19: schéma illustrant les cycles du cursus de formation artistique
Source : ministère francais de la culture et de la communication, traité par Auteurs

Cherchant à regrouper les trois arts complémentaires ; musique, danse et art dramatique, nous inscrivons notre structure culturelle dans un cadre régional pour faciliter l'accès à l'art pour toute la région littoral d'Azeffoun.

Analyse d’exemples de référence

II. ANALYSE REFERENCIELLE D'EXEMPLES

II.1. Le conservatoire de musique, danse et art dramatique HENRI DUTILLEUX

Figure2. 20: conservatoire de musique, danse et art dramatique HENRI DUTILLEUX
Source : http://www.mespetitsbonheurs.com/le-nom-des-habitants-du-territoire-de-belfort-est-decide/

II.1.1. Présentation

Le conservatoire à rayonnement départemental du Grand Belfort « Henri Dutilleux » en France est une structure culturelle qui assure un enseignement spécialisé en musique, danse et théâtre.

Le projet d'une surface de 3800 m² a été confié à l'architecte Dominique Coulon de Strasbourg.

II.1.2. Localisation

Le conservatoire Henri Dutilleux situé à la commune française de Belfort au nord-est de la région Bourgogne-Franche-Comté, est distant d'environ 100 m de la colline du « Lion de Bartholdi ».

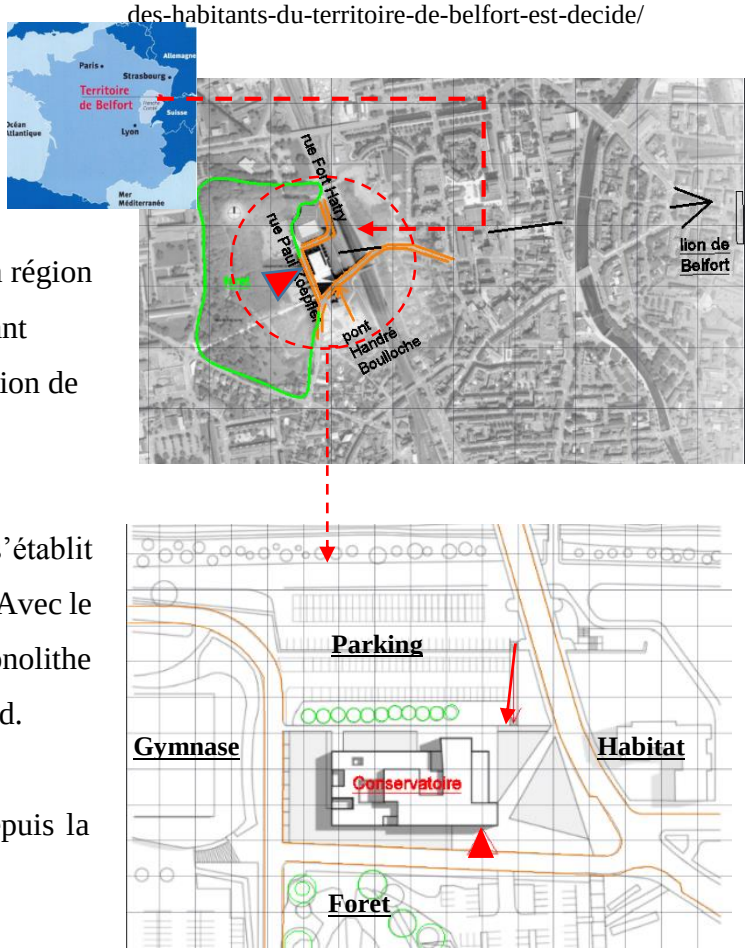


Figure2. 21: Situation du conservatoire HENRI DUTILLEUX
Source : http://coulon-architecte.fr/fr/projet/414/belfort.

Le bâtiment adossé à la forêt, s'établit comme la dernière limite construite. Avec le lion de Bartholdi en vis-à vis, le monolithe en béton ne devait accaparer le regard.

Il est accessible de plein pied depuis la rue Koepefler

II.1.3. Composition volumétrique

Le bâtiment condense un programme aux volumétries très diverses.

Les espaces semblent emboités les uns aux autres mais créent ensemble un bâtiment monolithe qui ne dévoile pas tout de l'extérieur.

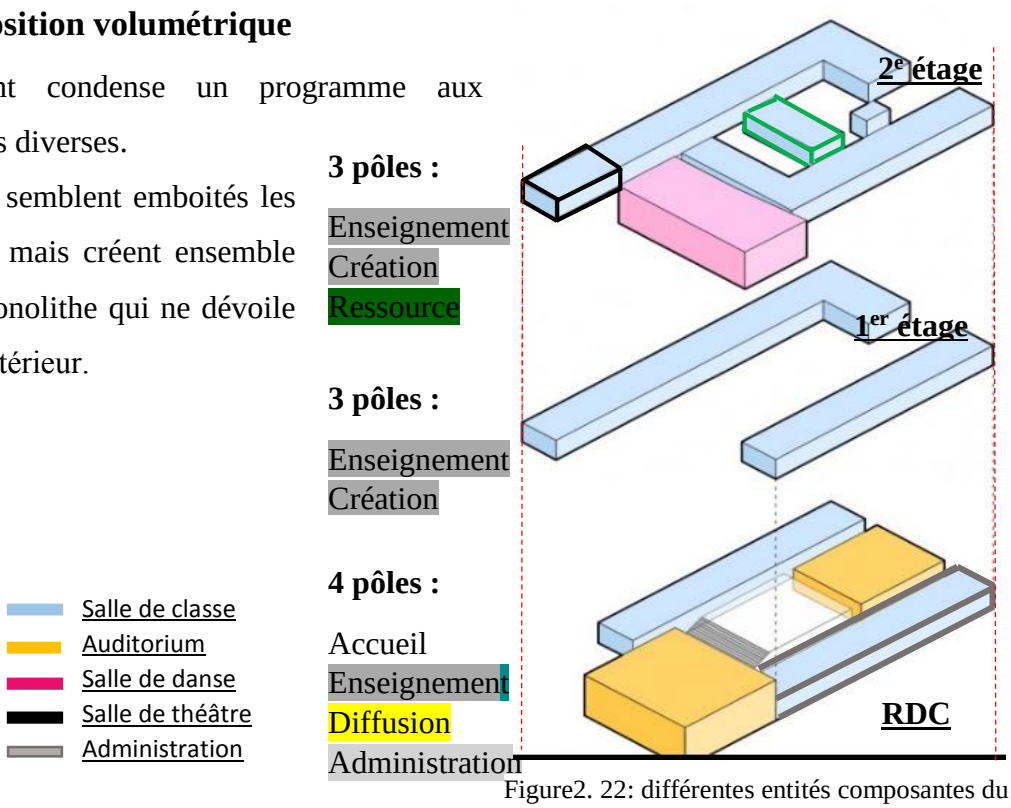


Figure2. 22: différentes entités composantes du conservatoire

Volumétrie : le conservatoire se présente sous forme d'une masse de béton gris presque opaque, revêtue d'une texture en dripping qui évoque à la fois le végétal et la destination culturel du lieu.

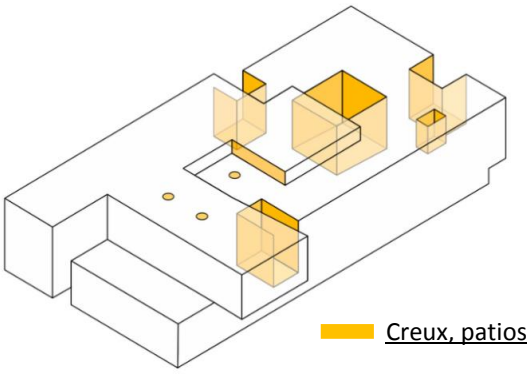


Figure2. 23: volumétrie du conservatoire HENRI DUTILLEUX

Vue et cadrage :

Les deux faces du conservatoire présentent des percés vitrées pour détenir la vue sur l'espace forestier et celui de l'urbain.

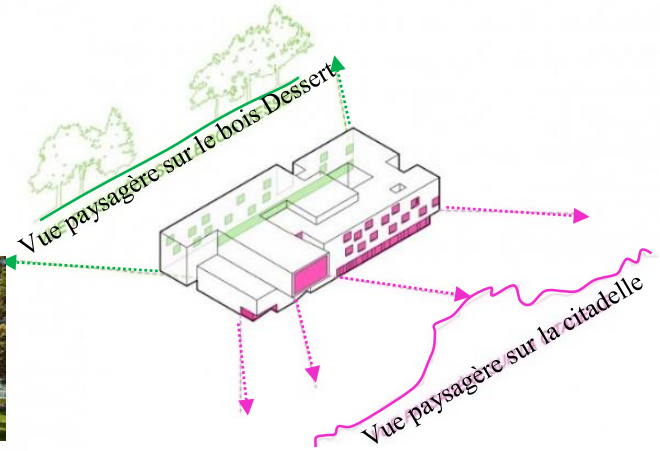


Figure2. 24: percés vitrées des façades du conservatoire

La salle de danse bénéficie d'une si vaste façade vitrée, qui le soir, deviendrait une sorte de lanterne géante.

Figure2. 25: volume de la salle de danse

II.1.4. Fonctionnement

Sous-Sol

Composé d'une salle de pratique vocale enterrée comme espace de diffusion : amphithéâtre en bois, murs pleins et perforés

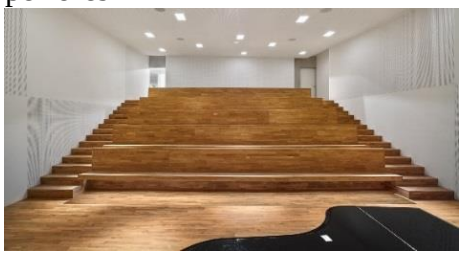


Figure2. 27: salle de pratique vocale en bois

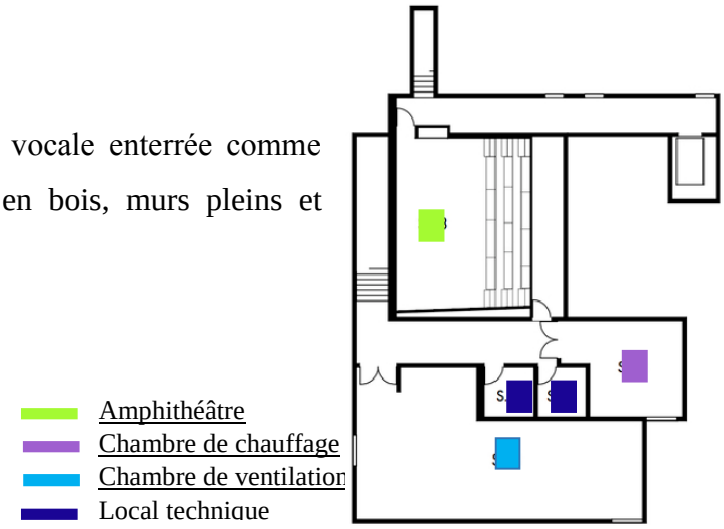


Figure2. 26: plan du sous-sol

Les locaux techniques et la chambre de ventilation abrite le système de renouvellement d'air à double flux qui assure à la fois la ventilation, le refroidissement et le chauffage des locaux à travers des grille grilles murales et des diffuseurs plafonniers.

Rez de chaussée

Le hall central sert de passage vers trois missions de l'école à savoir : l'enseignement, la pratique et la diffusion artistique. De surcroît, l'administration au tampon entre la citadelle et l'école.

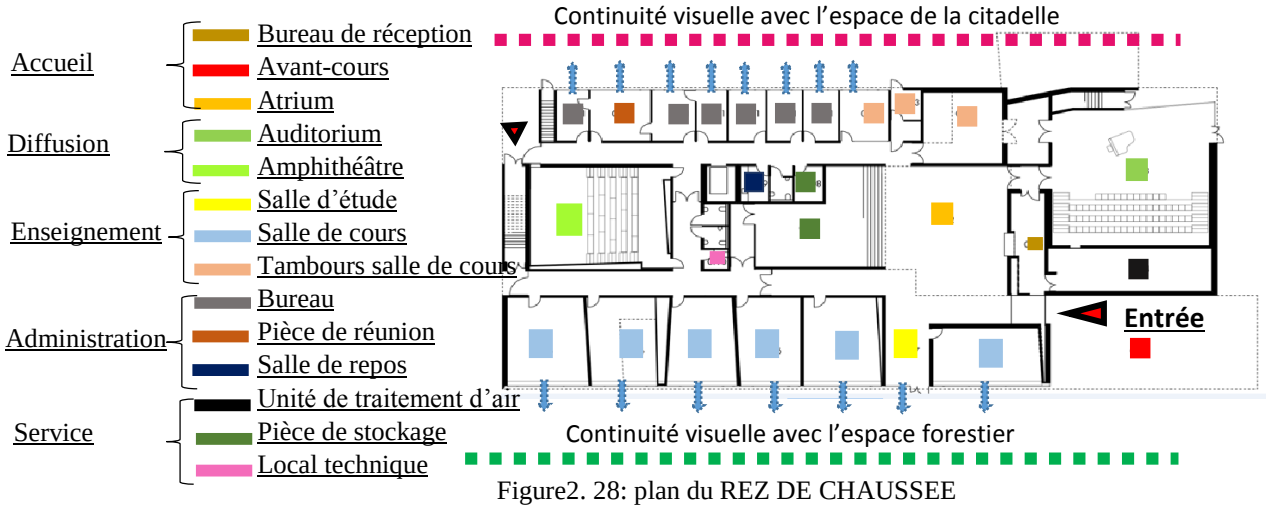


Figure2. 28: plan du REZ DE CHAUSSEE
Source : http://coulon-architecte.fr/fr/projet/414/belfort, traité par auteurs

L'escalier monumental peut se transformer en gradin et devenir ainsi un lieu de spectacle

Figure2. 29: Hall central

Figure2. 31: hall central qui abrite l'escalier monumental

Figure2. 30: salle de cours sur l'espace forestier

Figure2. 32: Auditorium

Premier étage

Un espace vaste qui rassemble autant de petits studios parfaitement isolées. Le même étage abrite également une cour vitrée qui relie les différents niveaux.

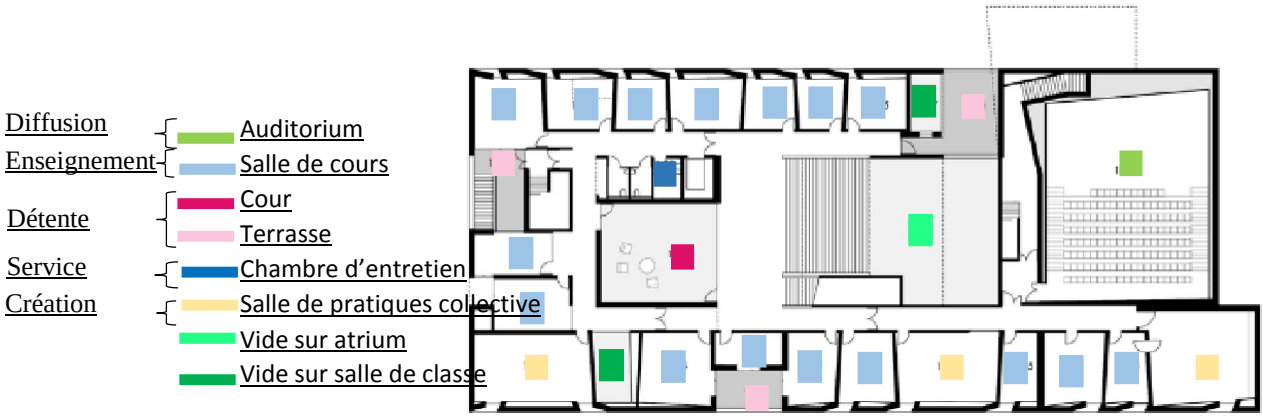


Figure2. 33: plan du premier étage
Source : http://coulon-architecte.fr/fr/projet/414/belfort, traité par auteurs

Deuxième étage

En plus des trois missions présentes dans les niveaux inférieurs, s'ajoute le pole ressource documentaire et numérique sous l'aspect d'une bibliothèque.

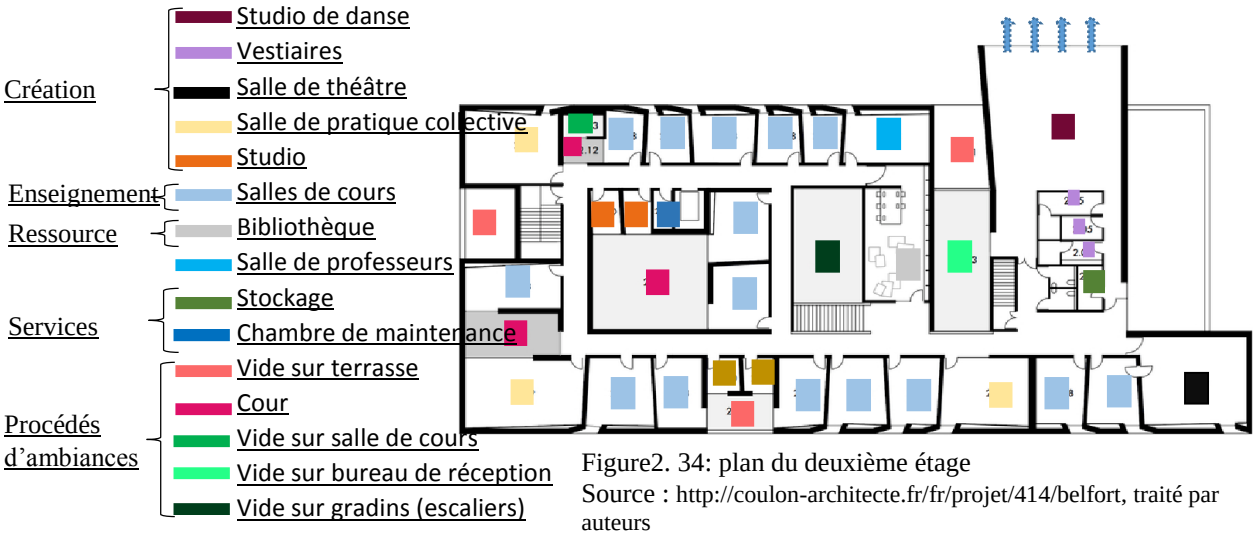
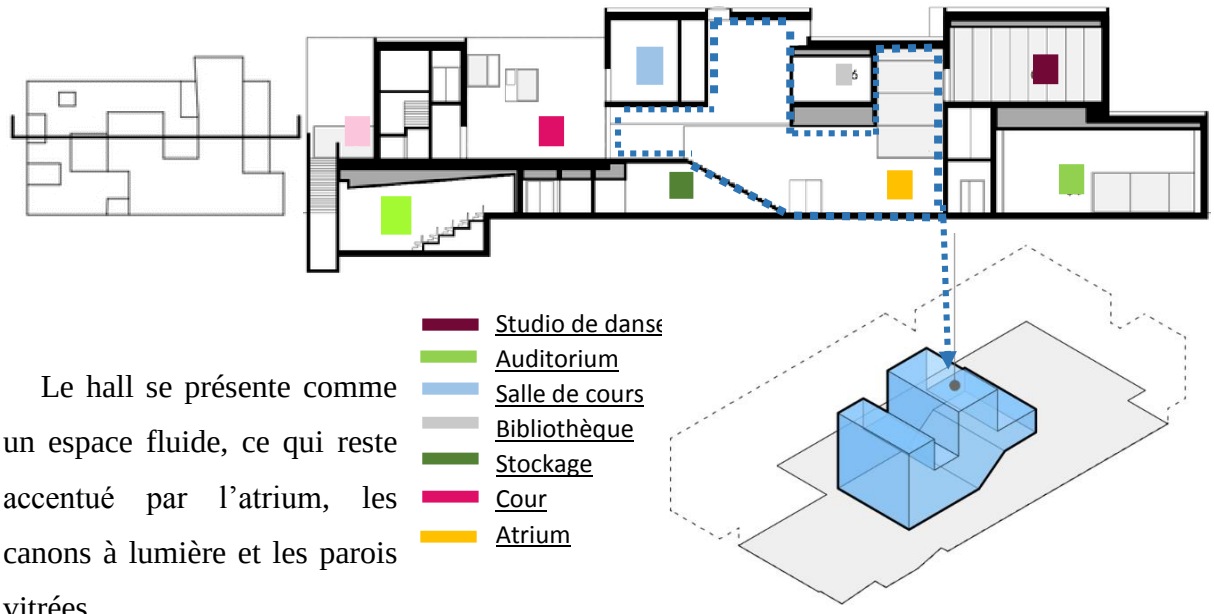


Figure2. 34: plan du deuxième étage
Source : http://coulon-architecte.fr/fr/projet/414/belfort, traité par auteurs



Le hall se présente comme un espace fluide, ce qui reste accentué par l'atrium, les canons à lumière et les parois vitrées.

Figure2. 35: coupe longitudinale
Source : http://coulon-architecte.fr/fr/projet/414/belfort, traité par auteurs

Procèdes d'éclairage

À l'intérieur l'espace centrale, vitré diffuse la lumière.

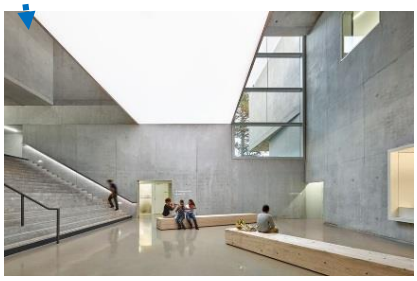


Figure2. 37: Hall d'accueil

Des creux baignent l'espace intérieur de lumière.

Figure2. 38: bureau administratif

Les vides sont extraits de la masse du bâtiment. Ils mettent en relation les différents niveaux.

Figure2. 36: cour centrale

Terrasses qui viennent éclairer les espaces intérieurs

Brises soleil internes et fixes permettent de contrecarrer l'éblouissement.

Figure2. 39: salle de pratique collective

Source des figures : http://coulon-architecte.fr/fr/projet/414/belfort

II.2. CITE DE MUSIQUE DE ROMANS

II.2.1. Présentation

Localisée à Valence, la cité des talents d'une superficie de 4000 m² est un lieu d'enseignement, de création et de diffusion artistique.

La conception établie par l'agence CR&ON de Grenoble, est faite dans la recherche d'équilibre entre fonctionnalité, technique et économie par ses performances énergétiques et environnementales.

Figure2. 40: cité de la musique de ROMANS
Source : http://geyssans.fr/2015/03/la-cite-de-la-musique-de-romans-primee-realisation-bois-rhone-alpes-2014/

II.2.2. Localisation

La cité est située à Romans-sur-Isère (Drome) à environ 20Km au nord-Est de valence, ayant comme frontière naturelle le cour d'eau de l'Isère.

Le bâtiment est accessible depuis la rue départementale (D92) ; l'avenue Sainte-Claire.

Figure2. 41: situation de la cité de musique de Romans
Source, Google Maps, traité par auteurs

Le Projet s'inscrit dans un environnement urbain, composé d'éléments forts chargés d'histoire mais diversifiés et disparates à l'exemple de la chapelle, de l'ancien rempart…

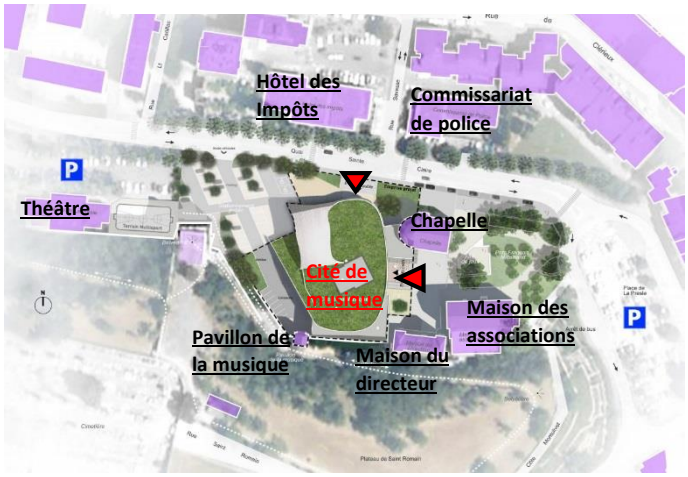


Figure2. 42: plan de masse de la cité de musique de ROMANS
Source : http://www.creon.archi/6-projets-a-la-loupe/cite-de-la-musique-romans-sur-isere/

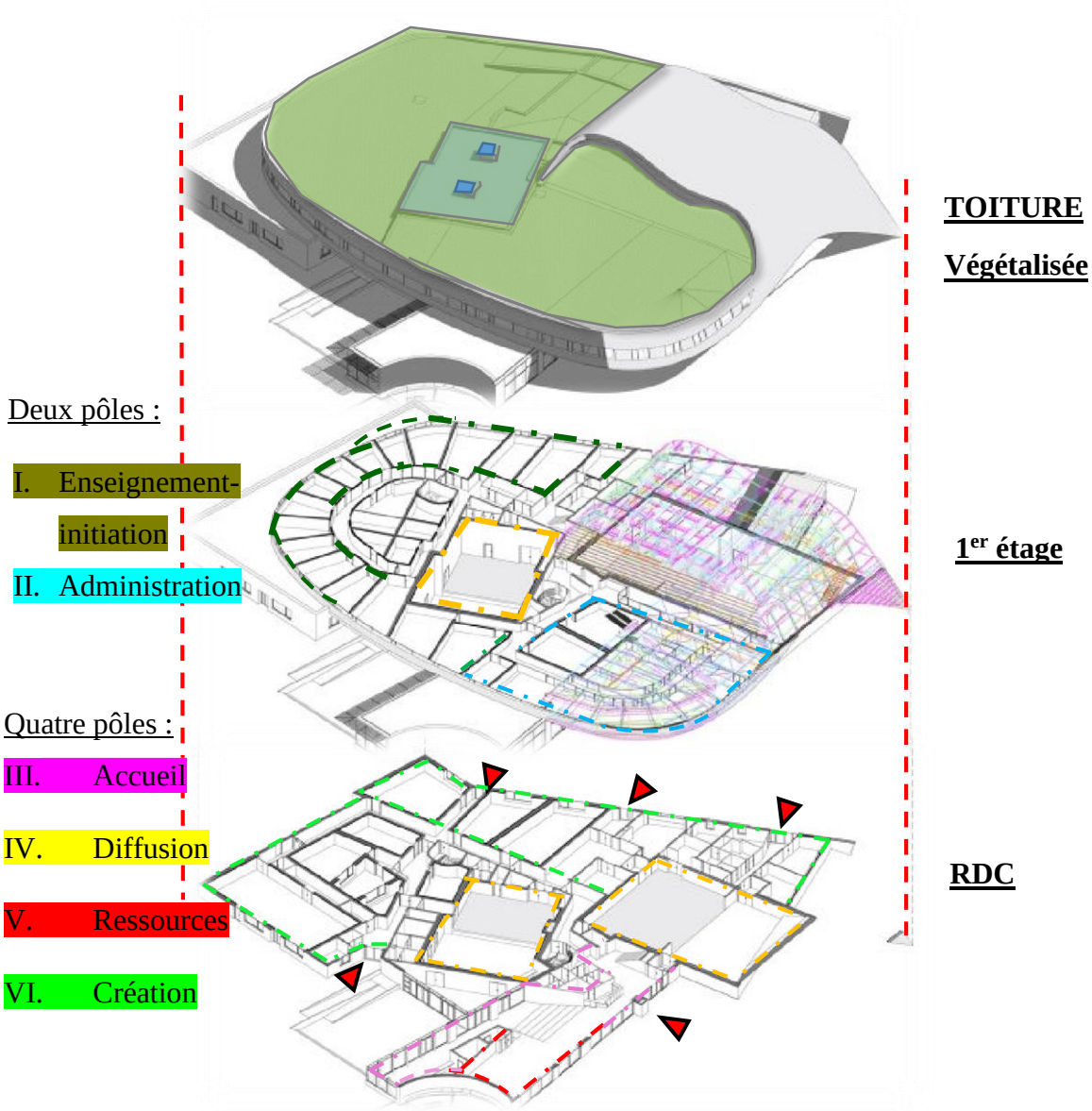


Figure2. 43: représentation des différents niveaux et pôles artistiques de la cité de musique de ROMANS
Source : http://www.creon.archi/6-projets-a-la-loupe/cite-de-la-musique-romans-sur-isere/, traité par auteurs

II.2.3. Espaces qui enveloppent le projet

Le parking est positionné à l'entrée du site sur le boulevard au droit du rempart.

Figure2. 44: le parking, entre boulevard et parvis

Figure2. 45: parvis, point de ralliement

Le parvis est un lieu de rencontre et un point de repère ouvert sur le boulevard. Il assure le retrait de la cité pour accueillir des manifestations ouvertes sur la ville.

Une extension naturelle autour de laquelle se réuni l'ensemble du projet. Le jardin est conçu également, comme espace tampon évitant les risques de nuisances sonores

Figure2. 46: jardin; lieu et accès réservés

Figure2. 47: cour technique

Accessible depuis le boulevard à travers le parking, il permet au projet de se détacher du rempart pour en préserver la perception et la présence qui font le caractère du site.

Le rempart s'efface progressivement au bénéfice d'une promenade ouverte au public pour offrir une découverte progressive du bâtiment.

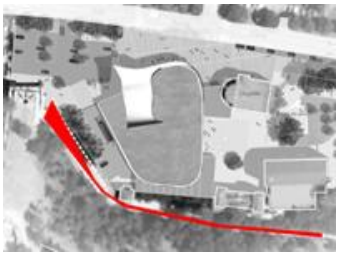


Figure2. 48: rempart et promenade

II.2.4. Composition volumétrique

1 **Façade ruban à ossature métallique :** couverture en mouvement qui unit le volume et retranscrit la fluidité et l'aspect musical du lieu.

2 **La cinquième façade sous forme d'une toiture végétalisée :** offre une régulation thermique et assure une bonne isolation acoustique. Elle est percée par des canons à lumière.

3 **Les boites :** l'auditorium et la salle de musique à structure en béton pour l'acoustique et l'inertie thermique.

4 **Les plateaux :** répartitions des différentes fonctions sur deux niveaux.

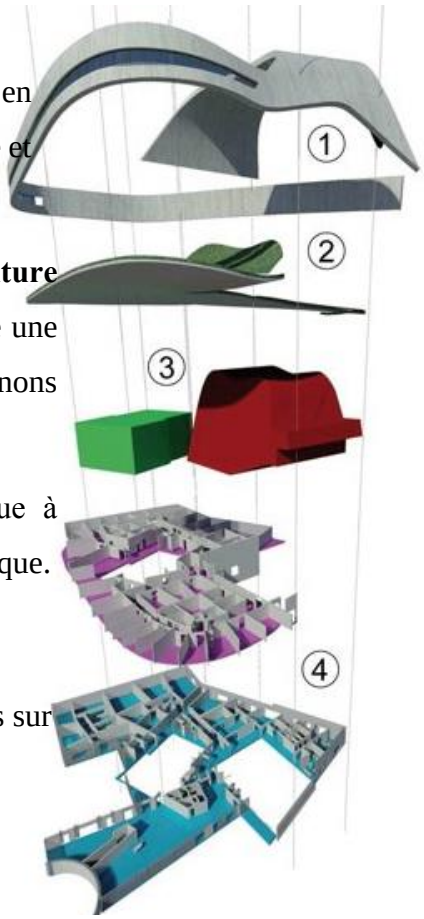


Figure2. 49: les composantes de la volumétrie de la cité de musique de ROMANS

Le bardage en bois entre en ligne de compte une bonne isolation acoustique.

Un revêtement en inox sur la façade ouest pour refléter le rempart.

Le verre est aussi présent pour montrer et éclairer le les espaces où les contraintes acoustique

Figure2. 50: matériaux constitutifs de la façade de la cité de musique de ROMANS

II.2.5. Fonctionnement

Rez de chaussée

Le rez de chaussée (RDC) loge le hall commun qui est un passage obligé vers les différents pôles de la cité à savoir ; pôle de création, diffusion, ressource, loisir et détente.

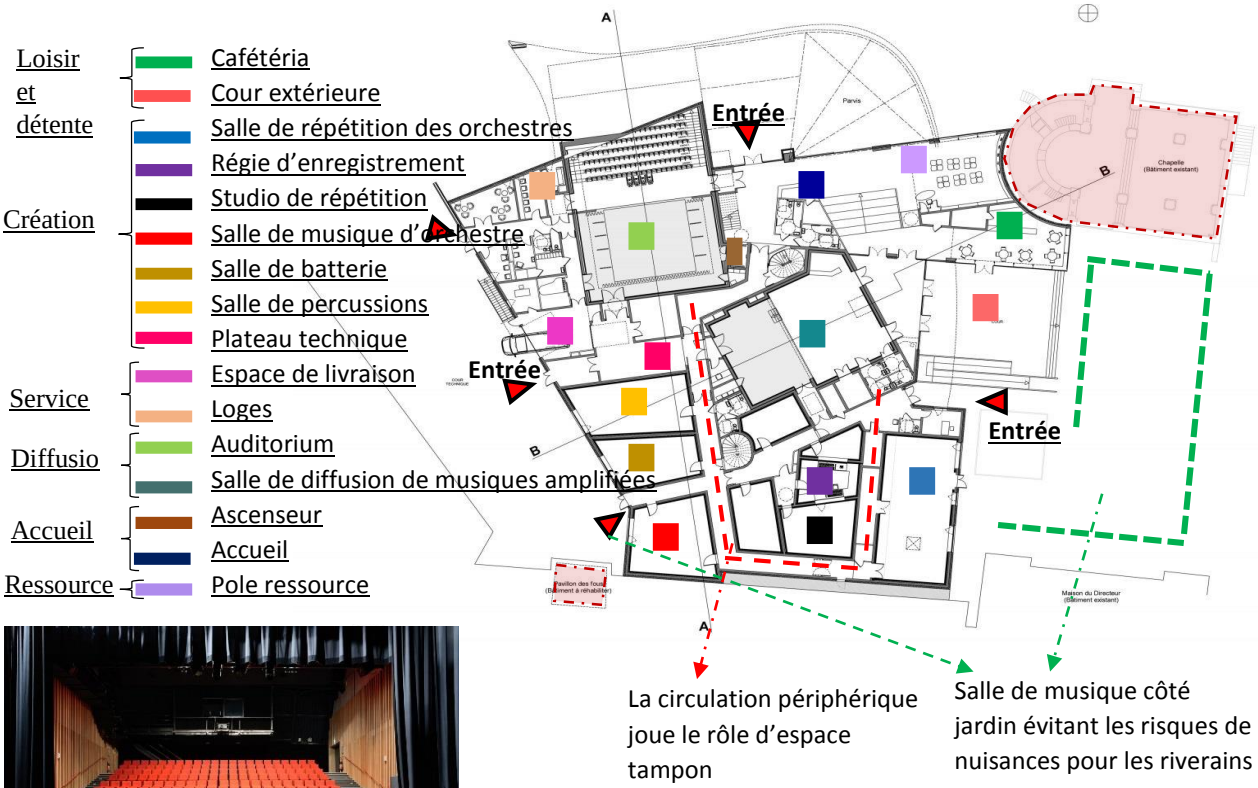


Figure2. 51: plan du rez de chaussée de la cité de musique de ROMANS
Source : http://www.creon.archi/6-projets-a-la-loupe/cite-de-la-musique-romans-sur-isere/, traité par auteurs

Figure2. 52: auditorium de 300 places

Source des figures : http://www.creon.archi/6-projets-a-la-loupe/cite-de-la-musique-romans-sur-isere/

Premier niveau

Le positionnement de l'administration au tampon entre le boulevard et les salles de musiques participe à l'optimisation du confort acoustique en réduisant au maximum les risques de nuisances sonores.

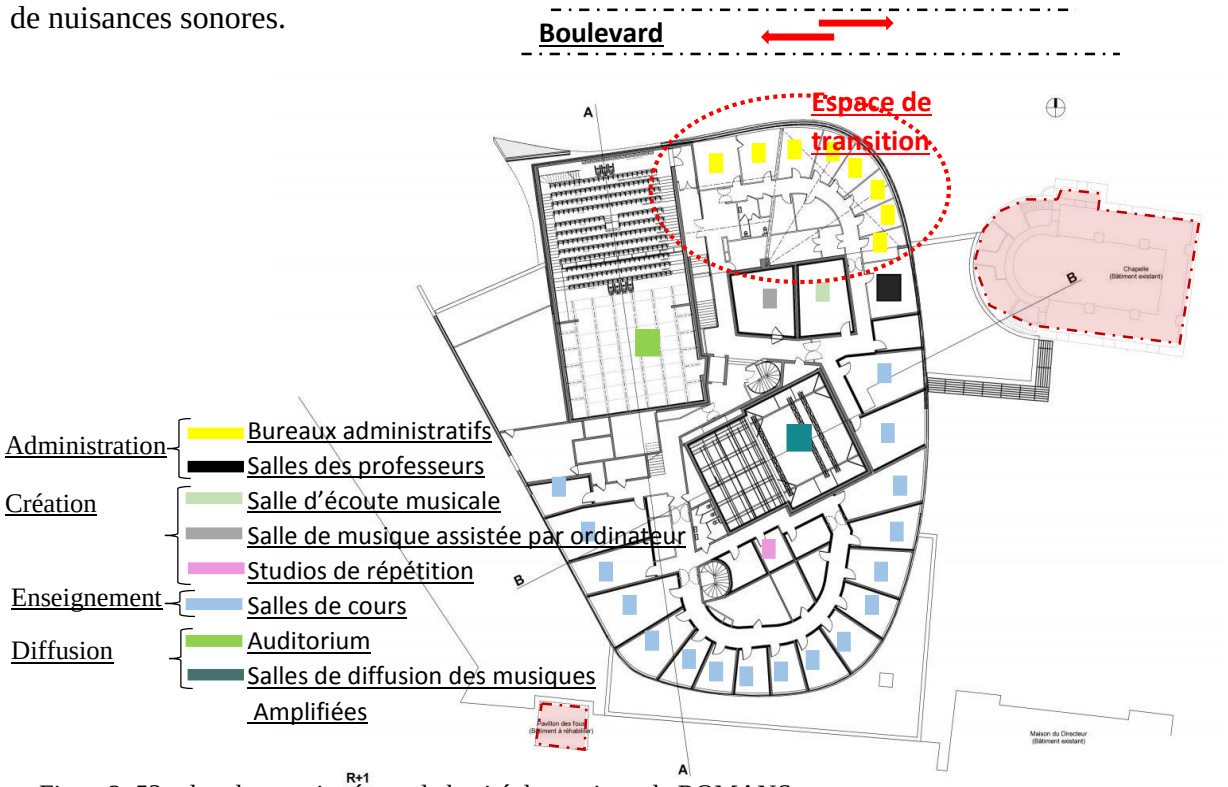


Figure2. 53: plan du premier étage de la cité de musique de ROMANS
Source : http://www.creon.archi/6-projets-a-la-loupe/cite-de-la-musique-romans-sur-isere/, traité par auteurs

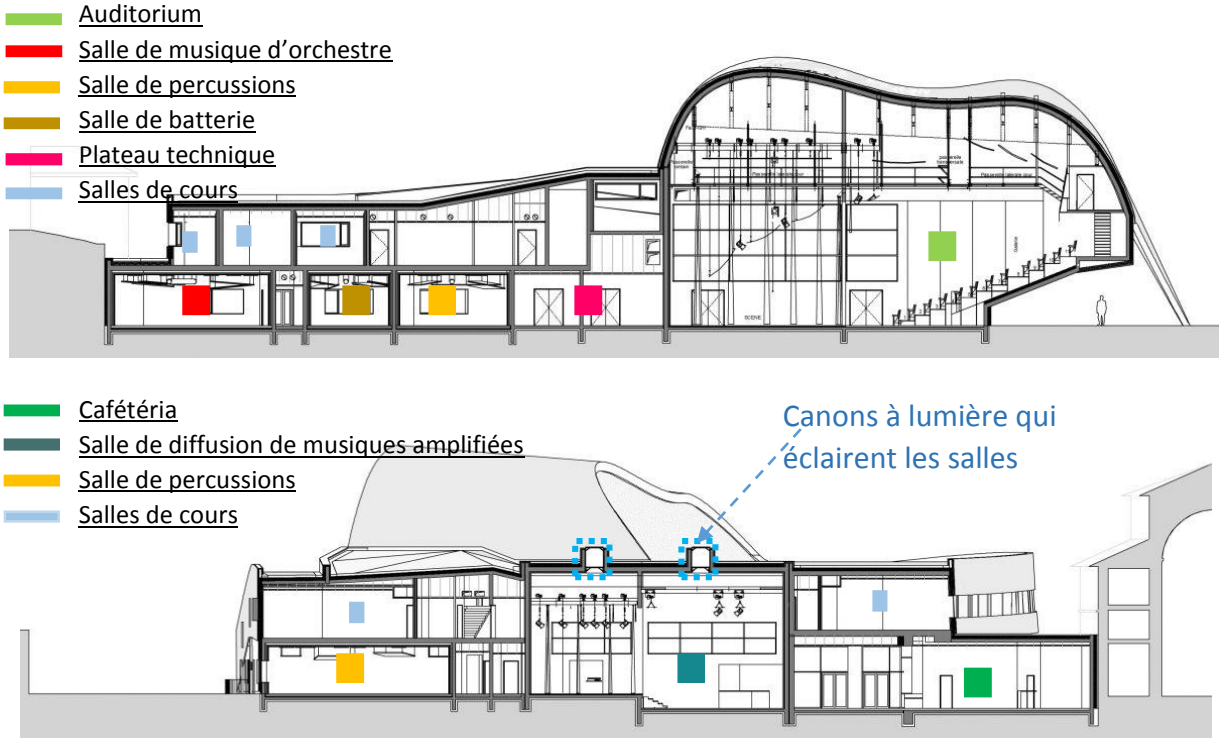


Figure2. 54: coupe AA-BB
Source : http://www.creon.archi/6-projets-a-la-loupe/cite-de-la-musique-romans-sur-isere/, traité par auteurs

Synthèse

Nous retenons de l'étude de ces deux référents, les entités centrales d'un conservatoire de musique, danse et d'art dramatique.

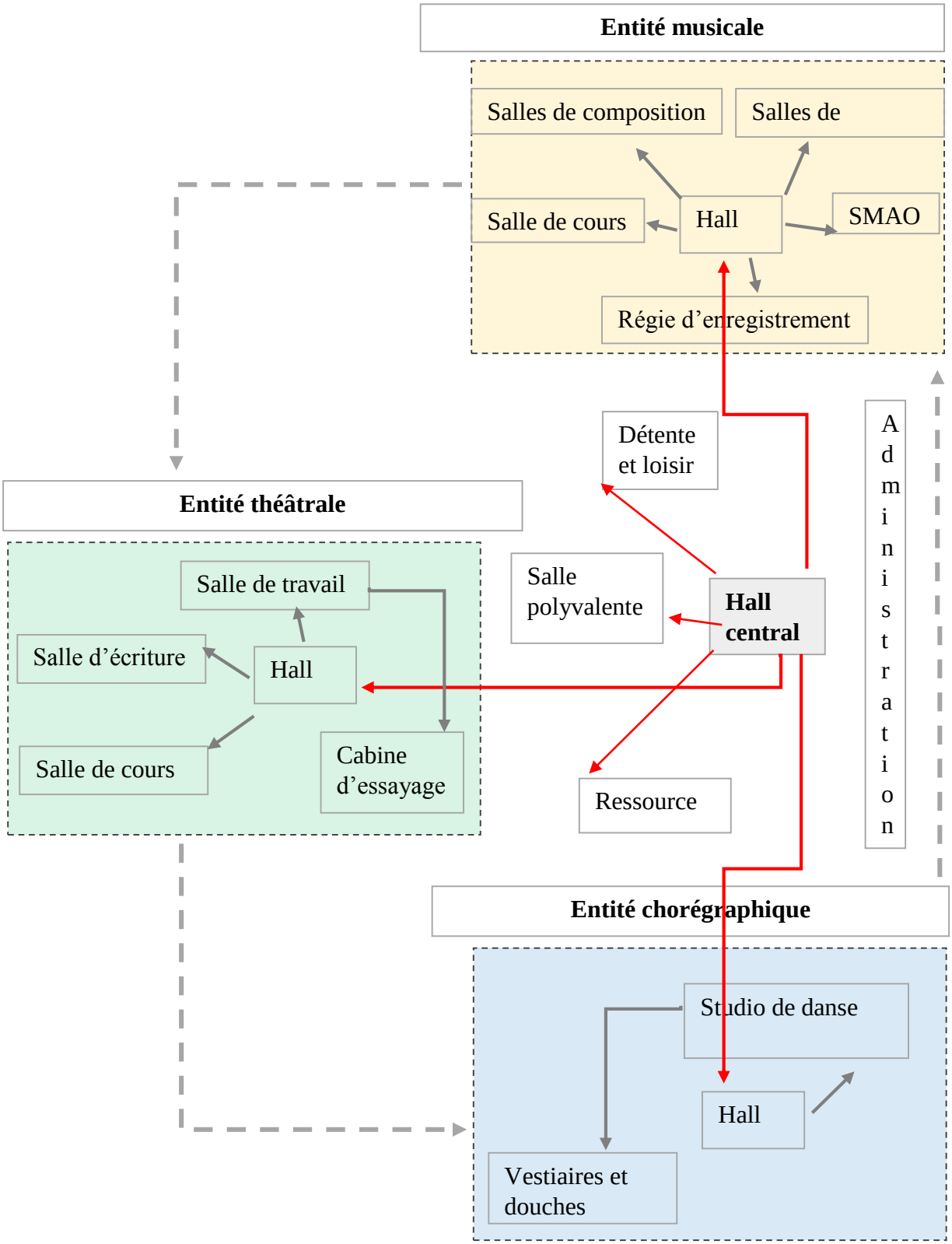


Figure2. 55: schéma représentant la répartition spatiale des entités d'un conservatoire de musique, danse et d'art dramatique
Source : Auteurs

III. Programme qualitatif d'un conservatoire de musique, danse et d'art dramatique

Un conservatoire de musique, danse et d'art dramatique se compose de sept entités centrales, réparties sur les différents niveaux ;

Pôle 1 **ACCUEIL**

Hall d'accueil - Bureau de réception

Figure2. 56: Hall d'entrée
Source : http://devhist.hypotheses.org/920

Assurément, c'est l'abord proprement dit qui mette sur pied l'accueil des visiteurs. Conformément, le hall sert de transition entre l'extérieur et l'intérieur du projet.

Exigences fonctionnelles et techniques

- Suffisamment spacieux, le hall d'entrée doit être convivial et pourvu des dispositifs d'information.
- Agréablement planifié, il doit garantir le plus grand accès visuel possible sur l'extérieur, favorisant ainsi la pénétration de la lumière du jour.
- Le vestibule sera le point central et le repère des différentes adresses du conservatoire

Pôle 2 **Enseignement-initiation**

Salle de cours d'éducation musicale, chorégraphique et théâtrale

Figure2. 57: Intérieur d'une salle de musique
Source : http://www.harmoniepomarez.fr/pages/ecole_de_musique.html

Les études artistiques permettent la découverte et l'apprentissage des fondamentaux des arts (musical, chorégraphique et théâtral) au sein des salles de cours dans une ambiance à la fois studieuse et conviviale.

Exigences fonctionnelles et technique

- Les salles de cours doivent être insonorisées.
- Un effectif de 15 à 20 élèves par classe permet de créer les conditions d'un bon enseignement. L'idéal sera de disposer d'une salle regroupant, pratique musicale et écoute.
- Les salles doivent disposer d'une organisation intérieure planifiée pour tirer grand parti de la lumière du jour.

Pôle 3

Création

Studio de répétition – salle de musique assistée par ordinateur (SMAO) – salle d'orchestre – studio d'enregistrement – salle de danse – salle d'écriture et de composition – salle de travail théâtrale – résidence d'artistes

Figure2. 58: Salle de danse
Source : http://www.franche-comte.org/offre/fiche/conservatoire-henri-dutilleux/309010150

Créer, inventer, composer, imaginer… sont autant de concepts de la production artistique musicale, chorégraphique et théâtrale qui requiert les conditions suivantes ;

Exigence fonctionnelles et techniques

- La répétition et la création nécessitent des locaux adaptés, équipés, insonorisés et climatisés.
- Les studios de répétition musicale, les salles de pratiques chorégraphique et théâtrale doivent être suffisamment grands, adaptés à la différente situation d'apprentissage. De ce fait, un enseignement dynamique est garanti par un effectif de 15 à 20 élèves par salle.
- Les angles droits sont des remarquables référents pour les indications d'orientation corporelle.
- Les espaces de travail seront baignés de lumière naturelle tout en contrecarrant l'éblouissement.

Pôle 4

Diffusion

Auditorium – salle de musique amplifiée

Figure2. 59: Auditorium
Source: http://www.grandavignon.fr/vivre-au-quotidien/conservatoire/le-lieux/

L'espace de diffusion, élément phare des conservatoires peut se présenter sous forme d'une salle polyvalente (conférences, films, concerts, représentations théâtrales, chorégraphiques…).

Exigences fonctionnelles et techniques

- L'auditorium, par sa configuration et ses agencements, doit répondre aux impératifs suivants : bonne visibilité de l'espace scénique, bonne acoustique, confort suffisant, un respect des normes de sécurité.
- Les rangés de sièges ne doivent pas dépasser 50 places, et sont alors desservie par deux couloirs de circulation.
- La salle sera accessible depuis des sas iso-phoniques d'un côté et des loges pour les artistes de passage de l'autre aboutissement.

Pôle 5

Ressources

Salle de lecture disposant d'un répertoire documentaire et numérique

Les artistes passionnés peuvent s'informer sur tous les domaines liés à la musique, au théâtre et à la chorégraphie, au moyen d'un répertoire documentaire et numérique.

Figure2. 60: salle de lecture
Source : http://www.archives.cg19.fr/archives/article/id/250

Exigences fonctionnelles et techniques

- Offrir des conditions optimales de confort acoustique et thermique.
- Eclairage naturel et artificiel.

Pôle 6

Détente et loisir

Jardin (prolongement extérieur) - cafétéria

Des points de repos aussi nombreux et confortables que possible, à l'intersection des différentes entités du conservatoire. Prenant l'exemple des cafétérias, jardins, esplanades…

Figure2. 61: Cafétéria
Source : http://soeasycom.blogspot.com/2015/10/les-bureaux-de-google-en-irlande.html

Exigences fonctionnelles et techniques

Espaces éclairés et conviviaux.

Pôle 7

Direction générale et services

Bureaux -salle de réunion–locaux de stockage-locaux technique –ateliers de maintenance.

Une entité qui assure la gestion, la coordination et le bon fonctionnement de l'équipement.

Figure2. 62: Bureau administratif
Source : http://www.a2b-renovation.fr/bureau-administratif/

Exigence fonctionnelle et technique

- De prédilection, les bureaux administratifs en cantate facile avec le public, seront regroupés et pourront être directement accessible de l'extérieur.
- Les locaux techniques seront parfaitement isolés, leurs accès, rigoureusement contrôlés.

entités		espaces	ambiances
Accueil		▪ Hall d'accueil ▪ Bureau de réception	Elément de communication et lieu de rencontre, conviviale et lumineux.
Enseignement et création	musique	▪ Salles de cours ▪ Salle d'écriture et de composition ▪ Salle de pratique ▪ Studio de répétition ▪ Salle de pratique collective ▪ Régie d'enregistrement ▪ Salle de musique assistée par ordinateur	Salles insonorisées, climatisées et lumineuses.
	danse	▪ Salle de formation musicale et danse ▪ Studio de danse ▪ vestiaires	Les studios doivent être suffisamment grands avec un effectif de 15-20 élèves par classe.
	Théâtre	▪ Salle de cours ▪ Salle d'écriture et de composition ▪ Salle de travail ▪ vestiaires	Des salles de 15-20 élèves par classe pourvu de podium.
Diffusion		Auditorium (salle polyvalente) ▪ Scène et fosse orchestre ▪ Loges ▪ Locaux techniques scéniques	Espaces vastes et insonorisés.
ressources		Espace bibliothèque et documentation ▪ Salle de lecture ▪ Salle de stockage	surface qui invite au calme et à la sérénité tout près des sources de lumière.
Détente et loisirs		▪ Jardin ▪ cafétéria	Espaces éclairés et conviviaux.
Direction générale et services		▪ Bureaux administratifs ▪ Salle de réunion ▪ Salles des professeurs ▪ Locaux techniques ▪ ateliers de maintenance	Les salles sont conçues de telle façon à offrir le maximum de confort visuel, thermique et une bonne qualité de l'air intérieur.

Tableau 2. 1: tableau des entités principales d'un conservatoire de musique, danse et d'art dramatique
Source : Auteurs

Conclusion

Le conservatoire de musique, danse et d'art dramatique demeure une structure culturelle qui vise à assoir la culture artistique dont recèle la ville d'Azeffoun. Le travail autour du son, de l'acoustique et de techniques corporelles, au sein de cet établissement, nécessite un agencement spatial et formel compatible avec les différentes situations d'apprentissage artistique. De ce fait, tout un schéma d'organisation architectural s'élabore pour établir un univers de travail pragmatique.

Troisième chapitre : Projet architectural
LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE, DANSE ET ART DRAMATIQUE pour réhabiliter et réinsérer une image dégradée au fil du temps

Aperçu sur le périmètre d'intervention

Du fait que l'assiette d'intervention constitue la principale entrée ouest d'Azeffoun, conduisant au centre-ville, notre stratégie d'aménagement concourt à redonner une vraie qualité paysagère à la zone tout en mettant en valeur l'image de la ville réputée par son identité artistique exceptionnelle.

Il convient de rappeler que le territoire du front de mer fait l'objet d'une étude des plans d'occupation au sol, y compris le périmètre d'intervention. Une étude qui en cours donc un aménagement qui n'a pas été unanimement approuvé et validé.

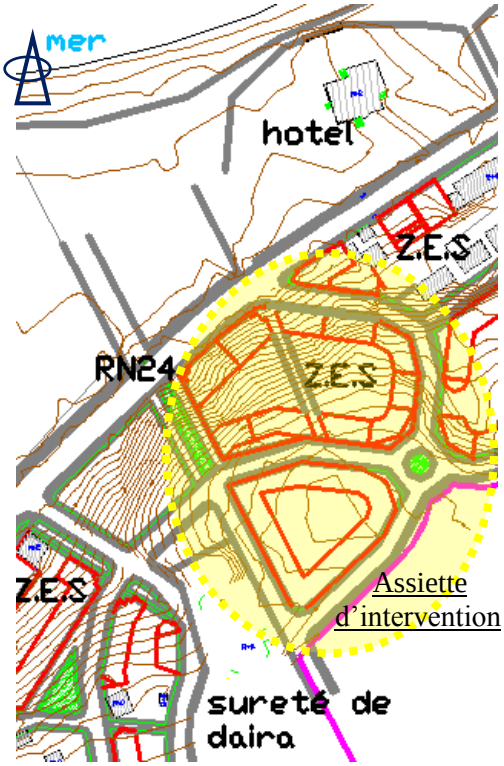


Figure 3. 1: proposition urbaine de la zone front de mer, Azeffoun
Source : pos front de mer, ADS Progress, traité par auteurs

De ce fait, nous avons gardé les grands tracés qui entourent l'assiette d'intervention pour desservir le projet, vu que l'accès mécanique directe à partir des grandes voies de circulation (RN24) est interdit. Nous avons également gardé la vocation de la zone (zone d'équipement et de service). Cependant, nous avons jugé adéquat de maintenir le découpage de la carte d'état de fait qui nous offre la continuité effective de la parcelle.

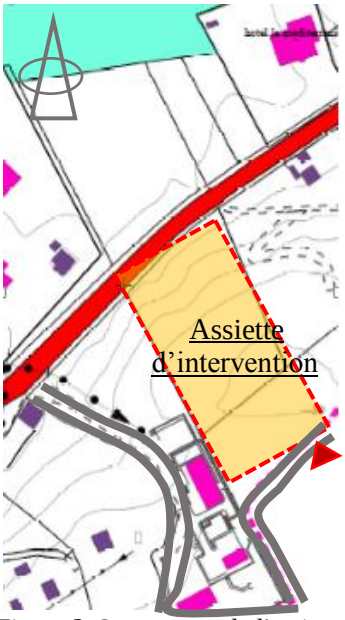


Figure 3. 2: contours de l'assiette d'intervention
Source : pos front de mer, ADS Progress, traité par auteurs

Introduction

De quelle manière peut-on retranscrire à travers l'architecture de nouvelles formes de dialogue et de rencontre par la manifestation de nouvelles pratiques et formations de la région?

Situé sur le boulevard front de mer d'Azeffoun, le conservatoire de musique, danse et d'art dramatique se fonde sur la stratégie de concordance entre architecture, paysage et territoire. Une démarche d'intégration qui conduit à une meilleure admissibilité du peuplement riverain du projet.

I. Idées matricielles du projet

L'idée de départ était formée de principes et de suggestions déterminants, nées d'une interprétation du site et du thème.

I.1. Concepts liés au site

I.1.1. Le rapport à l'urbain : notion de mobilité

Un précepte qui était l'obsession qu'en toute conjoncture, nous devons pouvoir conférer à chaque projet, son rapport et sa subordination à l'urbain. Par ce procédé, le conservatoire de musique, danse et d'art dramatique à l'image d'un tronçon de la ville, s'inscrit dans la dynamique et la morphologie urbaine. En conséquence, la frontière entre architecture et territoire est abolie.

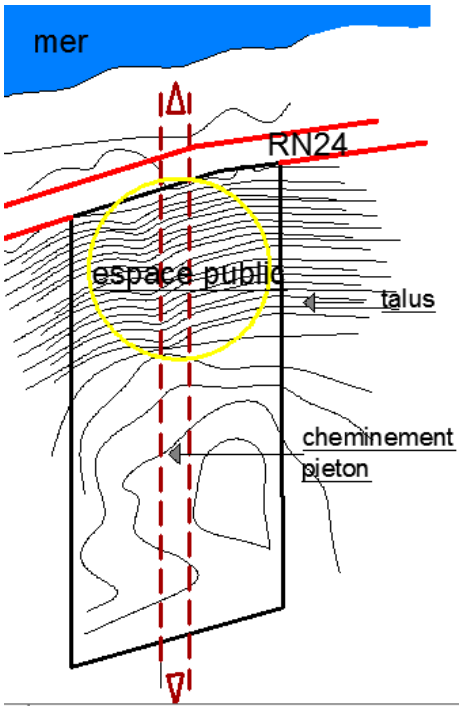


Figure 3. 3: la dimension urbaine du projet
Source : Auteurs

I.1.2. La trame piétonne : un parcours pour connecter et accrocher urbainement la parcelle à son environnement

Le talus est une démarcation physique ; l'enjeu du projet serait de franchir cette limite en faisant place à un cheminement piéton, d'une nouvelle topographie et d'une certaine épaisseur d'usage qui redescend le long du talus jusqu'au littoral. De plus, en se focalisant sur une approche urbanistique, le piéton serait au cœur de l'aménagement de cette espace public (passage ouvert, galerie, gradins, escaliers…).

I.1.3. L'Enfouissement et la circonspection

L'intégration est sujet de recherche de prédilection du projet. Nous mettons ainsi en jeu la topographie pour créer une suite de replats en quête d'exposer un langage de lignes, de façades et de profondeurs plutôt que de volumes imposants à travers un encastrement partiel dans la pente.

I.2. Concepts liés au thème

I.2.1. Fragmentation : mise en scène des séquences artistiques

Nous portons une attention particulière à l'identification des différentes fonctions d'un conservatoire de musique, danse et d'art dramatique à travers la fragmentation du projet.
De ce fait, Le conservatoire réuni le triptyque ; diffusion, enseignement et lieux d'accueil d'artistes.

I.2.2. Transparence : décloisonner le projet pour une connexion entre le public et l'artiste

L'accord avec le concept selon lequel, un établissement culturel ne doit pas s'établir uniquement au profit d'une tranche de la population, nous a amené à briser les barrières qui ont fréquemment séparé les artistes du public.

I.3. Concept lié à l'approche bioclimatique

I.3.1. Ecartement et régression des formes bâties : l'impact de la géométrie du plan de masse sur l'écoulement du vent et sur le rayonnement solaire

La démarche fut d'observer un recul de masses bâties. De ce fait, Nous suggérons un projet qui s'aère, se délite, s'écarte, se creuse et s'ouvre pour décerner à la volumétrie une perméabilité écologique à l'air, à la lumière et aux rayons du soleil.

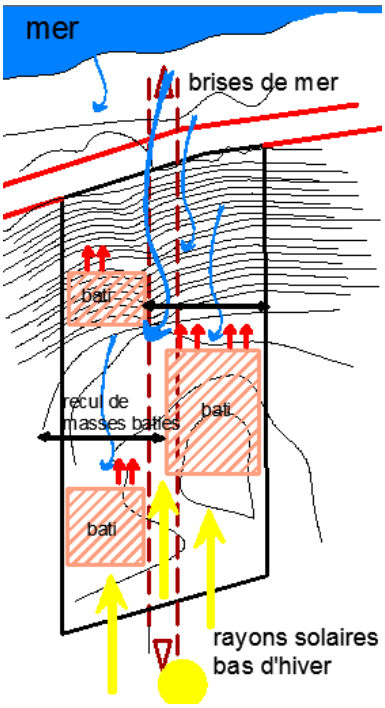


Figure 3. 4: régression de masses bâties pour la ventilation et l'ensoleillement des façades
Source : Auteurs

II. Processus créatif

À travers la genèse créative du projet, nous exposons les traces, contours et prémices du conservatoire de musique, danse et d'art dramatique.

II.1. La mise en place de l'espace public

Instaurant son organisation sur les lignes directrices intangibles, le projet prétend à entrainer des relations sur toutes ces faces en particulier celle qui fera face à la mer. De ce fait, La communication de la vie publique avec la mer serait à l'origine d'un évènement spatial et social typique, c'est le lieu d'échange et de partage, c'est l'espace public que l'on traverse et l'espace où l'on va.

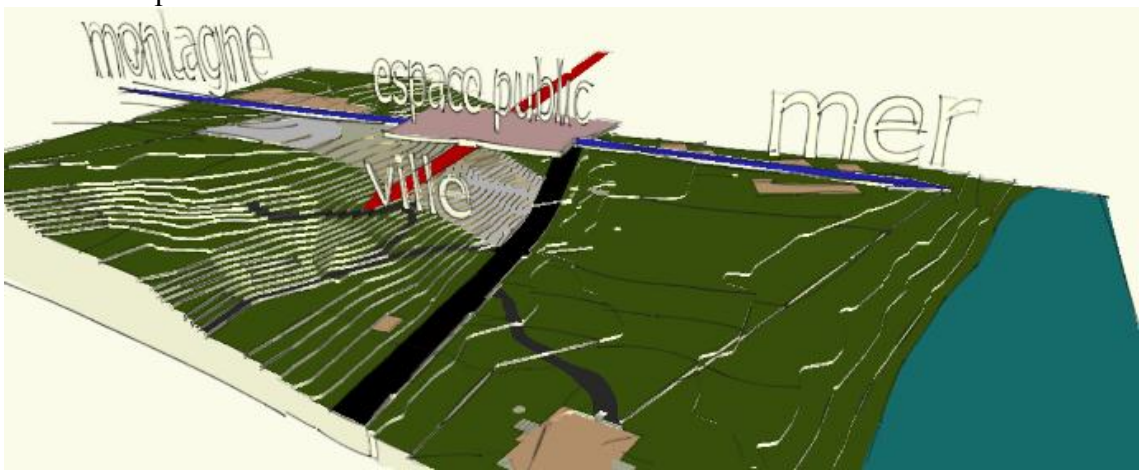


Figure 3. 5: les axes fédérateurs du projet
Source : Auteurs

II.2. Matérialiser l'espace public au cœur d'un talus

L'espace public, une remarquable aire de confrontation de la création au public, nous l'avons aussitôt perçu comme ayant l'aspect d'un parcours piéton duquel déploieraient une série de belvédères, formant ensemble une perspective qui ne devait pas être abandonnée. Le langage de lignes horizontales formées s'inspirent des configurations pures et blanches de l'architecture méditerranéenne.

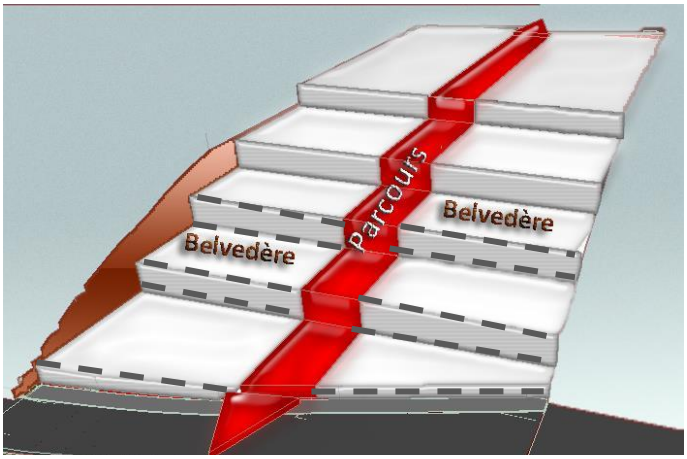


Figure 3. 6: parcours piéton et belvédère comme espace public ouvert sur mer
Source : Auteurs

À terme, le site deviendra un site panoramique accessible au public.

II.3. Insertion de la masse bâtie

La composition générale du conservatoire se déploie sur trois séquences hiérarchisées en : espace public (entité diffusion), espace semi public (entité enseignement) et espace semi privé (foyer d'artistes). Ensuite, la démarche fut de respecter une régression de masse bâtie pour une porosité écologique à l'air, à la lumière et aux rayons solaires. C'est aussi une réponse à l'échelon urbain et social, que les volumes ne soient pas un écran mais ils se distendent et se dissolvent pour faire place aux promeneurs et aux regards.

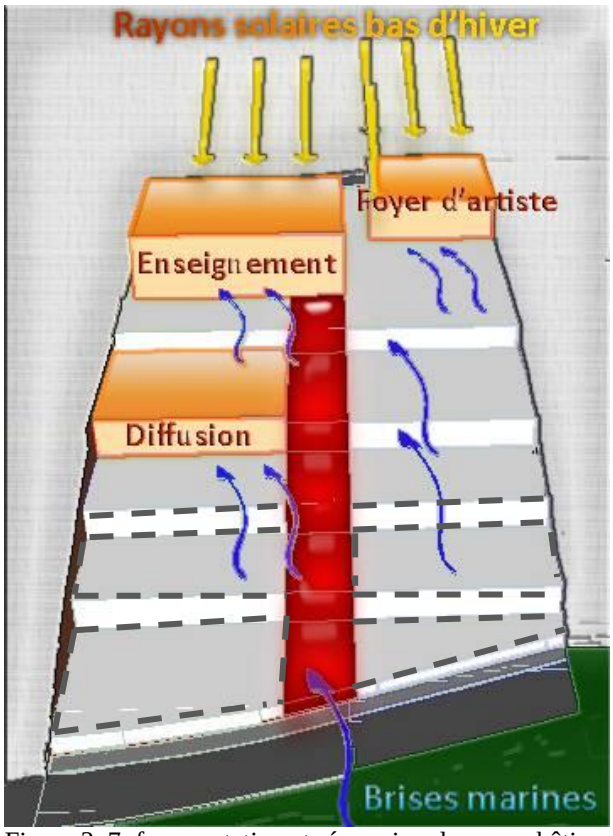


Figure 3. 7: fragmentation et régression de masse bâtie
Source : Auteurs

II.4. Un piédestal pour mener à terme la dissimulation dans le talus

Un socle aux contours horizontaux, dialoguant avec l'agencement du front de mer dévient le support des espaces de création artistique.

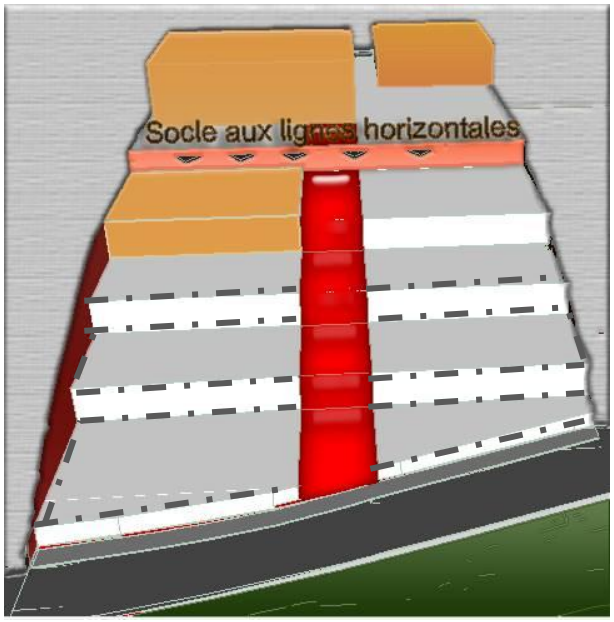


Figure 3. 8: socle comme support des activités artistiques
Source : Auteurs

II.5. Déterrer la séquence d'instruction du savoir artistique

Il a fallu déterrer certains volumes pour mettre fin à la séquence publique. Une masse transparente qui se manifeste pour la spatialisation des pratiques artistiques. Le même volume s'éclate pour faire place au programme triptyque du conservatoire à savoir la musique, danse et l'art dramatique

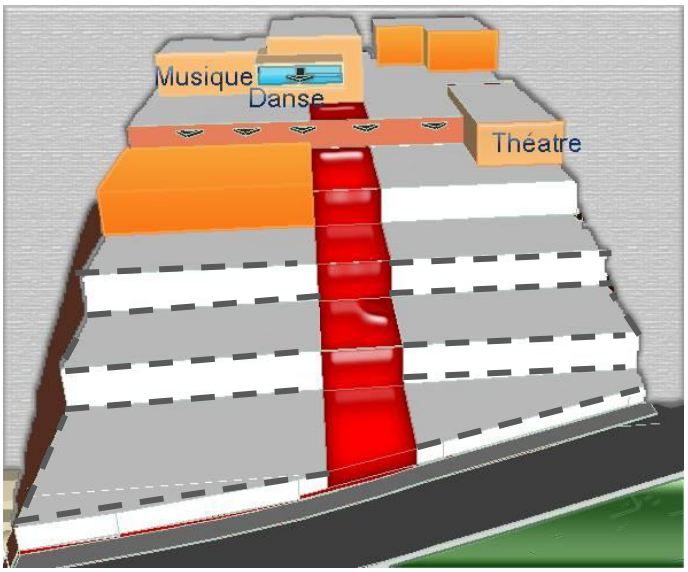


Figure 3. 9: éclatement du programme du conservatoire de musique, danse et d'art dramatique
Source : Auteurs

La salle de danse qui dans un volume surélevé, s'avançant vers la mer est entièrement vitrée pour devenir une sorte de lanterne géante et donner une profondeur au parcours piéton créé sur l'espace public.

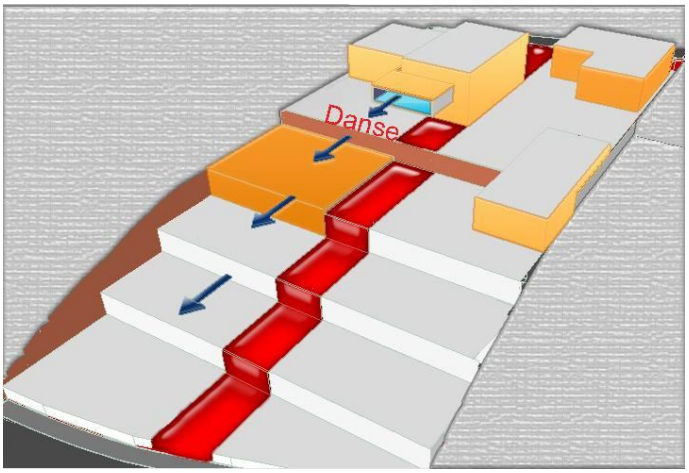


Figure 3. 10: la salle de danse fait saillie pour devenir une lanterne géante en direction de la mer
Source : Auteur

L'ensemble de ces phases de progression, constitutives de la genèse créative a conduit toute notre pensée et réflexion sur le projet.

Figure 3. 11: aperçu sur l'aspect de l'avant-projet
Source : Auteurs

III. Description du projet

Aiguillé par l'intention que l'œuvre architecturale représente un composant d'urbanité, le conservatoire de musique, danse et d'art dramatique resté à l'état d'esquisse, pose la question de l'insertion et de la relation au contexte.

Situé près du centre-ville d'Azeffoun, desservie par la route nationale (RN) 24, le conservatoire de musique, danse et d'art dramatique procurera un nouveau souffle à la ville qui s'éveille et s'anime, rendant possible les entrevues culturelles, scolaires, sociales et familiales. Soucieux de s'intégrer à son environnement urbain et paysager, profite de la déclivité du terrain, insère le programme en contrebas du talus. Une implantation discrète en cascade qui permet de libérer un grand espace public tout en maintenant une continuité visuelle avec la mer.

III.1. Accessibilité au projet

Le projet dispose de deux entrées distinctes. Deux accès, deux ouvertures qui influent intensément la perception du projet depuis la rue ;

- Une entrée principale piétonne, dédiée au grand public. Placée du côté nord, elle aboutit vers un espace d'accueil et souligne la complémentarité entre deux unités publique à savoir la bande littorale et l'espace de passage et de rassemblement intégré au projet.
- Un accès mécanique du côté sud pour atteindre les parkings souterrains développés sur deux niveaux.

Nous avons également prévu une entrée en pente douce qui servira à l'ensemble des usagers y compris les personnes à mobilité réduite. Un ascenseur panoramique qui est l'occasion du contact visuel avec la mer est aussi utilisé comme modèle d'élévateur des personnes ayant une capacité fonctionnelle réduite.

Figure 3. 12: les accès au projet
Source : Auteurs

III.2. La mise en scène du projet urbain

L'opportunité de dessiner le projet comme une portion urbaine est accompagnée d'une volonté de l'inscrire dans une démarche du développement durable, irriguant l'ensemble du projet des trames piétonnes plantées (belvédères, escaliers, galeries, passages ouverts…). De même, cette prise en compte de l'espace public est liée au facteur de l'humain de sorte à mettre en valeur une plus grande impartialité sociale puisque le projet ne servira pas uniquement les artistes mais toute personne ayant quantité de temps libre en situation de l'utiliser à se promener aux alentours de ces espaces publics.

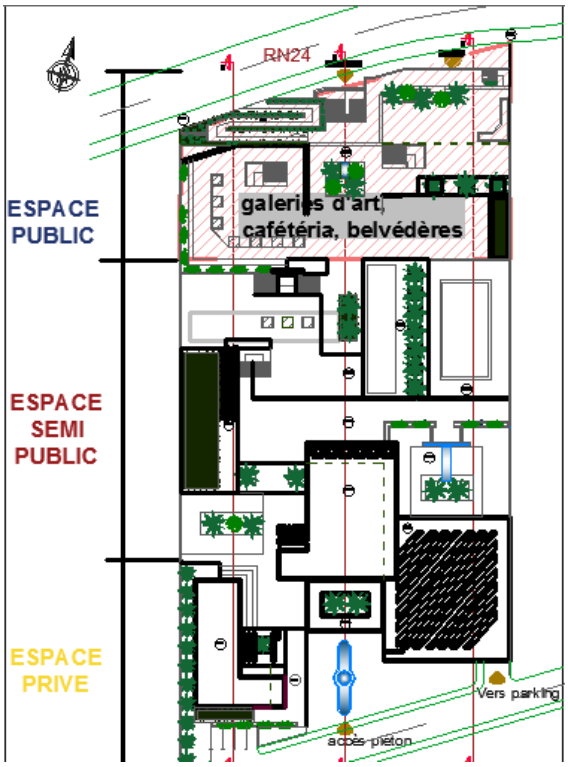


Figure 3. 13: plan figure de l'espace public
Source : auteurs

Cet assortiment, c'est l'espace que l'on partage, c'est le lieu de convivialité qui offre un formidable terrain de confrontation de la création au public. Il est identifié simultanément comme un espace à traverser et comme un espace à atteindre.

Animé, il suggère l'installation d'expositions de travaux d'élèves ou d'expositions extérieurs se rapportant à l'enseignement du conservatoire pour permettre au large public de participer aux évènement qu'abrite le bâtiment.

Figure 3. 14: l'espace public sous forme d'un ensemble de belvédères
Source : Auteurs

III.3. Organisation des séquences du conservatoire de musique, danse et art dramatique

La composition générale du projet est articulée sur plusieurs niveaux suivant le profil descendant du terrain. Les trois entités apparaissent ainsi comme des étapes sur le parcours et deviennent des fractions attractives.

III.3.1.Entité diffusion

Un espace culturel transdisciplinaire pour répondre à l'exigence d'une salle polyvalente qui favorisera les rencontres culturelles. Dotée d'un auditorium d'environ 300 places, elle permet la tenue de spectacles musicaux, théâtraux… pour faire de cette section un point d'activité, de culture et de vie.

Cette entité a été placée côté rue de manière à être ouverte en dehors des heures du conservatoire.

L'auditorium est accommodé à la section évènementielle qui accueille le café littéraire. Il se veut être un lieu de référence pour les artistes ainsi que pour la ville, une véritable plateforme artistique pour donner une vision instinctive de la culture des artistes via des mises en situation particulière de l'invité et son public.

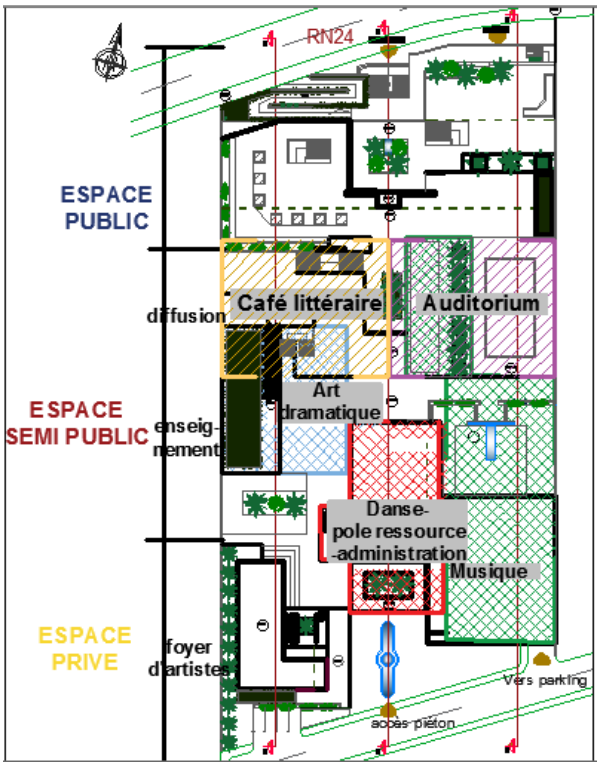


Figure 3. 15: plan figure de l'entité enseignement
Source : Auteurs

Figure 3. 16: entité diffusion sur l'espace public
Source : Auteurs

III.3.2.Entité enseignement

Trois volumes distincts qui expriment les trois parties fondamentales du projet à savoir les salles de pratiques et de cours musicales, le studio de danse et l'espace d'art dramatique.
Seulement, en premier lieu le volume d'ensemble s'assoit sur un socle semi enterré, ouvert pour la spatialisation des activités artistiques.
À ce niveau, nous avons pris le parti de centrer la majeure partie des salles de pratiques musicales et théâtrales autour de cours jardins, des lieux de partage sur lesquels toutes les circulations s'ouvrent et autour desquels les usagers gravitent.
Pour son impact écologique, ce plan originel en cour jardin servira d'amenée et d'évacuation naturelle d'air. Aussi, Il concourt à apporter de la lumière naturelle aux espaces de travail.

Figure 3. 17: entité enseignement sur le versant sud
Source : Auteurs

Sur le versant sud, l'entité de formation et d'instruction du savoir artistique prend forme et esquisse de nouveaux espaces parfaitement lisibles dans le volume. La masse centrale émerge de la pente et abrite les activités communes aux différentes entités du conservatoire de musique, danse et art dramatique :

- Le hall d'accueil, un espace extensible à la double lumière nord/sud ;
- Le pôle ressource, un espace de documentation ouvert sur la mer ;
- L'administration en dernier niveau dans un volume transparent à double orientation nord/sud qui accueille un ensemble de bureaux et une salle de réunion.

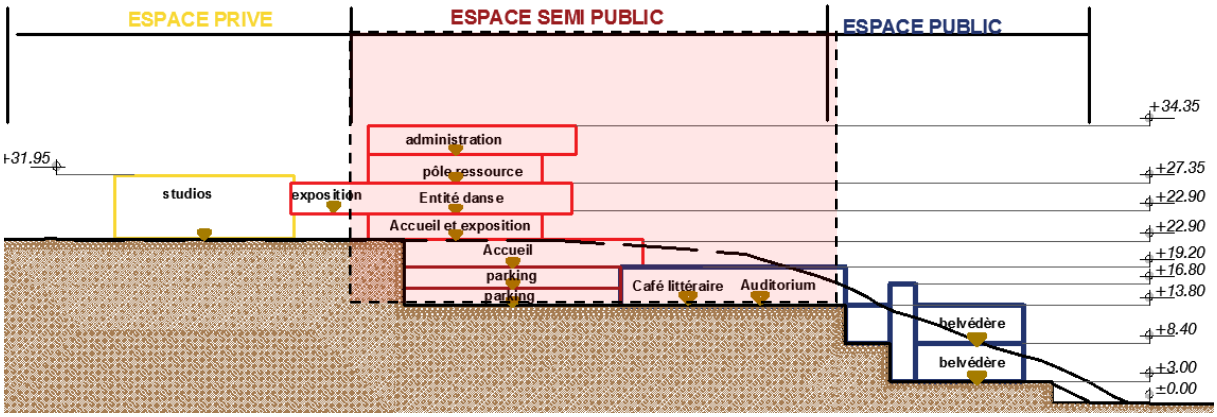


Figure 3. 18: coupe -BB- montrant l'entité semi publique «enseignement »
Source : Auteurs

Un volume attenant à la masse centrale devient le support des salles de cours et pratiques musicales. Il bénéficie de grandes surfaces vitrées pour assurer le complément calorique des espaces, dû radicalement à l'ensoleillement du côté sud.

En outre, la salle de danse prend place dans le volume central. S'ouvrant au nord vers l'horizon lointain de la mer, elle devient une sorte de lampion géant.

L'espace d'art dramatique est aussi une portion de l'entité enseignement. Il est ouvert à la spatialisation des activités théâtrales au cœur des salles : de composition, d'art dramatique et l'amphithéâtre de 100 places.

Figure 3. 19: les entités du triptyque; musique, danse et art dramatique
Source : Auteurs

III.3.3.Foyer d'artistes

Un espace plus privatif s'organise sur le versant sud, il n'est habituellement pas ouvert à la visite publique.

Il accueille un ensemble de studios pour la prise en charge des artistes qui seront au cœur de la vie culturelle de l'établissement. Les artistes invités bénéficient également d'un espace de travail convivial afin de sévir de cadre à la préparation des projets artistiques, ils s'y détendent ou travaillent.

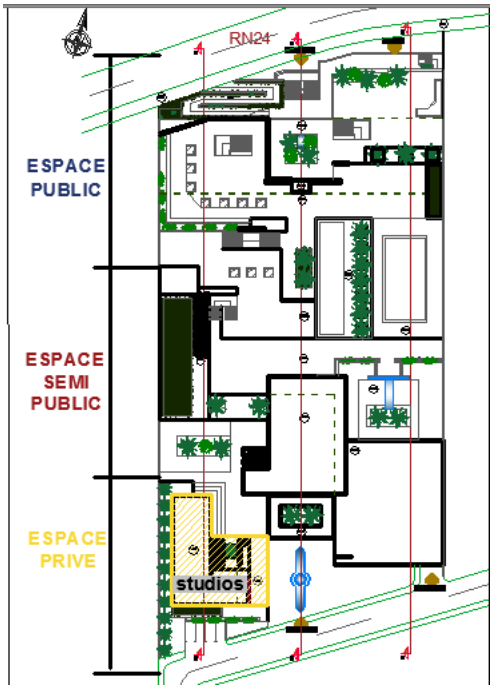


Figure 3. 20: plan figure de l'entité privée
Source : Auteurs

Figure 3. 21: vue sur la résidence d'artiste
Source : Auteurs

III.4. L'enveloppe du conservatoire de musique, danse et art dramatique

L'ensemble du projet se veut intentionnellement dispersé afin d'amenuiser l'effet visuel sur le paysage.

Le projet s'inspire des formes pures et blanches de l'architecture méditerranéenne par souci de créer un environnement propice à une meilleure perception et lecture des directions, des formes et des idées architecturales. Un concept affirmé même par l'architecte américain, Richard Meier : « la blancheur permet de mieux appréhender les idées architecturales »[1].

[1] Citation extraite du rapport de l'interview de l'architecte Richard Meier. Aout 2013. Disponible sur https://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_4754. (Consulté le 15/04/2017)

Ce choix de couleur est aussi une question d'énergie et d'environnement. En effet, la surface extérieure parfaitement blanche est favorable pour limiter le risque de surchauffe en été.

Par ailleurs, les différents blocs oscillent entre massivité du béton et transparence, finesse des façades en verre, entre masses construites et masses végétales ce qui met en exergue une volumétrie riche, rigoureuse et des espaces modernes, lumineux et fonctionnels. Enfin, les façades sont soulignées voir ponctuées par des traitements et des couleurs qui donnent vie à l'ensemble du projet.

Figure 3. 22: la composition volumétrique du projet architectural
Source : Auteurs

Architecture bioclimatique : Optimiser le fonctionnement du projet sur les ressources offertes par son environnement (lumières, soleil, vents…etc)

IV. Solutions bioclimatiques

Mettre au point le potentiel de ventilation naturelle ;

Exploiter fortement le gisement de lumière naturelle ;

Maitriser les apports solaires directs sur les façades, sont les trois problématiques que nous tentons d'intégrer dans la conception du projet étant donné qu'ils ont un impact direct sur le confort des utilisateurs et les consommations d'énergie.

IV.1. Optimiser le potentiel de ventilation naturelle

IV.1.1. Stratégie du froid, rafraichissement en été

IV.1.1.1. Avec la géométrie du plan de masse

Entreprenons par la géométrie du plan de masse qui tire parti de l'écoulement des vents en particulier les brises de mer. Réellement, la démarche fut d'observer une régression de masses bâties de sorte que les brises marines ne viennent pas rebondir contre la façade nord, mais la traversent, s'écoulent également à travers les liaisons piétonnes pour atteindre le côté sud, procurant ainsi la fraicheur du nord en été pour tous les blocs insérés.

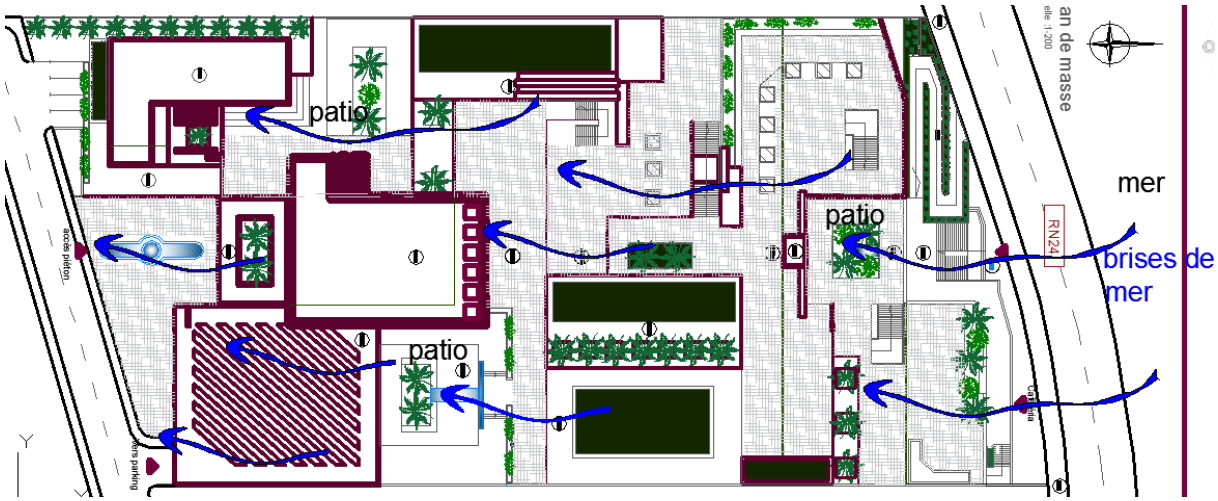


Figure 3. 23: l'écoulement du vent à travers la porosité du plan masse
Source : Auteurs

IV.1.1.2. Au moyen de la porosité des planchers extérieurs

L'écoulement du vent est renforcé par la porosité des planchers – terrasses. Dans cette optique, Nous avons donné accès à des lanterneaux, des cours ouvertes (patios) pour acheminer les brises marines vers les plates-formes qui s'enchaînent sur la pente abrupte du terrain.

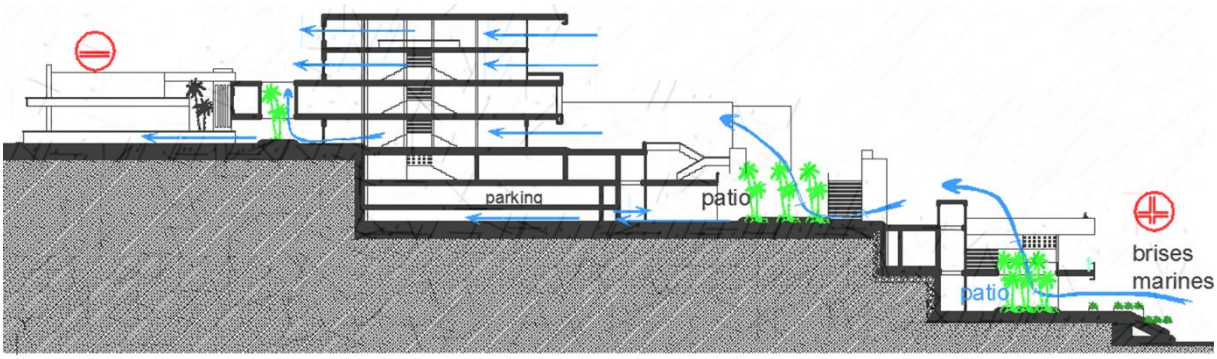


Figure 3. 24: coupe –BB- montrant l'acheminement des brises de mer
Source : Auteurs

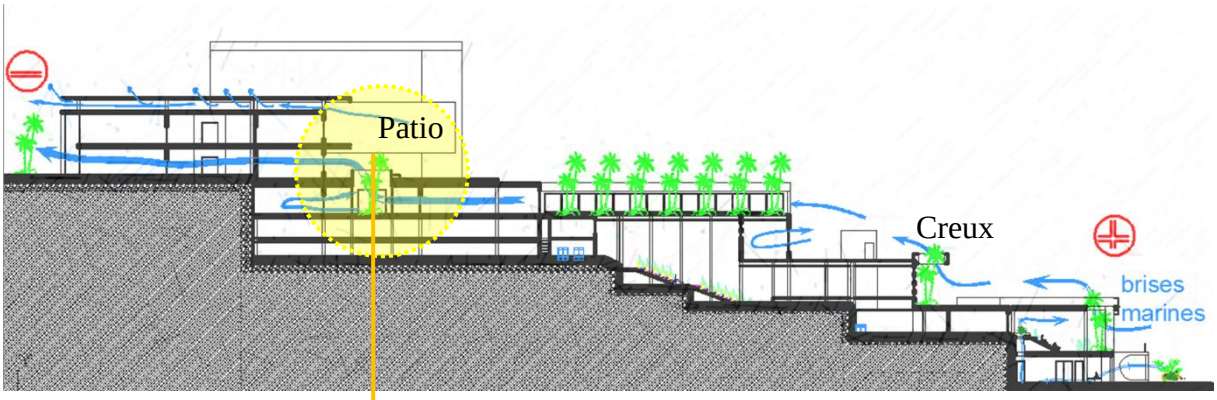


Figure 3. 25: coupe –AA- montrant l'acheminement des brises de mer
Source : Auteurs

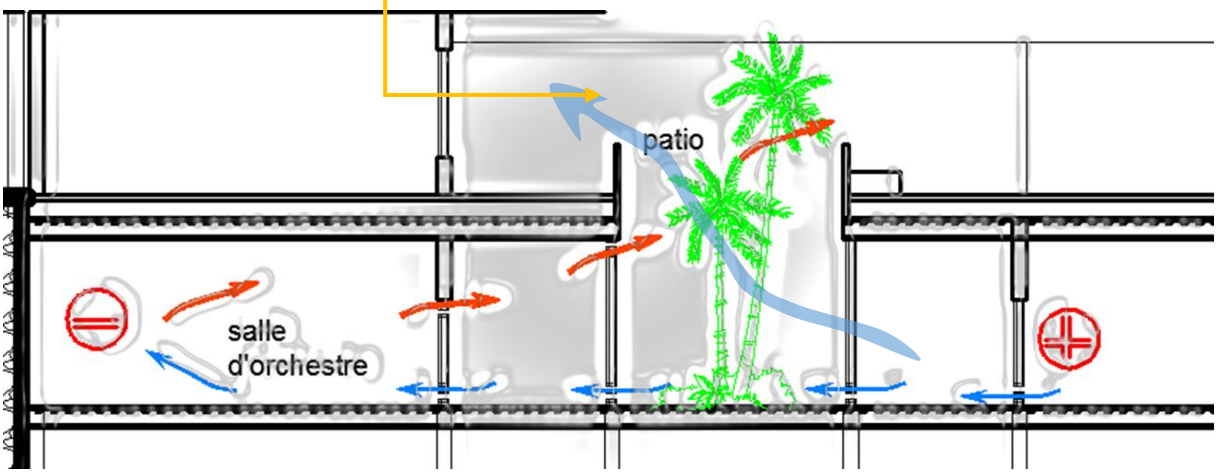


Figure 3. 26: rafraichissement des espaces au moyen de cours-jardin en été
Source : Auteurs

IV.1.1.3. Au moyen des ouvertures des espaces intérieurs

Une fois arrivé à l'intérieur du bâtiment, nous avons prévu;

- Une Ventilation mono exposée avec deux ouvertures placées à des hauteurs différentes. Dans ce cas le tirage est renforcé par la séparation physique entre l'entrée et sortie d'air qui sont généralement auto réglables afin de réguler le flux d'air. Cette ventilation unilatérale est également assurée par certaines fenêtres verticales. En effet, l'air entre dans la partie basse de la fenêtre, se réchauffe à l'intérieur et ressort en partie haute.
- Ventilation transversale dû à une disposition opposée des ouvertures.

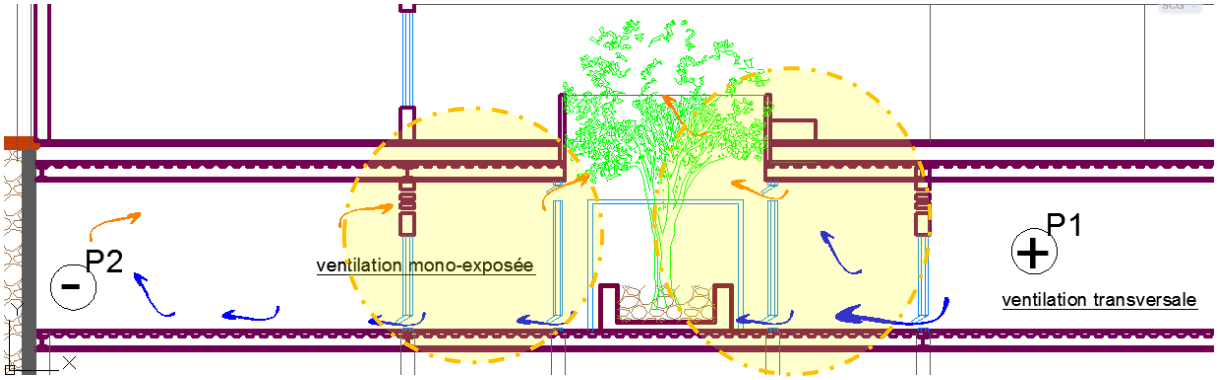


Figure 3. 27: coupe schématique représentante des deux types de ventilation naturelle
Source : Auteurs

IV.1.2. Stratégie du chaud, en hiver

- Le système capteur à vents sera fermé en occultant les ouvertures côté nord.
- La présence de parois végétales aux alentours des masses bâties Constitueront également un écran contre les vents dominants d'hiver.

IV.2. Maitriser les apports solaires directs sur les façades

De forme longiligne, le projet s'intègre dans la démarche du développement durable. En effet, la disposition et l'ouverture des espaces tirent parti de l'orientation solaire, procurant ainsi un fort potentiel de chauffage solaire passif tout en réduisant les apports solaires en été.

IV.2.1. Au moyen des façades double peau vitrées (FDP)

La FDP est formée de deux parois vitrées séparées d'un espace formant la cavité.

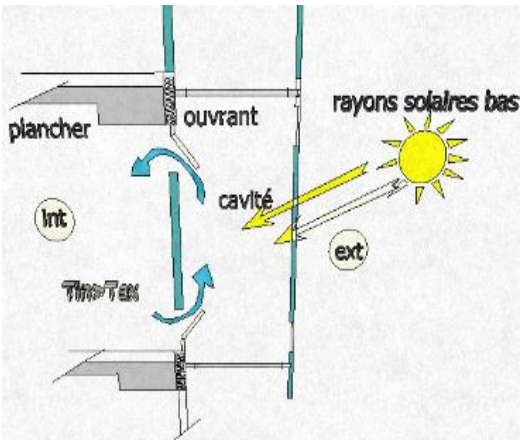


Figure 3. 28: fonctionnement de la FDP en hiver

En hiver, étant que la façade vitrée extérieure est fermée, le rayonnement solaire est exploité au maximum pour réchauffer l'air intérieur des espaces.

En été, La cavité constituée entre les deux unités est ventilée afin d'extraire les gains solaires et d'éviter qu'ils réchauffent l'intérieur et cela à travers des ouvrants automatisées.

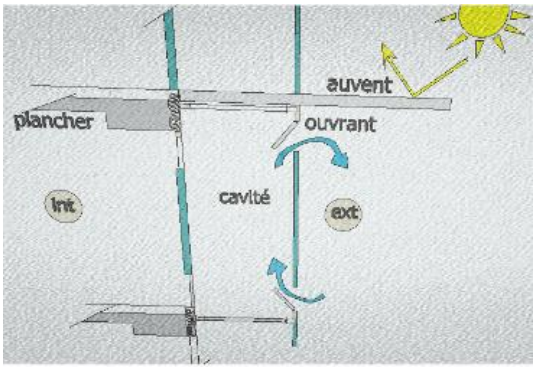


Figure 3. 29: fonctionnement de la FDP en été
Source : Auteurs

Figure 3. 30: vue sur la FDP
Source : Auteurs

IV.2.2. Au moyen des auvents

Le contrôle des gains solaires durant les périodes de surchauffe est également géré par une avancée de toiture en auvent, un procédé qui évite le transfert de chaleur vers l'intérieur permettant de ce fait une économie de climatisation.

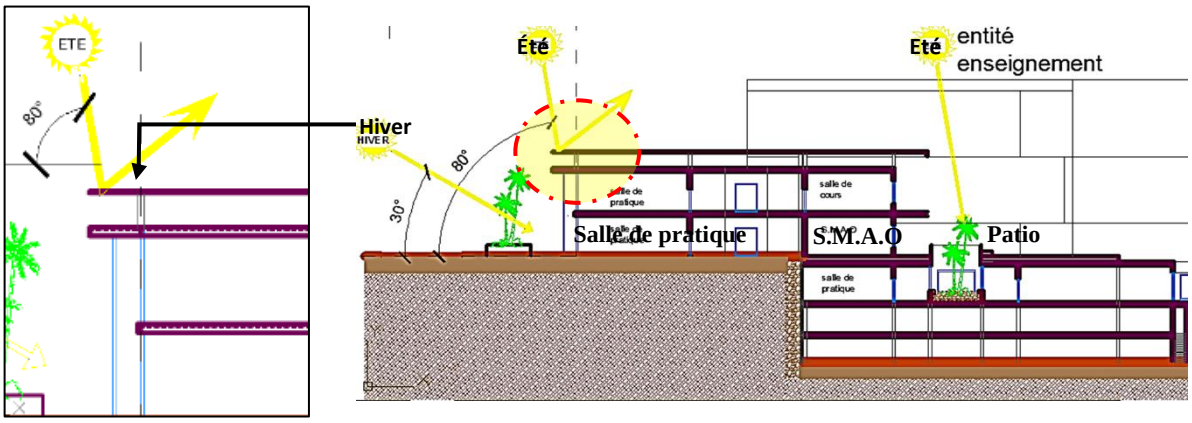


Figure 3. 31: la maitrise des apports solaires en été et en hiver
Source : Auteurs

IV.2.3. Au moyen des toitures végétalisées

Le complexe isolant-substrat-végétation agit comme un isolant extérieur : limite les déperditions thermiques en hiver et apporte un confort d'été grâce à son inertie thermique et son humidité.

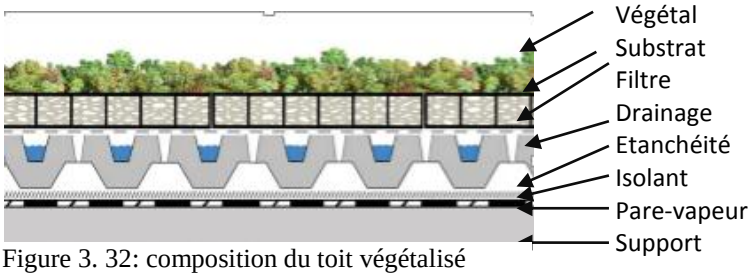


Figure 3. 32: composition du toit végétalisé
Source : http://toiture.ecovegetal.com/fr/solutions/vegetalisation-extensive-simple

IV.2.4. Au moyen d'une pergola bioclimatique (toit parasol)

Le toit parasol qui surmonte les salles de pratiques musicales laisse la place à des versions plus aérées et empêche le rayonnement solaire d'atteindre les parois horizontales.
Il est constitué de lames orientables afin de réguler le flux lumineux solaire.

Figure 3. 33: toit parasol pour la protection des parois horizontales
Source : Auteurs

En hiver, les lames amovibles sont orientées parallèlement aux rayons solaires.

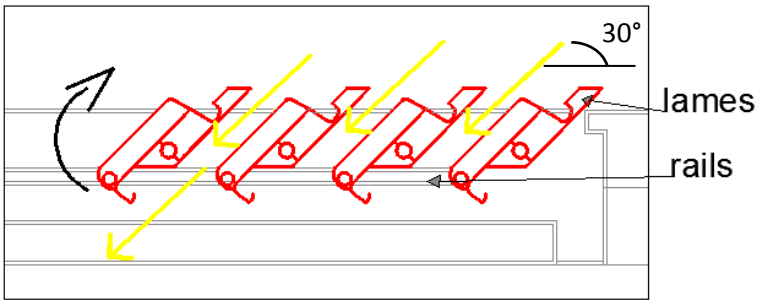


Figure 3. 34: orientation des lames du toit parasol en hiver
Source : Auteurs

En été, les lames orientables permettent de réguler le rayonnement solaire.

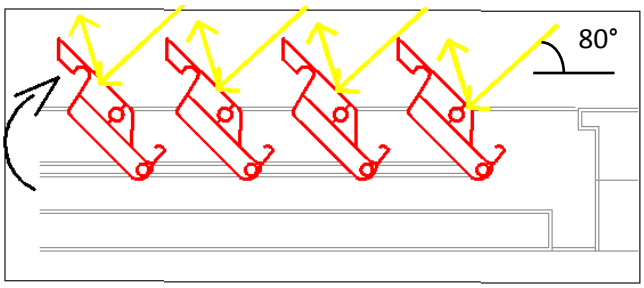


Figure 3. 35: orientation des lames du toit parasol en été
Source : Auteurs

IV.3. Exploiter fortement le gisement de lumière naturelle

Les grandes surfaces vitrées, les patios en cour jardin, les lanterneaux positionnés aux centres des espaces sont autant de moyens qui offrent un potentiel d'accès à la lumière naturelle

Figure 3. 36: procédés d'éclairage des espaces
Source : Auteurs

V. Aménagements et installations constitutives du projet

V.1. Gestion des déchets : le tri sélectif

Des points de collecte sélective (verre, bouteille en plastique, papiers…etc) seront disposés dans l'espace public et également installés aux accès du projet. En effet, les déchets sont triés par catégorie dans des bacs pour qu'ils puissent être ensuite recyclés.

Aussi, Un local de déchet est prévu au niveau du parking.

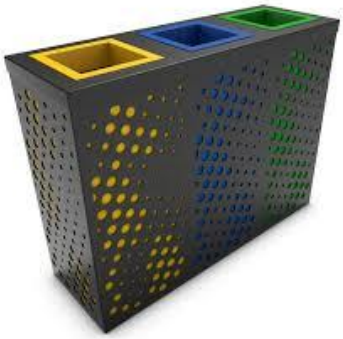


Figure 3. 37: collecteur à déchets
Source : https://fr.pinterest.com/pin/594545588276906089/

V.2. Récupération des eaux pluviales

Récupérer l'eau de pluie est un parti pris écologique.

L'eau de pluie ruisselant sur les toitures et les terrasses extérieures est acheminée vers des cuves de stockage pour servir à l'arrosage des plantes ainsi qu'à l'entretien du bâtiment (nettoyage).

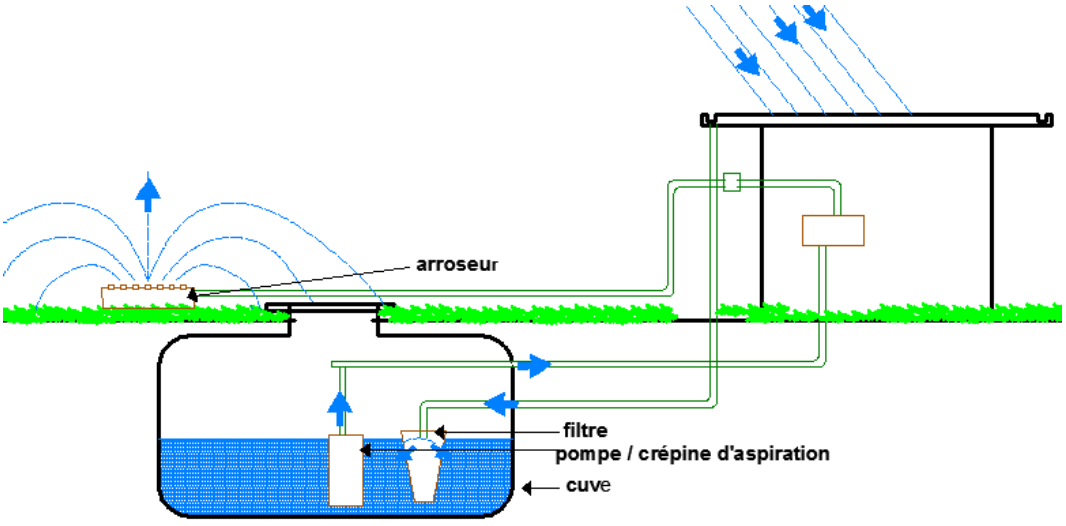


Figure 3. 38: principe de récupération des eaux pluviales
Source : http://tendance-travaux.fr/renovation/recuperer-leau-de-pluie-pour-la-maison-ou-le-jardin, traité par Auteurs

ASPECTS STRUCTURELS ET CONSTRUCTIFS

VI. Système structurel et constructif

Le choix du système constructif et notre orientation vers une gamme de matériaux est intervenus dès la phase de conception architecturale afin de procurer une solution adaptée à chaque niveau d'exigence du projet.

VI.1. Choix du système constructif

La conception des espaces de pratiques, musicale, théâtrale et chorégraphique, affiliés au conservatoire d'arts doivent être conçus avec soin afin de répondre aux besoins de traitement acoustique pour une audition la plus professionnelle possible. À cet égard, nous avons opté pour des matériaux et des procédés constructifs de bonne performance acoustique :

VI.1.1. Briques alvéolées en béton : nous mettons en œuvre une maçonnerie en élément de béton, composée de deux planelles en béton de 8cm d'épaisseur qui seront associés à un isolant de type ecorubber. De ce fait le panneau d'ensemble qui suit le principe « masse-ressort-masse » assure un affaiblissement acoustique.

VI.1.2. Isolant en panneau anti vibration« ecorubber » : un agglomérat de granulat de caoutchouc sera employé aussi bien en maçonnerie qu'en planchers dans le but de réduire la transmission des bruits aériens. Notre choix de l'isolant se justifie par la résistance mécanique, thermique, chimique du matériau, sa résistance à l'humidité et sa stabilité dimensionnelle.

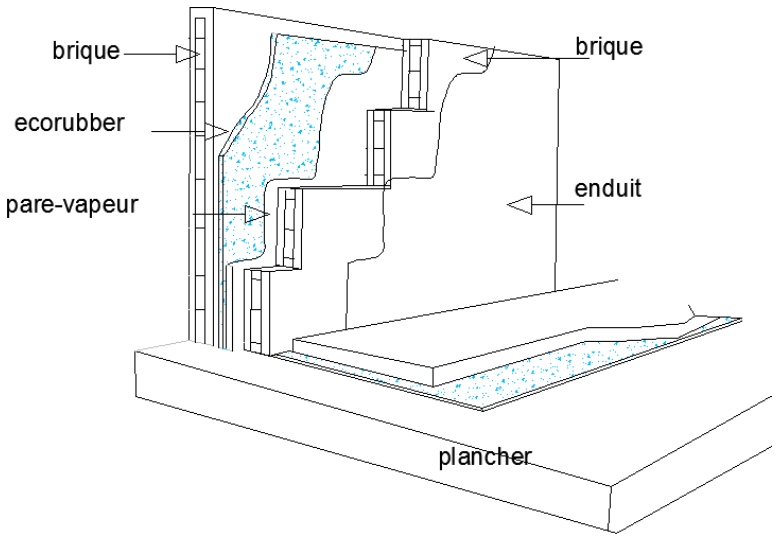


Figure 3. 39: isolation rapportée par l'intérieur
Source : Auteurs

VI.1.3. Double vitrage : de surcroît de son insonorisation phonique, il offre une isolation thermique et une luminosité optimale.

VI.1.4. Aluminium : des panneaux composites en aluminium seront utilisées, pour leur versatilité et leur propriété mécanique, dans la composition de toit parasol. Ajoutant à cela se sont de véritable amortisseur phonique entièrement recyclable.

VI.1.5. Placage en bois : panneaux décoratifs à très haute isolation acoustique qui servent d'absorbants de type résonateurs à membranes. Les panneaux seront montés sur un cadre périphérique fixé sur une paroi de telle sorte à former un volume hermétique. Sous l'effet d'une onde acoustique le panneau rentre en vibration, amorti par le volume d'air, il absorbe un certain pourcentage de l'énergie incidente.

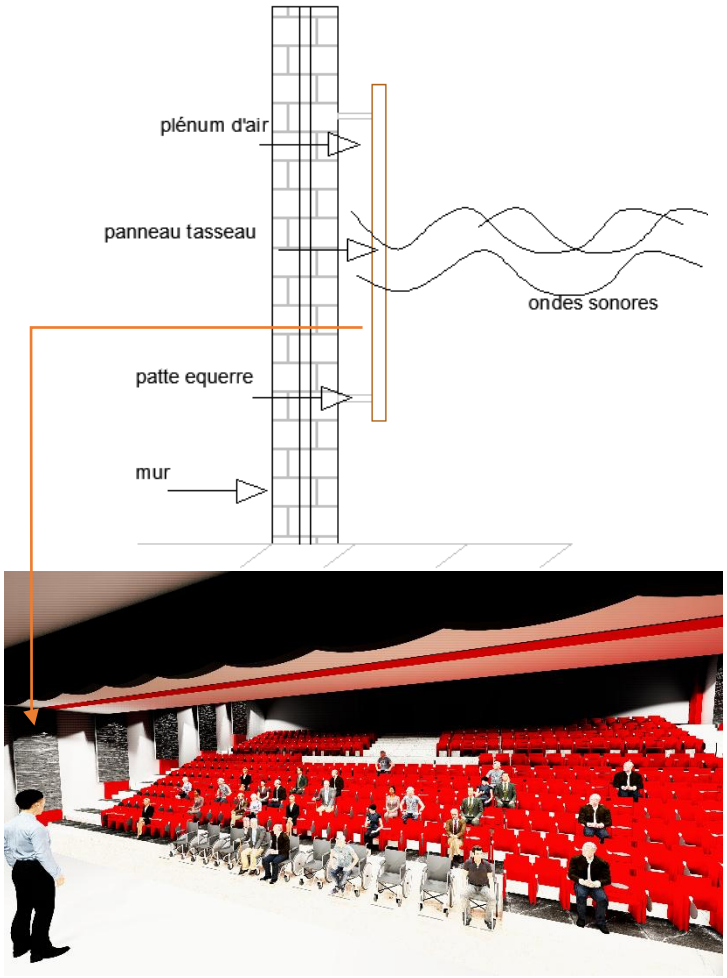


Figure 3. 40: absorbants de type résonateur à membranes
Source : Auteurs

VI.1.6. Acier : permet de franchir de grandes portées en termes d'exigences structurelles et fonctionnelles.

Choix du système structurel

VI.2.1. Structure

Pour répondre aux exigences fonctionnelles et spatiales d'un conservatoire de musique, danse et d'art dramatique, nous avons pris le parti de maintenir l'ensemble du projet sur une structure poteau poutre métallique.

Ce type de structure est lié dans une certaine mesure à la réalisation des planchers collaborants; dalle en béton armé, coulée sur des bacs en aciers galvanisés.

En tenant compte de l'atmosphère humide, Les profilés d'acier seront enrobés d'une peinture galvanisation à froid comme une protection contre la corrosion. Ensuite, du béton sera projeté pour assurer la protection incendie. De plus, des plaques en aluminium suivront le contour de la structure de sorte à former un caisson qui habille le profilé métallique.

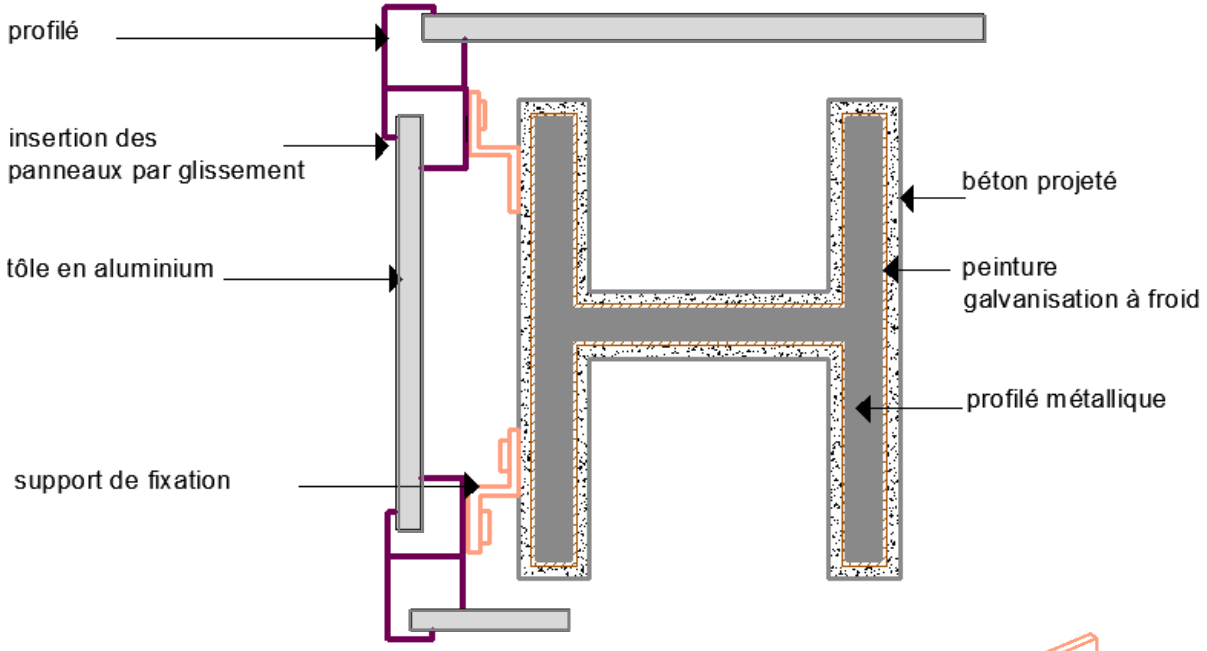


Figure 3. 41: enrobage et habillage du profilé métallique
Source : Auteurs

Le raccordement d'ouvrage de maçonnerie (planelles en béton) aux profilés métalliques se fait par l'intermédiaire d'un mortier qui joue le rôle d'une simple patte de liaison.

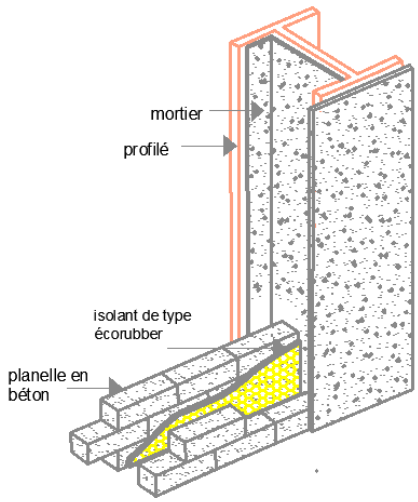


Figure 3. 42: raccordement des parois en maçonnerie à la structure métallique
Source : Auteurs

VI.2.2. Poteau métallique incliné et raidisseurs

Au niveau des salles de répétition, nous avons prévu des poteaux métalliques inclinés suivant l'inclinaison de la paroi en béton.

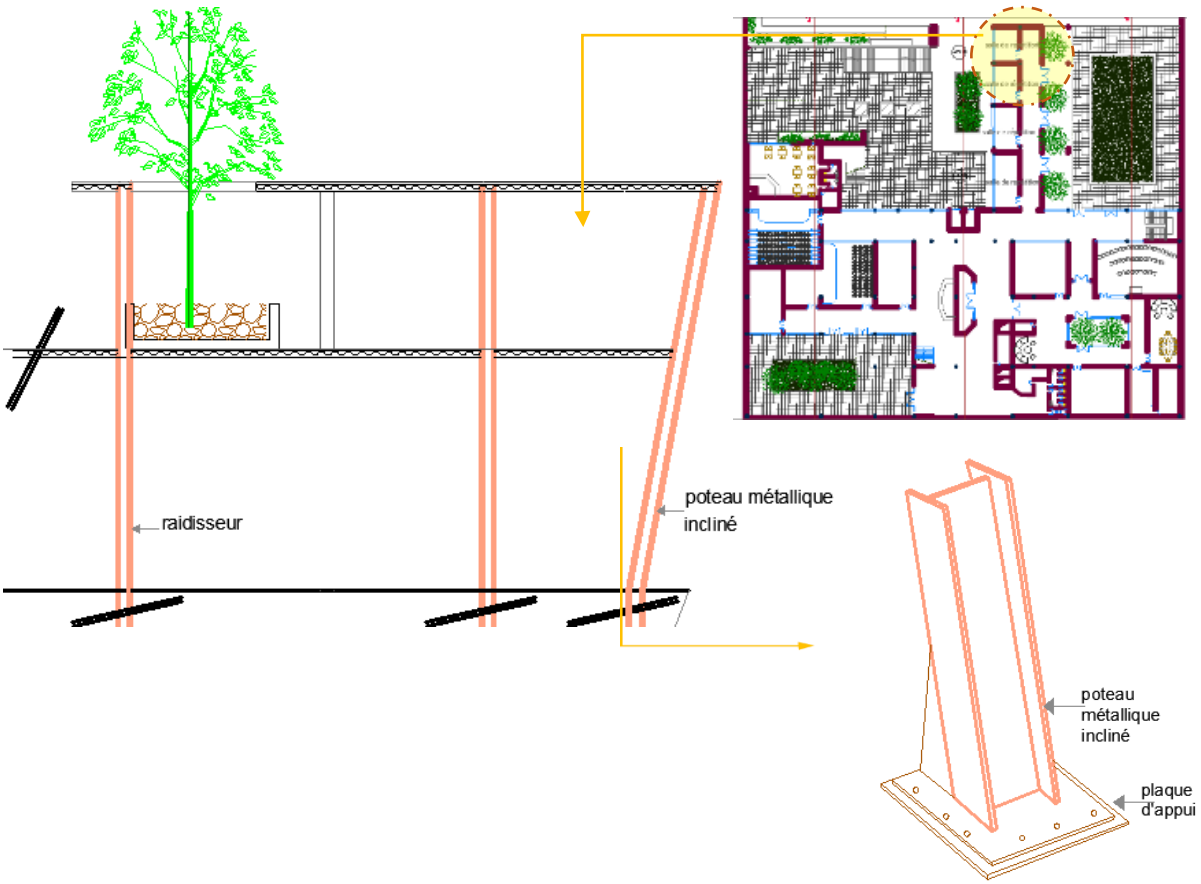


Figure 3. 43: coupe transversale montant les poteaux inclinés
Source : Auteurs

VI.2.3. Murs de soutènement

Supérieure à une hauteur de trois mètres, les murs de soutènement seront de type banché. Autrement dit, ce sont des voiles en béton armé de 15-20 cm d'épaisseur, ils soutiennent durablement le terrain et absorbent les charges induites par la déclivité du terrain.

Dans un souci d'esthétique et d'isolation acoustique, certains voiles latéraux seront traités en murs végétaux de type gabion : constitués de modules métalliques remplis de substrat, ils seront montées sur des rails fixées sur le mur.

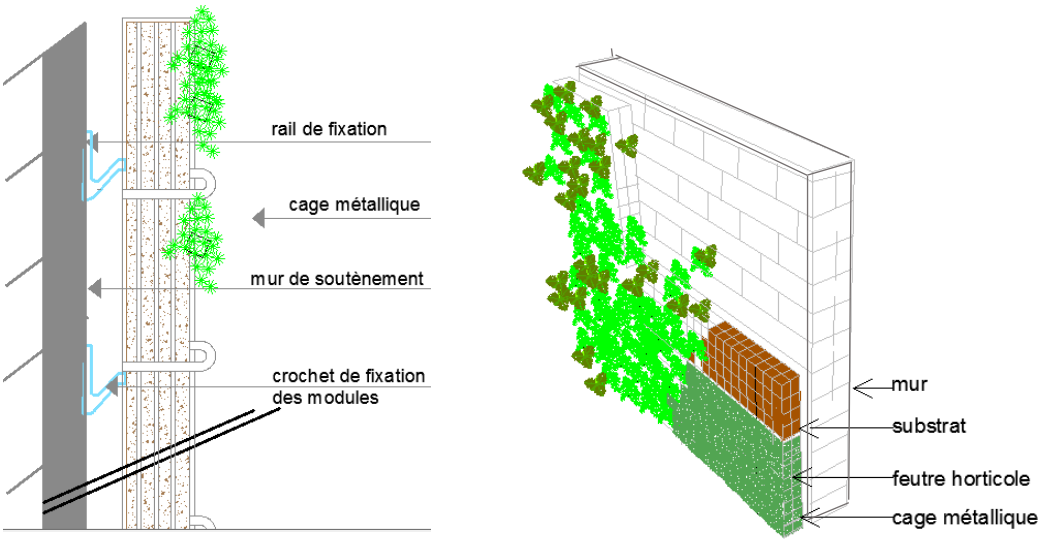


Figure 3. 44: mur végétal de type gabion
Source : Auteurs

VI.2.4. Fixation de la pergola bioclimatique

Le toit parasol en aluminium est constitué de lames orientables fixées sur des rails. L'ensemble est fixé au moyen des pattes équerres sur le plancher collaborant.

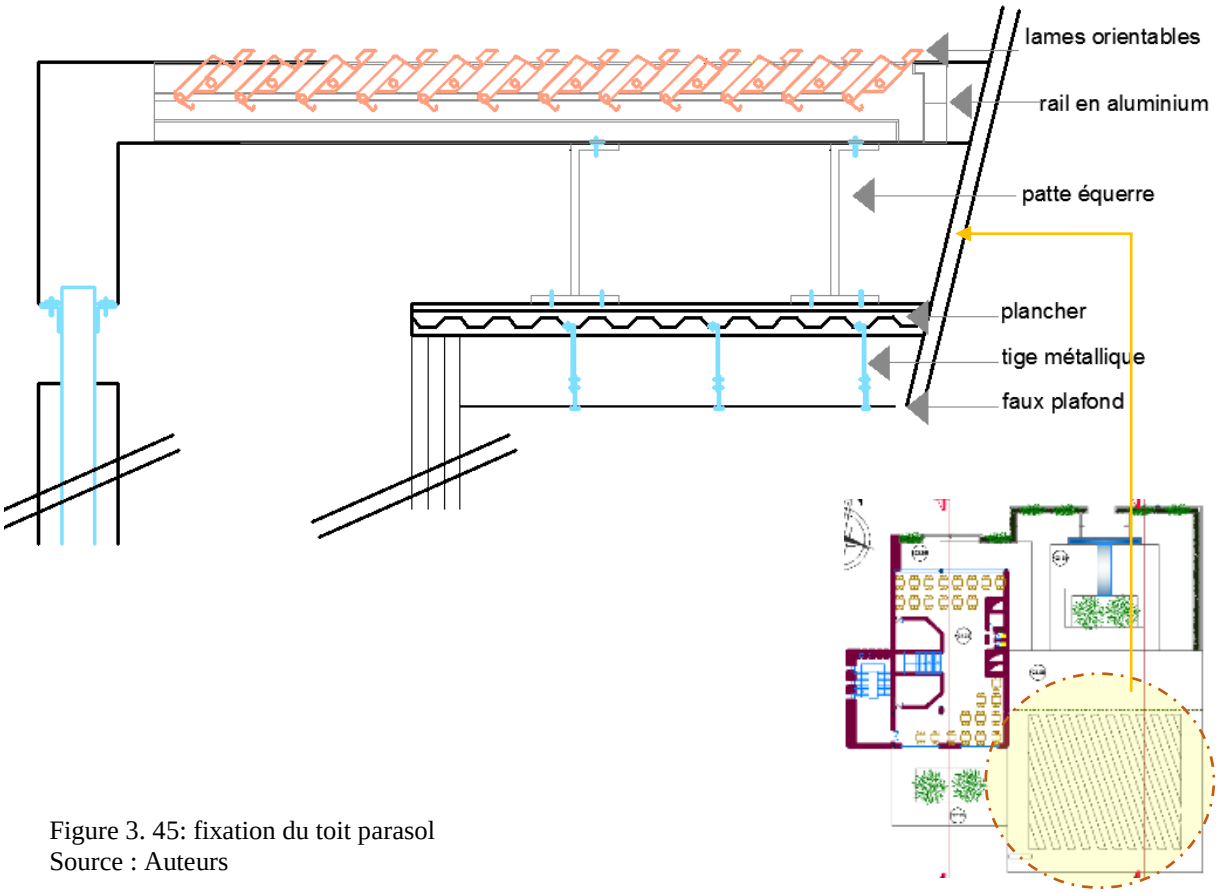


Figure 3. 45: fixation du toit parasol
Source : Auteurs

Conclusion

Le conservatoire de musique, danse et d'art dramatique de par sa composition volumétrique et son programme aussi riche, devient un facteur d'attractivité dans la ville et une motrice pour la culture de la région. Son processus de conception a impliqué aussi bien la mise en forme du volume que la prise en compte d'autres facteurs d'ordres culturel, économique, technique et écologique.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Compte tenu de son histoire, sa masse et ses valeurs, l'identité artistique à Azeffoun nous interpelle à transcender son allégorie. À ce sujet, nous suggérons une plate-forme pour égayer toute personne fascinée par la créativité artistique ainsi que ce beau monde d'estivants qui afflue à l'ex port Gueydon.

Sous ce rapport, notre réflexion sur le conservatoire de musique, danse et d'art dramatique tombe à pic alors que le postulat de départ semble être lié aux problématiques posées ; de la mise en amont, des spécificités culturelles de la ville et l'éco potentialité du périmètre d'intervention qui est naturellement passé de la position d'espace tampon à un statut d'un site panoramique à part entière.

Placé au confins de l'art, de l'économie, de l'écologie et de la technique, le projet a tenté de comprendre simultanément les perspectives technique, esthétique et fonctionnelle. Par le fait, ce travail a nécessité une démarche qui se veut organisée : à entreprendre par une lecture diagnostique dans laquelle nous avons conclu aux carences et potentialités du périmètre d'intervention. À enchainer avec une assimilation du thème en question, l'art, pour centraliser le triptyque : musique, danse et théâtre. En dernier, nous avons conçu le projet que nous estimons adéquat pour répondre à nos objectifs de départ.

En fin de compte, pourrons-nous envisager l'espace, le volume sous ce point de vue ? Faudrait-il imaginer une autre façon de produire ? Le projet soulève de nombreuses questions ; parmi elles, nous dénotons celle de l'environnement acoustique d'un conservatoire de musique. Si nous évoquons ici cette approche ce n'est pour la localiser au cœur de notre intervention, mais c'est par ce que nous sommes certaines qu'elle vient aiguiller notre réflexion sur une acoustique appréciable des espaces de pratiques artistiques. Le travail sur la sonorité des régies d'enregistrement, des salles de pratiques musicales et autres demande une longue expérience ainsi qu'une collaboration avec des acousticiens pour la qualité phonique de ces espaces.

Par faute de temps et d'expérience, nous pouvons souligner à ce stade la défaillance du projet puisqu'il n'est pas une véritable réussite côté acoustique, bien que nous avons essayé d'apporter des solutions en terme d'isolation.

Références bibliographiques

Ouvrages

GIVONI.B. L'homme, l'architecture et le climat. Paris. Edition du Moniteur.1978, 460 p.

CHALET, P. FERNANDEZ, P. LAVIGNE. Architecture climatique, une contribution au développement durable, tome2 : concepts et dispositifs. Edition de l'EDISUD. Aix-en-Provence, 1998.

DAVID WRIGHT. Manuel d'architecture naturelle. Editions parenthèses. Marseille, 2009, p79.

MICHEL CAPDEROU. Atlas solaire de l'Algérie, aspect géométrique, synthèse géographique. Edition office des publications universitaires. Place centrale de Ben Aknoun (Alger), p67

Articles

NOUREDDINE KHALASSI. Azeffoun, mère de la casbah d'Alger, de l'art et du châabi. LE MUR-HEBDO, le journal des chroniqueurs algériens [en ligne].2016. Disponible sur : http://lemurdz.com (consulté le 17.12.2016)

KOCILA TIGHILT. Issiakhem, à la hauteur de son peuple [en ligne]. 2016. Disponible sur : http://www.liberte¬
algerie.com/culture/issiakhem¬a¬la¬hauteur¬de¬son¬peuple¬58265/print/1

FARID BELGACEM. MOHAMED HILMI : "voici ma part de vérité historique" il apporte un témoignage vivant sur le parcours du théâtre et du cinéma algériens et amazighs [en ligne]. Liberté, 08/11/2009.disponible sur : http://www.djazairess.com/fr/liberte/124696 (consulté le 07/01/2017)

AOMAR MOHELLIBI. Yvan Tetelbom, initiateur du festival des arts et de la poésie d'Azeffoun « Azeffoun a un destin artistique » [en ligne]. Le quotidien, 08/09/2011.dispoinible :http://www.lexpressiondz.com/culture/138542-%C2%ABazeffoun-a-un-destin-artistique%C2%BB.html (consulté 08/01/2017)

H. MOULA. Région natale d'El Anka, Fellag, Hilmi, Djaout, Iguerbouchen, Issiakhem, Lalmas, Allaoua…Azeffoun… arts et légendes [en ligne] .Dépeche.03/03/2016.Disponible sur : / http//:www.depechedekabylie.com

Thèses électroniques

Youcef ICHEBOUBENE. Du tourisme informel à la mise en tourisme d'un littoral. Les effets spatiaux. Cas de la région littoral d'Azeffoun (Kabylie occidentale, Algérie), sous la direction de Jean-Louis Zentelin - Evry-Val d'Essonne, soutenue 03-04-2015.

Dictionnaires

-Larousse

Normes

Ministère de la culture. Normalisation des infrastructures et équipements culturels.2008 .PDF, page 206.

Ministère de la culture et de la communication. Lettre d'information, charte de l'enseignement artistique spécialisé en danse, musique et théâtre [en ligne], hors-série du n°80, mars 2001.Disponiblesur : www.culture.gouv.fr (consulté le 10/01/2017)

Sites internet

http://www.annuaire-mairie.fr/ville-azeffoun.html.

Http://news-360.info/sites-archeologiques-a-azeffounun-musee-a-ciel-ouvert/.B.M, 1 mars 2012.

http://www.p-vogel.com/french/citations.html (consulté le 06/01/2017)

http://metiers.philharmoniedeparis.fr/classement-conservatoires-musique.aspx

Autres

ASSOCIATION DE LA PECHE ARTISALE A AZEFFOUN. Aire marine protégée.2012.PDF, 15 p.

CHARLOTTE BERTRAND. Un conservatoire de musique et de danse à Antibes Juan les Pins.2012.PDF, 28 pages

Rapport de l'interview de l'architecte Richard Meier. Aout 2013. Disponible sur https://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_4754. (Consulté le 15/04/2017)

PDAU 1996 d'Azeffoun, direction de l'urbanisme et de la construction de la wilaya de Tizi-Ouzou.

P.D.A.U d'Azeffoun révisé de 2012.

Annexes

Programme quantitatif du conservatoire de musique, danse et art dramatique

Programme quantitatif du conservatoire de musique, danse et art dramatique

entité	niveau	espace		surface
publique diffusion	Niveau -1.00	cafétéria	Espace de consommation	300.00 m²
			Espace de préparation	11.90m²
			Espace de stockage	15.50m²
			sanitaires	13.00m²
	Niveau +3.00	restaurant	Espace de consommation	262.10m²
			Espace de préparation	37.70m²
			sanitaires	11.40m²
			2Boutiques d'art	282.50m²
			Galerie d'art	156.60m²
			Circulation	95.20m²
	Niveau +8.40		Boutiques d'art	81.30m²
			Galeries d'arts	289.80m²
			Circulation	156.60m²
		auditorium	Loges	50.10m²
			Arrière scène	83.70m²
			Scène	161.60m²
				St=1766.13 m²
Semi-publique Diffusion et Enseignement	Niveau +13.80	Auditorium	accueil	102.20m²
			gradins	469.65m²
			sas	39.20m²
			sanitaires	32.00m²
			Espace d'entretien	12.90m²
		galerie		147.10m²
		séquence évènementielle	Galeries d'art	74.60m²
			Salon d'artistes	222.70m²
			Café littéraire	220.20m²
			loge	26.90m²
			Espace de consommation	26.10m²
			rangement	43.10m²
		Parking-2-		2360.00m²
	Niveau +16.30	auditorium	Régie du son	73.40m²
		Parking-1-	Espace de stationnement	2360m²
			chaufferie	45.80m²
			Local Groupe électrogène	33.60m²
			Stockage	8.20m²
	Niveau +19.20		Espace d'orientation	25.25m²
			2 Salles d'orchestre	(118.90+72.15)= 191.00 m²
			S.M.A.O	72.70m²
			2 Salles de cours	(61.90+57.70)= 119.60 m²
			Salle d'art dramatique	88.40m²
			Studio d'enregistrement	64.30m²
			amphithéâtre	260.55m²

			Salle costumes	35.70m²
			Salle d'enseignants	55.00m²
			2 patios	(347.80+39.30)= 387.10m²
			galeries	(236.15+97.80)= 333.95m²
			2 Espaces conviviaux	(116+32)=148m²
			4Salles de répétition	(36.40+28.80+26.20+ 22.50) m²= 113.90m²
			sanitaires	18.80 m²
			stockage	31.70m²
			circulation	474.00m²
		cafétéria	Espace de consommation	98.30m²
			sanitaires	9.00m²
			stockage	8.85m²
	Niveau +23.35		Salon d'accueil	352.10²
			Salle d'orchestre	94.80m²
			3 salles de pratique	(82.20+65.40+61.35)= 208.95m²
			Espace de prêt/exposition	43.00m²
			Espace de consommation	125.10m²
			stockage	33.70m²
			sanitaires	18.80m²
			circulation	174.65m²
	Niveau +27.35	Studio de danse	Salle de pratique	107m²
			Douches +WC	24.20m²
			2 salles de pratiques	(41+50)=91.00m²
			3 salles de cours	(88.20+65.40+61.35)= 214.65m²
			Espace prêt/exposition	43.00m²
			Espace convivial	122.70m²
			Salon d'accueil	37.15m²
			stockage	7.50m²
			sanitaires	18.80m²
			circulation	441.75m²
	Niveau +31.35	bibliothèque	Espace de lecture	300.00m²
			Banque de prêt	28.50m²
			stockage	5.65m²
			sanitaires	3.90m²
	Niveau +34.35	administration	Bureaux paysagers	176.25m²
			Bureau du directeur	37.60m²
			Salle de réunion	46.50m²
			Espace convivial	86.25m²
			stockage	5.65m²
			sanitaires	3.90m²
				St= 13200.20m²

privée résidence d'artistes	Niveau +24.40		accueil	75.35m²
			Salle de travail	72.70m²
			2studios	(55.50+37.10)= 92.60m²
			sanitaires	12m²
	Niveau +28.40		2 studios	(55.50+62.90)= 118.40m²
			Salon d'artistes	80.95m²
			sanitaires	11.00m²
				St=550.90m²
				ST=15517m²

Dossier graphique

Perspectives du projet architectural

Perspectives extérieures

Perspectives intérieures